Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

TABLE DES CHAPITRES CONTENVZ EN CE PRESENT OEVVRE DE LA GVERRE DES IVIFS.

*

DV PREMIER LIVRE.

DE *la destruccion de la ville de Hieruſalem.* *chapitre* I. *page* 7

Des Gouuerneurs qui ont ſuccedé les vns aux autres, depuis Ionathas iuſques à Ariſtobulus. II. 9

Des faits d'Ariſtobulus, d'Antigonus, de Iudas Eſſéen, d'Alexandre, de Theodore, & de Demetrius. III. 10

De la guerre d'Alexandre contre Antiochus & Aretas : & des faits d'Alexandre & d'Hyrcanus. IIII. 14

De la guerre d'Hyrcanus ſecouru par les Arabes, contre ſon frere Ariſtobulus, & de la prinſe de Hieruſalem. V. 16

La guerre d'Alexandre contre Hyrcanus & Ariſtobulus. VI. 19

La mort d'Ariſtobulus, de la guerre d'Antipater contre Mithridates. VII. 22

Antipater accuſé enuers Ceſar, de la ſouueraine Sacrificature d'Hyrcanus, & de la guerre meuë par Herodes. VIII. 23

Diſſenſions des Romains apres la mort de Ceſar, & de la trahiſon de Malichus. IX. 26

Herodes accuſé & vengé. X. 28

La guerre des Parthes contre les Iuifs. La fuyte d'Herodes, & de ce qui luy aduint. XI. 29

La guerre d'Herodes retournant de Rome pour le recouurement de Hieruſalem, & auſsi contre les brigans. XII. 33

De la mort de Ioſephe frere d'Herodes, & du ſiege dudit Herodes deuant Hieruſalem, & comment Antigonus fut occi. XIII. 37

Des embuſches de Cleopatra contre Herodes, & de la guerre dudit Herodes contre les Arabes : & d'un grand tremblement de terre. XIIII. 41

Comment Herodes fut mis en poſſeſsion paiſible du royaume de Iudée. XV. 44

Des villes baſties, & edifices reſtaurez par Herodes, de la liberalité, de laquelle il a vſé enuers les nacions eſtranges, & de ſa felicité. XVI. 45

Du diſcord d'Herodes contre ſes fils, Alexandre & Ariſtobulus. XVII. 49

De la conſpiracion d'Antipater contre Herodes ſon pere. XVIII. 62

Du poiſon preparé pour faire mourir Herodes, & comment celà fut cogneu. XIX. 64

Des meſchantes entreprinſes d'Antipater contre ſon pere Herodes, leſquelles furent deſcouuertes, & de la vengeance qui en fut prinſe. XX. 67

De l'Aigle d'or, & de la mort d'Antipater & d'Herodes. XXI. 72

TABLE

DV SECOND LIVRE.

Des ſucceſſeurs d'Herodes, & de la mutinerie eleuée pour la vengeance de ceux qui auoyent eſté occis à cauſe de l'Aigle d'or. chapitre I. page 75

Du combat entre les Iuifs & les gens de Sabinus, & de la grande occiſion faite en Hieruſalem. II. 78

Des iuifs que Varus feit crucifier. III. 80

De l'inſtitucion de l'Ethnarche ſur les Iuifs. IIII. 81

D'un faux Alexandre, & de la deſcouuerture d'iceluy. V. 83

De la mort d'Archelaus. VI. 84

De Simon Galiléen, & des trois ſectes qui ſont entre les Iuifs. VII. 84

Du gouuernement de Pilate. VIII. 89

De l'orgueil de Caius, & du gouuerneur Petronius. IX. 90

De l'Empire de Claudius, & du regne & mort d'Agrippa. X. 92

Des diuers tumultes leuez en Iudée & Samarie. XI. 93

Des tumultes aduenuz en Iudée ſous Felix. XII. 96

D'Albinus & Florus gouuerneurs de Iudée. XIII. 97

De la cruauté laquelle Florus exerça contre les Iuifs de Ceſarée, & ceux de Hieruſalem. XIIII. 99

D'une autre oppreſſion des habitans de Hieruſalem, aduenue par la fraude de Florus. XV. 101

De Policianus Tribun, & de la harengue que le Roy Agrippa feit aux Iuifs les exhortant à obeïr aux Romains. XVI. 103

Comment les Iuifs commencerent à ſe rebeller contre les Romains. XVII. 109

De la mort du Sacrificateur Ananias, & de Manahemus, & des gens-darmes Romains. XVIII. 112

De la grande occiſion des Iuifs faite en Ceſarée & par toute la Syrie. XIX. 113

D'une autre terrible deſconfiture des Iuifs. XX. 115

Occiſion des Iuifs en Alexandrie. XXI. 116

De la deſconfiture des Iuifs faite par Ceſtius Gallus. XXII. 117

De la baterie de Ceſtius Gallus contre Hieruſalem. XXIII. 118

Du ſiege mis deuant Hieruſalem par Ceſtius, & de la deſconfiture qui y aduint. XXIIII. 119

De la cruauté de ceux de Damas contre les Iuifs, & des faits de Ioſephe en Galilée. XXV. 121

Des dangiers où tomba Ioſephe, & comment il en eſchappa, & la malice de Iean Giſcaléen. XXVI. 123

Le recouurement de Tiberias & de Sephoris par Ioſephe. XXVII. 127

Comment ceux de Hieruſalem ſe preparerent à la guerre, & de la tyrannie de Simon Gioras. XXVIII. 128

DV TROISIEME LIVRE.

L'aduenement de Veſpaſien chef de l'armée des Romains, & de la double deſconfiture des Iuifs. chapitre I. page 129

Deſcription de Galilée, Samarie, & Iudée. II. 131

Du ſecours enuoyé aux Sephorites, & de la diſcipline que les Romains ont en guerre. III. 132

De l'alarme donné par Placidus contre Iotapate. IIII. 136

Comment Galilée fut enuahie par Veſpaſien. V. 136

La prinſe forcée de Gadare. VI. 137

Du ſiege mis deuant Iotapate. VII. 138

De l'aſſiegement des habitans de Iotapate par Veſpaſien. De la diligence de Ioſephe: & de la

DES CHAPITRES.

de la ſaillie des Iuifs contre les Romains. VIII. 140
De l'aſſaut que Veſpaſien donna contre Iotapate, & du mouton, inſtrumẽt de ruïne, & autres machines de guerre. IX. 142
De l'aſſaut recommencé contre les habitans de Iotapate. X. 144
La prinſe de Iaphe par Traian & Titus. XI. 147
Des Samaritains vaincuz par Cerealis. XII. 148
La ruïne de Iotapate. XIII. *en la meſme.*
Comment Ioſephe eſtant prins, racheta ſa vie & par faict & par paroles. XIIII. 149
Comment Ioppé fut prinſe derechef. XV. 154
Comment Tiberiade ſe rendit. XVI. 155
Du ſiege de Tarichée. XVII. 156
Du lac de Genaſar, & de la ſource du Iordain. XVIII. 159
La ruïne de Tarichée. XIX. 160

DV QVATRIEME LIVRE.

Du ſiege mis deuant Gamale. *chapitre* I. *page* 162
Comment le mont d'Itaburin fut occupé par Placidus. II. 165
La deſtruccion de Gamale. III. 166
La prinſe de Giſcala par Titus. IIII. 167
Le commencement de la ruïne de Hieruſalem. V. 169
La venue des Iduméens en Hieruſalem, & leurs faits. VI. 176
De la deſconfiture des Iuifs faite par les Iduméens. VII. 180

DV CINQVIEME LIVRE.

D'une autre boucherie des Iuifs, & du retour des Iduméens, & de la cruauté des Zelateurs. *chapitre* I. *page* 183
Du diſcord mutuel entre ceux de Hieruſalem. II. 185
Comme les Gadareniens ſe rendirent, & de la tuerie d'iceux. III. 187
De la prinſe d'aucunes villes: & la deſcripcion de la ville de Hiericho. IIII. 190
Du lac d'Aſphalte. V. 192
De la ruïne de Geraſa, & auſſi de la mort de Neron, de Galba & de Ottho. VI. 193
De Simon Geraſenien capitaine & auteur d'une nouuelle conſpiracion. VII. 194
De Galba, Ottho, Vitellius & Veſpaſien. VIII. 196
Des faits de Simon contre les Zelateurs. IX. 197
Comment Veſpaſien fut eleu Empereur. X. 198
La deſcripcion d'Egypte, & de Pharos. XI. 200
Comment Veſpaſien deliura Ioſephe de captiuité. XII. 201
De la mort & des mœurs de Vitellius. XIII. *en la meſme.*
Comment Veſpaſien enuoya ſon fils Titus contre les Iuifs. XIIII. 203

DV SIXIEME LIVRE.

Des trois ſortes de ſedicion ſuſcitées en Hieruſalem. *chapitre* I. *page* 204
Comment Titus voulant recognoitre la ville de Hieruſalem fut en grand dangier. II. 207
Des ſaillies des Iuifs contre les Romains aſſeans leur camp. III. 208
De la bataille entre les Iuifs meſmes, laquelle fut donnée durant la feſte des Pains ſans leuain. IIII. 210
De la fraude des Iuifs contre les ſoldats Romains. V. 211

La deſcripcion de la ville de Hieruſalem. VI. 213
Comment les Iuifs refuſerent de ſe rendre, & de la ſaillie qu'ils feirent ſur les Romains. VII. 219
D'une tour qui fut abbatue, & comment les deux murailles furent gaignées. VIII. 222
D'un Iuif nommé Caſtor ſe moquant des Romains. IX. 224
De la ſeconde muraille deux fois gaignée par les Romains. X. 225
Des plates formes dreſſées contre la troiſieme muraille, & de la harengue de Ioſephe tendant à fin que les Iuifs ſe rendiſſent, & de la terrible famine des poures aſſiegez. XI. 226
D'aucuns Iuifs crucifiez, & des plates formes bruſlées. XII. 234
D'un mur que les Romains baſtirent en trois iours à l'entour de Hieruſalem. XIII. 237
De la famine qu'enduroyent ceux qui eſtoyent dedans Hieruſalem, & de la ſeconde plate forme dreſſée par les Romains. XIIII. 238
De la boucherie qui fut faite des Iuifs tant dedans que dehors Hieruſalem. XV. 239
Du ſacrilege commis au Temple, du rapport fait des corps morts dedans Hieruſalem, & de la famine qui y eſtoit. XVI. 242

DV SEPTIEME LIVRE.

De la mine faite ſouz les murailles, & comment le feu fut mis aux plates formes, & de la hardieſſe de Sabinus, qui monta ſur la muraille. chapitre I. page 243
Comment les Romains aſſaillirent l'Antonia, & comment auſsi ils furent repouſſez par les Iuifs. II. 247
D'un certain ſoldat Romain, nommé Iulien, homme de grande prouëſſe. III 248
La harengue que Ioſephe feit aux Iuifs pour les induire à ſe rendre: & de leur refuge. IIII. 249
Du combat recommencé, des plates formes dreſſées, & des courſes & ſaillies des Iuifs. V. 251
De quelques Romains qui furent bruſlez par l'aſtuce des Iuifs, & d'un certain perſonnage nommé Artorius. VI. 254
De la famine des Iuifs. VII. 255
D'une femme, qui par famine extreme feit cuire ſon fils. VIII. 256
Comment le mur fut gaigné par aſſaut, & le Temple bruſlé. IX. 257
Comment le Temple fut bruſlé contre le gré de Titus. X. 259
Des Sacrificateurs, de la threſorerie, & du porche. XI. 260
Des ſignes & prodiges qui furent veuz deuant la ruïne de Hieruſalem. XII. 262
Comment Titus fut declairé Empereur, & de l'occiſion des Sacrificateurs. XIII. 264
Du butin des ſedicieux, & comment la ville au dedans fut bruſlée. XIIII. 266
De l'aſſaut donné à la haute ville, & d'aucuns Iuifs qui ſe vinrent rendre à Titus. XV. 268
De la prinſe de tout le reſte de la ville. XVI. 269
Du nombre des captifs, & des occis. XVII. 270
Briefue hiſtoire de la ville de Hieruſalem. XVIII. 271
De la recompenſe des ſoldats. XIX. 272
De la nauigacion de Veſpaſien: prinſe de Simon, & natiuité de Veſpaſien magnifiquement celebrée. XX. 273
Calamitez des Iuifs en Antioche. XXI. 274
Comment Veſpaſien fut recueilly des Romains. XXII. 276
Les faits de Domicien contre les Alemans & les Gaulois. XXIII. 277

De la

De la riuiere Sabbatique, & du triomphe de Veſpaſien & Titus. XXIIII. 278
Comment Herodion & Macheron furent prins par Baſſus. XXV. 281
Des Iuifs qui furent tuez par Baſſus : & comment le païs de Iudée fut vendu. XXVI. 284
De la deſconfiture du Roy Antiochus : & comment les Alains entrerent par force en Armenie. XXVII. 284
Comment Maſſada le plus fort chateau de Iudée, fut deſtruit. XXVIII. 286
De la fin des meurtriers, qui s'eſtoyent retirez en Alexandrie & en Thebes. XXIX. 295
Comment le Temple d'Onias fut fermé en Alexandrie. XXX. 296
De l'occiſion des Iuifs faite en Cyrene. XXXI. 297

FIN DE LA TABLE DES CHAPITRES.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises ici volontairement.

La vie de Flaue Ioſephe, deſcrite par luy-meſme.

AFIN donc que ie commence à parler de moy, ie ſuis d'une race aſſez noble, extraite par longue ſuyte des Sacrificateurs. Or tout ainſi que les autres mettront en auant d'autres raiſons de leur nobleſſe: auſſi entre nous Hebrieux la prerogatiue d'adminiſtrer les choſes ſaintes, eſt vn teſmoignage de noble lignée. De moy, ie ſuis iſſu non ſeulement de la lignée des Sacrificateurs, mais auſſi de la premiere famille des vingtquatre, entre leſquelles il y a de grans differens. D'auantage, ie ſuis extrait du ſang royal du coſté de ma mere: comme ainſi ſoit que la famille des Aſamonéens, de laquelle ma mere eſt deſcendue, a long temps tenu le royaume & la ſacrificature entre les Hebrieux. Maintenant ie veux deduire par ordre la traite de ma generacion depuis mes premiers anceſtres. Simon ſurnommé Pſellus, eſtoit grand pere de mon biſayeul: du temps qu'Hyrcanus premier de ce nom fils de Simon grand Sacrificateur, tenoit la ſouueraine ſacrificature. Iceluy eut neuf fils: & entre les autres il en auoit vn appelé Matthias ſurnommé Aphlias. Ce Matthias fut marié à la fille de Ionathas, qui fut grand Sacrificateur, de laquelle il eut vn fils nommé Curtus: qui fut la premiere année de la principauté d'Hyrcanus. Curtus eut vn fils nommé Ioſeph l'an neufieme d'Alexandra. Ioſeph eut vn fils auſſi nommé Matthias ou Matathias, l'an dixieme du regne de Archelaus. Ce Matthias ou Matathias engendra moy Ioſephe ſurnommé Flaue, au premier an de l'Empire de Caius Ceſar. Quant à moy, i'ay trois fils: le plus grand eſt nommé Hyrcanus, & naſquit l'an quatrieme de l'Empire de Veſpaſien: le ſecond a nom Iuſtus, lequel i'ay eu l'an ſeptieme du regne dudit Empereur: le troiſieme s'appele Agrippa, nay l'an neufieme d'iceluy. Or ay-ie bien voulu rediger icy par eſcrit la continuacion de ma race, comme elle a eſté trouuée és regiſtres publiques, ne faiſant pas grand conte des calomnies des meſchans. Matthias donc mon pere eſtoit renommé non ſeulemẽt à cauſe de ſa nobleſſe, mais beaucop plus à cauſe de ſa preud'hõmie & bonne & ſainte vie, & entiere iuſtice, par laquelle il eſtoit renommé & cogneu par toute la cité de Hieruſalem tant grande fuſt elle. Or dés mon ieune aage ie fus mis aux eſcholes auec vn mien frere nommé Matthias, frere germain de pere & de mere, ou ie profitay grandement és ſciences humaines, monſtrant auoir vne memoire & intelligence excellente: tellement que lors que ie n'auoye que quatorze ans, i'acquis ſi grande louange de mon eſtude, que les Sacrificateurs & les plus grans de la ville daignoyent bien m'appeler en cõſeil ſur la plus profonde intelligence des loix. Quand ie fus paruenu à l'aage de ſeize ans, ie deliberay de gouſter que c'eſtoit des ſectes de noz gens: leſquelles ſont diuiſées en trois, cõme on a bien peu voir cy-deſſus: la premiere eſt des Phariſiens: la ſeconde des Sadducéens: la troiſieme des Eſſeniens: car il me ſembloit que ie choiſiroye plus facilement des trois la meilleure, quand ie les cognoitroye toutes. Parquoy i'ay paſſé par toutes les trois auec grande auſterité de vie & trauail difficile: & ne me contentant point encore de ceſte experiẽce, ayant ouy dire qu'és deſerts il y auoit vn perſonnage appelé Banus, couurãt ſon corps ſeulemẽt de la deſpouille des arbres, & pour ſon viure n'uſant d'autre nourriture que des fruits, grains, ou racines prouenans par elles meſmes de la terre ſans cultiuage: & en outre ſe baignant ſouuent és eaux froides, iour & nuict pour eſtaindre luxurieuſe chaleur & contregarder ſa chaſteté,

ie

ie commençay à imiter ſa façon de faire : & apres que i'eu employé trois ans en ſa compagnie, & ſatisfait à mon deſir, ie retournay en la ville. Adonc eſtant paruenu en l'aage de dixneuf an, ie commençay d'entrer en la vie ciuile, m'adonnant aux conſtitucions & ordonnances des Phariſiens, leſquelles approchent de bien pres à la ſecte des Stoiques entre les Grecs. Puis apres ayant vingtſix ans paſſez, ie fey vn voyage à Rome, & la cauſe fut telle. Du temps que Felix eſtoit Gouuerneur de Iudée, il enuoya priſonniers à Rome pour vne faute bien legiere, aucuns Sacrificateurs mes amis & familiers, au demeurant gens de bien & honneſtes : & les enuoya pour defendre leur cauſe deuant l'Empereur. I'auoye intencion de les mettre hors du danger par quelque moyen : meſme ayant ouy dire, que quelque calamité qu'ils euſſent, ils auoyent touſiours bonne crainte de Dieu, & ne viuoyent que de noix & de figues : & pour ceſte cauſe ie m'en allay à Rome, ayant paſſé beaucop de dangers ſur la mer. Car noſtre nauire fut enfondrée dedans les eaus au milieu de la mer Adriatique, en laquelle nous eſtions enuiron ſix cens hommes, qui ne feiſmes autre choſe tout le long de la nuict que nager, & finalement quand le iour fut venu, nous apperceumes par la grace de Dieu vne nauire de Cyrené, en laquelle enuiron octante de la compagnie, qui auoyent mieux nagé que les autres, furent receuz & ſauuez : & ie fuz de ce nombre là. Ainſi i'arriuay à Dicearche, que les Italiens appelent Puteole (auiourd'huy Pouzol) ou i'acquis la familiarité d'un certain Aliturus, ioueur de comedies & farces, Iuif de nacion, & bien aymé de Neron, lequel me donna acces à Poppea femme de l'Empereur, & me feit cognoitre à elle : & bien toſt apres par le moyen d'icelle i'impetray de Neron que les Sacrificateurs, pour leſquels i'eſtoye là allé, furẽt abſouz & mis hors de priſon : & outre cela elle me feit de grans preſens, auec leſquels ie m'en retournay en mon païs. A mon retour ie trouuay que les deſirs de nouueautez eſtoyent fort creuz, & que pluſieurs tendoyent à ſe reuolter du peuple Romain. Et pourtant ie taſchoye de reduire les ſedicieux à meilleur ſens, propoſant deuant leurs yeux à quelle maniere de gens ils auoyent à faire la guerre, à ſçauoir auec les Romains, leſquels eſtoyent ſi bien experimentez au fait de la guerre, & ſi vaillans & heureux en toutes leurs entrepriſes, qu'ils n'auoyent leurs pareils. Ainſi ie les admoneſtoye benignement de ne mettre point & eux meſmes & leurs familles & leur païs en vn dangier extreme par vne telle outrecuidance & temerité. En ces dehortacions ie vſoye de la plus grande vehemence que ie pouuoye pour les deſtourner de ceſte folle entrepriſe, preuoyant bien la treſmal-heureuſe fin de ceſte guerre. Craignant donc de tomber en hayne ou quelque mauuaiſe ſouſpeçon, ſi cõtinuellement i'euſſe repeté tels aduertiſſemens, comme ſi i'euſſe voulu porter faueur aux ennemis, & qu'eſtant prins par eux pour ceſte occaſion, ie ne fuſſe mis à mort, la forteresſe d'Antonia eſtant deſia par les ſedicieux occupée, ie me retiray au Sanctuaire & ſecret oratoire du Temple. Puis quand Manahem & les principaux de la bande des brigans furent occis, ie ſorty du Temple, & frequentoye auec les Sacrificateurs & les plus apparens d'entre les Phariſiens, leſquels eſtoyent ſurprins de grande frayeur. Car nous voyons que le peuple auoit prins les armes : & cependant tous ces grans perſonnages ne ſçauoyent quel conſeil prendre. Et d'autant que nous ne pouuions reprimer ces mutins (car cela ne ſe pouuoit nullement faire ſans grand dangier) nous faiſions ſemblant de trouuer bon ce qu'ils faiſoyent : cependant toutefois nous leur baillions conſeil de ſe contenir en paix, & de laiſſer aller les ennemis : pource que nous eſperions que Geſſius Florus deuoit bien toſt venir auec vne puiſſante & forte armée, & qu'il appaiſeroit ce tumulte. Mais quand il fut retourné, il y eut bataille donnée, en laquelle il fut occis auec pluſieurs autres : & ceſte deſconfiture apporta vne calamité extreme à toute noſtre nacion. Car tout incontinent le courage creut à ceux qui eſtoyent auteurs de la guerre, eſperans que les Romains ſeroyent du tout veincuz.

En ce meſme temps il aduint vne autre choſe. Les Iuifs qui habitoyent és villes voiſines de Syrie, furent prins auec leurs femmes & enfans, & tuez par les gens du païs, ſans auoir cõmis aucun forfait : car ils n'auoyent pas meſme penſé de ſe reuolter

de lobeïſſance des Romains, ny atenté aucune choſe contr'eux en particulier. Entre les autres les Scythopolitains montrerent vne cruauté pleine d'impieté. Car comme ainſi fuſt que les Iuifs eſtranges leur feiſſent la guerre, ils contreignirent leurs citadins Iuifs qui habitoyent dedans leur ville, de prendre les armes contre leurs freres: ce qui eſt defendu par noz loix: & ainſi par leur ayde deſconfirent leurs ennemis. Apres qu'ils eurent ainſi obtenu la victoire, ils meirent du tout en oubly la fidelité qu'ils deuoyent à leurs Iuifs compagnõs & habitans d'une meſme ville, & les tuerent tous, iuſques à beaucop de milliers de perſonnes. Les Iuifs auſſi qui habitoyent en Damas, ne furent pas plus doucement traitez. Mais il ſera parlé plus amplement de ces choſes és liures de la Guerre des Iuifs. Maintenant i'ay fait mencion de ces eſclandres ſeulement pour ceſte raiſon, que les lecteurs ſçachent que noſtre nacion n'eſt point venue à ceſte guerre de ſon bon gré, mais au contraire elle y a eſté contrainte par neceſſité.

Apres donc que Geſſius fut deſconfit, les plus grans de Hieruſalem voyans que les brigans & autres perturbateurs de la Paix eſtoyent bien muniz d'armes, craignirent fort qu'eux eſtans deſpourueuz de toute deffenſe, ne fuſſent tirez ſouz la ſubieccion de leurs ennemis, cõme il aduint depuis. Cognoiſſans auſſi que le païs de Galilée ne s'eſtoit point encore tout deſtourné de l'obeïſſance des Romains, mais qu'une partie d'iceluy viuoit encore en repos, ils m'y enuoyerent auec deux autres Sacrificateurs, bons & honneſtes perſonnages, à ſçauoir Ioazar & Iudas: à celle fin que nous perſuadiſſions à ces hommes peruers de mettre bas les armes: & leur remontriſſions qu'il valoit beaucop mieux q̃ ces armes fuſſent baillées en garde aux grans & plus apparens de la nacion. Ceſtoit vne bonne choſe (diſions nous) que pour l'aduenir touſiours il y euſt des armes preſtes pour le peuple, neantmoins il falloit attendre iuſques à ce qu'on ſceuſt pour certain quelle eſtoit l'affeccion des Romains. Auec tels mandemens venant en Galilée, ie trouuay que les Sephoritains eſtoyent en grans differens, maintenans leur païs contre la vïolence & oppreſſion des Galiléens, qui le vouloyent piller, pour ceſte raiſon que les Sephoritains perſiſtoyent en l'amitié du peuple Romain, & gardoyent fidelité à Senius Gallus, qui eſtoit Gouuerneur de Syrie pour lors. Ma venue leur apporta vne bonne aſſeurance: car i'appaiſay ceſte multitude, qui leur faiſoit la guerre: & leur donnay cõgé que toutes fois & quantes qu'ils voudroyent, ils pourroyent bien enuoyer vers leurs gens en Dora, qui eſt vne bourgade de Phenice, leſquels ils auoyent enuoyez en oſtage à Geſſius. Et quant aux habitans de Tiberiade, ie trouuay qu'ils auoyent deſia prins les armes pour telle occaſion qui enſuit. En ceſte ville de Tiberiade il y auoit trois faccions. La premiere eſtoit des plus honnorables: & Iulius Capella eſtoit chef de ceſte bande. Entre ceux qui eſtoyent de ſa ſequelle, il y auoit Herodes fils de Miar, Herodes fils de Gamal, Compſus fils de Compſus. Car Criſpus frere de ce Compſus auoit eſté ordonné deſia long temps au-parauant Gouuerneur de ceſte ville là par Agrippa le grand, & pour lors faiſoit ſa reſidence outre le Iordain en quelque manoir qu'il auoit là. Tous les autres hors mis ceſtuy-cy eſtoyent cauſe qu'on rendoit encore obeïſſance au Roy, & gardoit on la fidelité au peuple Romain. De toute la nobleſſe il n'y auoit que Piſtus qui y contrediſoit, & nõ pour autre raiſon ſinon pour faire plaiſir à Iuſtus ſon fils. L'autre faccion eſtoit de gens mecanique & de commun populaire, qui demandoyent obſtinément la guerre. De la troiſieme bande Iuſtus fils de Piſtus eſtoit le principal auteur. Ceſtuy-cy faiſoit ſemblant de douter la guerre: cependant toutesfois il faiſoit des menées ſecretes, deſirant de voir des bruits & tumultes nouueaux: & eſperoit par ceſte meſme occaſion de paruenir à quelque puiſſance. Parquoy ſe
„ mettant en auant au milieu du peuple, il taſchoit de leur remontrer que leur cité
„ auoit eſté touſiours miſe au rang des villes de Galilée, & que du temps du tetrarche
„ Herodes elle auoit eſté la ville capitale de toute la region: lequel Herodes (qui auoit
„ eſté fondateur d'icelle) luy auoit aſſubietty vne autre ville, à ſçauoir Sephoris. Ceſte
„ preéminence luy eſtoit demeurée meſme ſouz le regne d'Agrippa le pere, iuſques au
„ temps de Felix, qui fut Gouuerneur de Iudée: & maintenant ſeulement depuis que

Neron

Neron la baillée à Agrippa le ieune, elle a perdu ſa primauté. Car auſſi toſt que Sephoris eut commencé à obeïr aux Romains, elle a eſté eleuée par deſſus toute la region: & l'autre n'auoit plus les threſors des chartres, ne la banque du Roy. Par telles paroles iettées contre le Roy, & pluſieurs autres tels propos il incita le peuple à ſe reuolter, diſant que le temps eſtoit venu qu'ils deuoyent prendre les armes, & faire ſocieté auec les autres Galiléens, & vſurper derechef la primauté: & que tous leur fauoriſeroyent en deſpit des Sephoritains, auſquels ils donneroyẽt volontiers quelque alarme, pource qu'ils perſiſtoyent obſtinéement en l'amitié des Romains: & que toutes leurs forces deuoyent eſtre employees pour ayder à tels efforts.

Par telles paroles il eſmeut tout le peuple, d'autant qu'il auoit grace de parler attrayante, tellement que par la douceur de ſes paroles il emportoit la faueur du peuple par deſſus les autres, qui donnoyent beaucop meilleur conſeil que luy. Et auec ce il auoit bonne cognoiſſance de la langue Grecque, voire en telle façon qu'il oſa bien compoſer vne hiſtoire des choſes qui furent faites pour lors, pour farder la verité. Mais nous reciterons cy apres en continuant noſtre propos quelle a eſté la malice de ceſtuy-cy, & comment il ne s'en eſt gueres fallu que luy & ſon frere n'ayent du tout ruïné le païs. Or pour ceſte-heure là Iuſtus gaigna le cœur des habitans de la ville, & contraignit auſſi aucuns à prendre les armes: & apres cela ſortant auec les vns & les autres, il bruſla les villages des Hippeniens & des Gadareniens, qui ſont ſur les frontieres du territoire de Tiberiade, & des bornes des Scythopolitains. Cependant que cela ſe faiſoit à l'entour de Tiberiade, les affaires des habitans de Giſchala eſtoyent en l'eſtat qui ſenſuit. Iean fils de Leui voyant qu'aucuns des citoyens de ſa ville ſe vouloyent eſcarmoucher, & ſecouër le ioug des Romains, feit tout ce qu'il peut pour les retenir en la fidelité & obeiſſance d'iceux: dequoy toutefois il ne peut iamais venir à bout. Cependant les peuples voiſins, à ſçauoir les Gadareniens, les Gabaraganiens & les Tyriens feirent grand amas de gens, & allerent aſſaillir la ville de Giſchala, & l'ayans prinſe par force, la meirẽt à feu & à ſang, & la raſerent du tout; & apres auoir fait cela, s'en retournerent chacun chez ſoy. Iean fut fort irrité d'un tel outrage, & feit mettre tous ſes gens en armes, & marcher cõtre ces peuples, où ayant obtenu victoire, il reſtaura ſon païs, & pour le rendre mieux aſſeuré, il feit faire des murailles où il eſtoit beſoing.

Ceux de Gamala perſiſtoyent touſiours en la fidelité des Romains: & la raiſon eſtoit telle: Philippes fils de Iacim, Lieutenant du Roy Agrippa, eſtant contre ſon opinion & eſperance eſchappé du palais Royal de Hieruſalem, quand on le tenoit aſſiegé, tomba en vn autre grand dangier, à ſçauoir d'eſtre tué par Manahem & les autres brigans ſes compagnons. Toutefois aucuns de ſes parens Babyloniens qui pour lors eſtoyent en la ville de Hieruſalem, ſuruinrent & le ſauuerent. Le cinquieme iour apres il changea de perruque, à celle fin qu'il ne fuſt cogneu, & s'enfuyt. Et quand il fut venu à vn village qui eſtoit de ſa poſſeſſion, ſitué aupres du chaſteau Gamala, il feit aſſembler aſſez bon nombre de ſes ſubiets. Cependant il luy aduint vne choſe par vne certaine prouidence de Dieu, ſans laquelle il eſtoit perdu. Il fut ſaiſy d'une fieure ſoudaine, & apres cela il enuoya des lettres au Roy Agrippa & à Bernicé, leſquelles lettres il bailla à vn ſien affranchy pour les porter à Varus: car le Roy & la Royne luy auoyent laiſſé pour lors leur palais en garde: & eux eſtoyent allez au deuant de Geſſius à Baruth. Mais apres que Varus eut receu les lettres de Philippes, & cogneu qu'il eſtoit eſchappé il en fut fort marry, craignant que le Roy & la Royne n'euſſent beſoing deſormais de ſon ayde, quand Philippes ſeroit retourné en conualeſcence. Il preſenta donc au peuple celuy qui auoit apporté les lettres, & l'accuſa comme fauſſaire, diſant qu'il auoit apporté des nouuelles fauſſes & contrefaites, à ſçauoir que Philippes lors faiſoit la guerre auec les Iuifs en Hieruſalem contre les Romains: & le feit mettre à mort. Philippes voyant que ſon homme ne retournoit point, & ne ſçachant la cauſe d'un tel retardemẽt, il y enuoya encore vn autre meſſagier auec d'autres lettres, pour ſçauoir ce qui eſtoit aduenu au premier, ou pourquoy il tardoit tant à retourner. Mais Varus opprima encore ceſtuy-cy par fauſſe accuſacion.

ſacion. Car les Syriens habitans en Ceſarée l'auoyent fait deuenir orgueilleux, en ſorte qu'il aſpiroit à choſes grandes & hautes. Car ces Syriens luy ſouffloyent aux oreilles qu'il aduiẽdroit quelque fois qu'Agrippa ſeroit occy par les Romains à cauſe de la rebelliõ des Iuifs, & le Royaume qui luy eſtoit deu pour la conſanguinité Royale, luy ſeroit baillé. Car pour certain Varus eſtoit du ſang Royal, iſſu de Sohem Tetrarche du Liban. Eſtant donc enflé d'une telle eſperance, il retint les lettres, ſe donnant bien garde qu'elles ne tombaſſent entre les mains du Roy: & faiſoit garder ſoigneuſement tous les paſſages des entrées & ſorties, à ce que nul n'eſchappaſt ſecretement pour rapporter au Roy les choſes qui ſe faiſoyent là: & en outre faiſoit mourir pluſieurs Iuifs pour gratifier aux Syriens habitans en Ceſarée. D'auantage il delibera par le moyen des Trachonites d'aſſaillir les Iuifs eſtans en Bathanée, qui ſont appelez Babyloniens, demeurans en Bathyta: ayant appellé douze des principaux Iuifs habitans en Ceſarée, il leur commanda d'aller là, & annoncer de par luy aux autres de leur nacion, qu'il auoit entendu qu'iceux entreprenoyent de faire la guerre au Roy: mais pource qu'il ne le vouloit croire, il leur denonçoit de poſer les armes. Car cela ſeroit vn treſcertain teſmoignage, qu'il auroit eu iuſte cauſe de n'adiouſter foy aux faux bruits. D'auantage, leur feit donner à entendre qu'il ſeroit bon d'enuoyer ſeptante hommes des plus apparens pour reſpondre aux crimes & blaſmes qui leur eſtoyent impoſez. Ces douze perſonnages feirent ce qui leur auoit eſté commandé: & quand ils furent arriuez à Bathyra, ils parlerent aux gens de leur nacion, & trouuerent qu'iceux n'attentoyent rien de nouueau, mais cependant ils leur perſuaderent d'enuoyer ſeptante hommes. Et ainſi qu'ils venoyent en Ceſarée auec les douze Ambaſſadeurs, Varus accompagné des Soldats du Roy les trouua en chemin, & les tua tous, ſans eſpargner meſme les Ambaſſadeurs: ayant fait cela, il marcha outre contre les Iuifs habitans en Bathyra. Mais il y eut vn des ſeptante qui s'eſtoit ſauué d'auenture, lequel feit plus grande diligence que Varus, & aduertit les autres. Iceux ayans ceſt aduertiſſement, prinrent leurs armes, & ſe retirerent au chaſteau de Gamala auec leurs femmes & enfans, laiſſans les villages qui eſtoyent pleins de grandes richeſſes, & d'une multitude infinie de beſtail. Philippes oyant cela ſe retira auſſi en ceſte forteresſe: & à ſa venue le peuple crioit qu'il vouſiſt accepter la charge d'eſtre leur conducteur, & entreprendre de faire la guerre contre Varus & les Syriens habitans en Ceſarée. Car le bruit couroit qu'ils auoyent occis le Roy: mais Philippes taſchoit tant qu'il pouuoit à reprimer leur impetuoſité, leur reduiſant en memoire les benefices qu'ils auoyent receuz du Roy, & leur propoſant auſſi la grande puiſſance des Romains, laquelle ils ne pouuoyent irriter en ſe rebellant, qu'ils ne ſe meiſſent en grand dangier. Finalement le conſeil de Philippes fut trouué le meilleur.

Le Roy ayant cogneu que Varus vouloit faire mettre à mort les Iuifs de Ceſarée auec leurs femmes & enfans, leſquels eſtoyent en grand nombre, il y enuoya Equus Modius pour luy ſucceder, comme on a peu voir ailleurs. Cependant Philippes retint Gamala & le païs voiſin en la fidelité & obeiſſance des Romains. Sur ces entrefaites apres que ie fus venu en Galilée, on m'aduertit par certains meſſagiers de ce qui ſe faiſoit: & tout incontinent i'eſcriuy aux conſeilliers de Hieruſalem, leur demandant qu'ils vouloyent que ie feiſſe. Ils me manderent que ie demeuraſſe en Galilée, & pourueuſſe à la deffenſe d'icelle, & que ie retinſſe mes compagnons auec moy, s'il leur ſembloit bon de demeurer. Eux ayans amaſſé beaucop d'argent des decimes deuës à cauſe de leur preſtriſe, deliberoyent de retourner au païs: mais ils furent priez de demeurer auec moy iuſques à tant que tous les affaires fuſſent mis en bon ordre: à quoy ils s'accorderent volontiers. Nous partiſmes donc enſemble de la ville des Sephoritains, & vinſmes à Bethmaus, qui eſt vn bourg diſtant de quatre ſtades de Tiberiade: & ayant enuoyé vn meſſagier expres ie fey aſſembler le Senat de Tiberiade, & les plus apparens d'entre le peuple. Et quand ils furent aſſemblez, Iuſtus auſſi y ſuruint. Adonc ie declairay deuant tous que le peuple de Hieruſalem m'auoit là enuoyé auec mes cõpagnons pour leur propoſer qu'il falloit demolir le palais, lequel Herodes Tetrarche auoit là fait ſomptueuſemẽt baſtir, & orné de diuerſes peintures d'anim

d'animaux,ce q̃ noz loix & ordonnances deffendoyent:& les prioye de permettre de ce faire le pluſtoſt qu'il leur ſeroit poſſible. Capella & ſa bande ſurẽt long temps à debatre s'ils l'ottroyeroyent ou non : mais à la fin nous feiſmes tant à toute force qu'ils y conſentirent. Cependant q̃ nous debations de cela, Ieſus fils de Saphias auoit deſia aſſemblé apres ſoy aſſez bon nombre de Galiléens, comme eſtant capitaine de quelques bateliers & autres canailles & beliſtres, & meit le feu dedans le palais, penſant qu'il en tireroit quelque bon butin, pource qu'il auoit veu aucunes couuertures dorées : où ils pillerent beaucop de choſes contre noſtre gré. Car bien toſt apres nous nous retiraſmes en la plus haute Galilée, apres auoir deuiſé auec Capella & les plus grans de Tiberiade au village ſuſdit, qui eſt appellé Bethmaus. Lors la bande de Ieſus tua tous les Grecs qui habitoyent en ceſte ville là, & tous ceux qui auoyent eu d'ennemis auant ceſte guerre là. Apres auoir ouy ces choſes, ie fu fort faſché, & deſcendy en Tiberiade, ou ie mis peine de recouurer tout ce que ie peu pour lors des biens du Roy qu'on auoit pillez, à ſçauoir des chandeliers faits à la Corinthienne, les tables & garnitures de buffet du Roy, & aſſez bonne quantité d'argent nõ monnoyé. Et tout ce que ie recouuray, ie deliberay de le garder pour le rendre au Roy. Ayant donc appelé dix des principaux du Senat & Capella fils d'Antyllus, ie mis la vaiſſelle entre leurs mains, leur deffendant de ne la rendre à autre qu'à moy.

De là moy & mes compagnons allaſmes en la ville de Giſchala vers Iean, pour cognoitre ce qu'il auoit au cœur : où i'apperceu tout incontinent qu'il affectoit la tyrannie, comme vn homme conuoiteux de choſes nouuelles. Car il me prioit que ie luy permiſſe de tranſporter le bled de l'Empereur, qui eſtoit gardé és villages de la haute Galilée, diſant qu'il le vouloit employer à faire baſtir des murs pour le païs. Mais ayant ſenty la fumée de ſes conſeils & entreprinſes, ie luy dy que ie ne luy bailleroye congé de ce faire. Car ie penſoye de garder ce bled ou pour les Romains, ou pour moy meſme, d'autant que i'auoye deſia la charge de ceſte region là, que la ville de Hieruſalem m'auoit commiſe. Voyant donc qu'il ne pouuoit rien obtenir de moy, il s'addreſſa à mes compagnons pour leur tenir propos de ceſt affaire, leſquels ne preuoyoyent pas bien les choſes à venir, & quant & quant ils eſtoyent fort conuoyteux de dons. Ainſi à force de preſens il obtint d'eux tout le bled de ceſte prouince : car de moy, ie ne pouuoye reſiſter contre deux. D'auantage, Iean vſa d'une autre fineſſe. Car il diſoit que les Iuifs habitans en Ceſarée baſtie par Philippes eſtoyẽt retenuz dedans la ville ſans oſer ſortir, & ce par le mandement du Roy, à qui ils eſtoyent ſubiets, ſe plaignans qu'ils auoyent faute de pur huyle, & eux luy en auoyẽt demandé, à fin qu'ils ne fuſſent contraints contre la coutume de ſe ſeruir de l'huyle des Grecs. Or ne diſoit il point cela pour quelque egard ou affeccion qu'il euſt à la religion, mais le deſir d'un gaing deshonneſte le faiſoit ainſi parler. Car ſçachant bien que les deux ſextiers ſe vendoyent vne drachme en Ceſarée, & qu'en Giſchala on en donnoit octante ſextiers pour quatre drachmes, il feit tranſporter vers eux toute l'huyle qui eſtoit là: & vouloit bien faire entendre qu'il faiſoit cela par mon congé. Ie le permettoye voirement: mais c'eſtoit contre ma volonté, craignant que ſi ie y reſiſtoye, ie ne fuſſe lapidé par le peuple. Quand i'eu ottroyé cela, Iean amaſſa grand argent par vne telle ruſe meſchante. De ceſte ville là ie renuoyay mes compagnons en Hieruſalem : & apres cela ie m'adonnay du tout à faire prouiſion de harnois de guerre, & à fortifier les villes. Depuis ie fey appeler les plus vaillans d'entre les brigans, & voyant que les armes ne leur pouuoyent eſtre otées, ie perſuaday au commun populaire qu'il ſeroit bon de leur donner gages, remontrant qu'il vaudroit beaucop mieux les ſoudoyer, que de permettre que leurs terres fuſſent pillées par iceux : & en ceſte ſorte les laiſſay aller, les faiſant obliger par ſerment de ne venir en noſtre païs ſans y eſtre appelez, ou bien qu'ils ne prendroyent rien que les gages qui leur auoyent eſté promis : & auant toutes choſes leur fey commandement de ne faire aucune violence ny outrage aux Romains & aux voiſins. Mais auant que paſſer outre, ie taſchay de contenir la Galilée en paix. Et comme ainſi ſoit que ie deſiraſſe auoir enuiron ſeptante hommes des principaux du païs, ſous couuerture d'amitié, comme oſtages de fidelité, ie

fey

fey tant que ieu ce que ie demandoye. Ainſi ayant fait paches d'amitié auec eux,les aſſociay auec moy en office de iudicature: & ie faiſoye pluſieurs decrets & ordonnances ſelon leur conſeil, me donnant garde ſur tout de me deſtourner temerairement de l'equité,& de me laiſſer corrompre par dons. Eſtant donc venu iuſques à l'aage de trente ans,en laquelle encore qu'un homme ne laſche point la bride aux cupiditez illicites,ſi eſt-ce toutefois qu'à grand' peine euite il l'enuie des calomniateurs, & principalement quand il ſera en grande autorité,ie ne fey toutefois iamais oppreſſion ne violence à femme quelconque: & n'ay point ſouffert qu'on m'ait rien preſenté,comme n'ayant beſoing d'aucune choſe: & meſme ie n'ay point voulu receuoir les decimes qui m'eſtoyent deuës,à cauſe de mon office & eſtat de Sacrificateur. Toutefois apres la victoire obtenue ſur les Syriens voiſins, i'ay bien prins vne partie du butin & des deſpouilles conquiſes: & confeſſe cecy franchement, que ie les ay enuoyées à mes parens en Hieruſalem. Apres auoir veincu les Sephoritains deux fois, & ceux de Tiberiade quatre fois, & les Gadariens vne fois,& ſouuẽtefois reduit Iean ſous ma puiſſance, lequel m'auoit dreſſé pluſieurs embuſches: tant y a neantmoins que ie ne me ſuis point voulu vẽger ne de luy, ne d'aucun de tous les peuples ſuſdits, comme ie le feray apparoitre cy apres. Parquoy i'ay ceſte opinion, que Dieu qui a les yeux iettez ſur les bonnes œuures, me deliura lors des embuſches de mes ennemis, & bien ſouuent puis apres m'a tiré hors de pluſieurs & grans dangiers, comme il ſera dict en temps & lieu.

Or le peuple des Galiléens me portoit vne ſi bonne affeccion,& m'eſtoit tellemẽt fidele, qu'apres que leurs villes furent prinſes par force, & leurs poures familles trainées en captiuité,ils ont eſté plus ſoigneux beaucop à me ſauuer la vie,qu'à lamenter & gemir leurs propres calamitez. Iean voyant cela,fut eſmeu d'enuie:m'enuoya des lettres, par leſquelles il me prioit que ie luy permiſſe de venir cercher ſa ſanté aux baings chauds de Tiberiade: & moy ne penſant à nul mal, luy accorday volontiers ce qu'il me demandoit. Outre-plus,i'eſcriuy des lettres à ceux à qui i'auoye baillé le gouuernement de la ville,qu'ils luy appreſtaſſent vn logis & à toute ſa compagnie,& luy adminiſtraſſent viures pour le traiter honneſtement. Cependant ie faiſoye ma reſidence en vn village de Galilée,lequel on appele Cana. Donc apres que Iean fut arriué en Tiberiade,il feit tant enuers les citoyens,que mettans en oubly la foy qu'ils m'auoyent donnée, ils ſuyuirent ſon party: & pluſieurs d'entr'eux preſterent volontiers les oreilles à ſes prieres: comme ils ſont gens prenans grand plaiſir aux nouueautez,conuoiteux de changemens & faciles à eſmouuoir diſcords: & principalement Iuſtus & Piſtus ſon pere empoignerent de grand deſir ceſte occaſion de ſe reuolter de moy pour eſtre du coſté de Iean. Toutefois eſtant là ſuruenu, ie mis à neant toute ceſte belle entreprinſe. Car Sila, lequel i'auoye au-parauant ordonné Gouuerneur ſur ceux de Tiberiade,m'auoit enuoyé homme expres pour me ſignifier la volonté de ce peuple,& par ces lettres m'exhortoit de me haſter:autremẽt il pourroit bien aduenir que la ville tomberoit en brief ſous la puiſſance de quelques autres. Apres donc que i'eu leu les lettres de Sila, ie cheminay toute la nuict auec deux cens hommes, & enuoyay deuant vn meſſagier pour ſignifier ma venue à ceux de Tiberiade. Sur le poinct du iour ainſi que i'approchoye de la ville, le peuple vint au deuant de moy, & Iean entre les autres. Lequel me ſaluã auec vne face toute troublée: & craignant que ſon entreprinſe ne fuſt deſcouuerte, & que par ce moyen il ne fuſt en dangier de perdre la teſte, il ſe retira viſtement en ſon logis. Quand ie fuz venu iuſques au lieu,auquel on s'exerçoit à courir,ie laiſſay toutes les gens de ma garde,excepté vn,& retins ſeulement auec moy dix hommes armez: & lors eſtant monté ſur vn lieu duquel on me pouuoit bien voir de tous coſtez, ie cõmençay à faire remontrances au peuple de Tiberiade,à ce qu'ils ne fuſſent point ſi legiers à ſe reuolter: autrement il aduiendroit bien toſt qu'ils ſe repentiroyent d'auoir ainſi tourné leurs robbes:& n'y auroit homme deſormais qui leur adioutaſt foy facilement: comme de fait on pourroit auoir mauuaiſe opinion d'eux,& à bon droit,à cauſe de ceſte deſloyauté preſente. A grand peine eu ie dit cela,que voicy vn de mes gens, qui m'admoneſta

de deſc

de deſcendre. Car il n'eſtoit point heure de gaigner la beneuolence des habitans de Tiberiade, ains de regarder à me ſauuer, & aduiſer comment ie pourroye eſchaper de la main de mes ennemis. Car Iean ſçachãt bien que i'eſtoye preſque ſeul, choiſit aucuns des plus feaux des mille Soldats qu'il auoit, & les enuoya là auec commandement expres de me tuer: & deſia ils eſtoyent en chemin, & le cas euſt eſté perpetré, ſi ie ne fuſſe deſcendu haſtiuemẽt, & ſi ie n'euſſe ſauté habillement auec vn homme de ma garde nommé Iacob, & ſi vn certain bourgeois de Tiberiade nommé Herodes ne m'euſt tendu le bras: lequel me feit compagnie iuſques au lac: ou ie montay ſur vn bateau que ie trouuay là de bon rencontre. Ainſi contre toute opinion i'euitay la fureur de mes ennemis, & vins en Tarichée. Quand les habitans de ceſte ville de Tarichée eurent ouy parler de la deſloyauté de ceux de Tiberiade, ils furent fort courroucez, & prinrent ſoudainement les armes, m'exhortans que ie les menaſſe contre tels ennemis, diſans qu'ils vouloyent faire la vengeance d'un tel outrage fait à leur Gouuerneur: & diuulgoyent ce cas par toute la Galilée, pour irriter tous les autres contre les habitans de Tiberiade, prians que grand nombre ſe vinſt retirer vers eux, eſtans preſts de faire tout ce qui ſembleroit bon ſelon l'aduis de leur conducteur. Et pourtant il y eut vn grand nombre de Galiléens aſſemblez en bien peu de temps: & tous eſtoyent en armes, me faiſant requeſte que i'allaſſe donner l'aſſaut à Tiberiade, & que ie la ruïnaſſe du tout apres que ie l'auroye prinſe par force: & que ie vendiſſe les habitans auec leurs familles aux plus offrans & derniers encheriſſeurs. Il y en auoit auſſi d'autres de mes amis, qui eſtoyent eſchappez de ceſte ville là, qui me conſeilloyent de faire le ſemblable. Nonobſtant ie n'y pouuoye conſentir, eſtimant n'eſtre point choſe raiſonnable que ie commençaſſe à eſmouuoir vne guerre ciuile. Et mon aduis eſtoit que ce debat ne deuoit paſſer outre les paroles: & diſoye qu'eux-meſmes n'en rapporteroyẽt grand prouſit, quand à la veuë des Romains ils ſe tueroyent ainſi les vns les autres. Par ce moyen la cholere des Galiléens fut finalement appaiſée.

Iean voyant que ſes trahiſons ne luy auoyent de gueres prouſité, eut crainte de tomber en dangier, & prenant les gens qu'il auoit auec ſoy, laiſſa Tiberiade, & ſe retira en Giſchala: & de là il m'eſcriuit des lettres pleines d'excuſe, comme s'il n'euſt eſté nullement coulpable de ce faict, me priant de ne vouloir penſer aucune mauuaiſe choſe de luy, adiouſtant des ſermens & terribles execracions, à fin que i'adiouſtaſſe plus de foy à ſa lettre. Mais les Galiléens qui de toute la region s'eſtoyent aſſemblez en grand nombre, & eſtoyent derechef venuz en armes, cognoiſſans que Iean eſtoit vn homme peruers & pariure, me prioyent que ie les menaſſe contre luy, & me promettoyent de le ruïner du tout & Giſchala ſon païs. Ie les remerciay de bon cœur, de la faueur qu'ils me portoyent: & leur fey promeſſe de leur faire plaiſir plus que cela ne valoit: neantmoins ie les priay de ſe tenir quoys, & de ne trouuer mauuais ſi i'aymoye beaucop mieux appaiſer les tumultes & diſcords ſans occiſion, que par eſmocions mutuelles. Cela me fut ottroyé par les Galiléens: & incontinent apres nous allaſmes à Sephoris. Les habitans qui auoyent du tout fait reſolucion de demeurer fermes en la fidelité & obeïſſance du peuple Romain, craignans ma venue, taſcherent fort de me diſtraire à d'autres affaires, à fin qu'ils fuſſent en plus grande ſeurté: & lors enuoyerent vn homme expres vers Ieſus, qui eſtoit Capitaine des brigans, faiſant ſa demeure ſur les frontieres de Ptolemaïde, & luy promirent grande ſomme d'argent, s'il nous venoit faire la guerre auec huit cens hommes qu'il entretenoit. Ce brigand alleché de telles promeſſes, me voulut aſſaillir ſans y penſer, & me prendre à deſpourueu. Et pour venir à bout de ſon entrepriſe, il m'enuoya vn meſſagier, me priant que ie luy permiſſe de venir vers moy, pour me ſaluer. Ayant obtenu cela de moy, comme n'ayant rien cogneu de ſa trahiſon machinée, il print ſes gens auec ſoy, & ſe haſta fort de venir. Toutefois ſon entrepriſe ne vint point à telle fin qu'il deſiroit. Car ainſi qu'il eſtoit deſia pres, il y eut vn de ſes complices, qui lors abandonna ſa bande, & m'aduertit de tout ce qu'iceluy auoit deliberé de faire. Ayant vn tel aduertiſſement, ie m'en vins en la

place de la ville, faiſant ſemblant de ne rien ſçauoir de toutes ces menées occultes: cependant vne grande multitude de Galiléens bien armez me ſuyuoyent: & en ceſte compagnie il y auoit auſſi aucuns de Tiberiade. Puis apres aucuns furent ordonnez pour garder les chemins, & quant & quant ie fey commandement aux gardes des portes de ne laiſſer entrer que Ieſus auec les premiers de ſa compagnie, & de fermer les portes à tous les autres: que s'ils vouloyent faire force pour entrer, ils fuſſent repouſſez à grans coups de baſtons & à playes. Les gardes feirent ce qui leur auoit eſté ordonné, & Ieſus entra auec peu de ſes gens: & tout ſoudain ie luy commanday de mettre bas ſes armes, s'il ne vouloit eſtre occi ſur le champ. Se voyant enuironné de gens armez, il obtempera. Adonc ceux qui le ſuyuoyent, cognoiſſans que leur Capitaine eſtoit prins, s'enfuirent grand erre. Puis apres ie tiray à part Ieſus, & luy dy que ie ſçauoye bien les embuſches qu'il m'auoit preparées, & qui eſtoyẽt les auteurs de ceſte entrepriſe: neantmoins ie vouloye bien luy pardonner ceſte faute, pourueu qu'il me vouſiſt eſtre fidele à l'aduenir. Ce qu'il me promit de faire: puis le laiſſay aller, & luy donnay congé de ramaſſer les gens qu'il auoit au-parauant: & quant aux Sephoritains, ie les menaçay de grieue punicion, s'ils ne ſe tenoyent quoy doreſenauant.

En ce meſme temps deux des principaux d'entre les Trachonites ſubiets du Roy vinrent vers moy, amenans leurs gens de cheual, & apportans leurs armes & leur argent. Or les Iuifs les vouloyent contraindre à ſe circoncire, s'ils auoyent deliberé de conuerſer auec eux: mais ie ne vouluz point ſouffrir qu'aucun deſplaiſir leur fuſt fait, affermant qu'un chacun deuoit ſeruir & honnorer Dieu ſelon ſa fantaſie, & non point à l'appetit ou inſtigacion d'autruy: & qu'on ne deuoit faire qu'ils ſe repentiſſent d'eſtre venuz au refuge vers nous, & pour eſtre en ſeurté. Ayant perſuadé cela au peuple, ie donnay à ſuffiſance des viures à ces hommes Trachonites. Cependant le Roy Agrippa enuoya vne armée ſous la conduite d'Equus Modius, pour aller prendre par force le chateau de Magdala: toutefois ils n'oſerent y aller mettre le ſiege: mais tenans les chemins, ils faiſoyent pluſtoſt mal à Gamala. Or Ebucius Decadarche qui auoit eſté gouuerneur du grand champ, oyant que i'eſtoye venu à Simoniade, vn village ſitué ſur les frontieres de Galilée, diſtante de ſoixante ſtades du lieu où il eſtoit, print de nuict cent hommes de cheual, qu'il auoit auec ſoy, & preſque deux cens pietons, & le ſecours de Gaba, & cheminant toute la nuict, feit tant qu'il vint iuſques à ce village. Ie luy mis en barbe vne aſſez bonne troupe de gens: & quand il nous eut veuz, il faiſoit tous ſes efforts pour nous attirer à la campagne, ſe fiant en ſes gens de cheual. Mais cela ne luy proufita de beaucop: car ie ne voulu bouger du lieu où nous eſtions, voyant bien qu'il ſeroit le plus fort, ſi nous fuſſions deſcenduz en la plaine, veu que nous eſtions tous pietons. Apres qu'Ebucius eut vaillammenr reſiſté, finalement cognoiſſant que le lieu n'eſtoit propre pour gens de cheual, il feit ſonner la retraitte, & s'en retourna en Gaba ſans rien faire, n'ayant perdu que trois de ſes gens en ceſte rencontre. Mais de moy, ie ne me contentay point de cela, ains le pourſuiuy chaudement auec deux mille hommes armez: & eſtant venu iuſques au village de Beſara, ſitué ſur les frontieres de Ptolemaïde, diſtant de Gaba de vingt ſtades, où Ebucius eſtoit pour lors, ie mis des Soldats pour garder les chemins par dehors, à celle fin que nous fuſſions aſſeurez contre les courſes de noz ennemis, iuſques à ce que nous euſſions emporté du bled: car la Royne Bernice en auoit fait apporter là vne fort grande quantité des villages circonuoiſins: & ayant fait charger pluſieurs Chameaux & Aſnes, que i'auoye là fait expreſſément venir pour celà, i'enuoyay tout ce bled en Galilée. Et quand ie fuz venu à bout de ceſte entrepriſe, ie permis à Ebucius d'entrer en bataille s'il vouloit. Ce qu'il refuſa, eſtant eſtonné de noſtre hardieſſe: & de moy, ie m'en allay contre le Neapolitain, ayant ouy qu'il auoit pillé le territoire de Tiberiade. Iceluy auec vne aile de gens de cheual tenoit garniſon en Scythopolis. L'ayant donc engardé de moleſter plus ceux de Tiberiade, ie m'addonnay du tout à pouruoir aux affaires de toute la Galilée.

Au

Au reſte, Iean fils de Leui qui faiſoit ſa demeure en Giſchala, comme nous auons dit, cognoiſſant que toutes choſes me venoyent à ſouhait, & que i'eſtoye bien aymé des ſubiets, & redoubté des ennemiz, fut fort marry de cela. Et penſant que ma proſperité ne luy ſeroit guieres profitable, il fut eſmeu de grande enuie: eſperant auſſi qu'il pourroit rompre le cours à mon bon-heur, s'il irritoit les haines des ſubiets contre moy. Parquoy il ſolicita ceux de Tiberiade & de Sephoris, ayant auſſi opinion que ceux de Gabar ſe retireroyent de ſon party: qui ſont les principales villes de Galilée. Car il diſoit que toutes choſes ſeroyent plus heureuſement gouuernées ſous ſa conduite. Quant aux Sephoritains, d'autant que nous reiettans tous deux, ils auoyent les yeux dreſſez ſur les Romains, qu'ils tenoyent pour leurs Seigneurs, ils ne luy accorderent point ce qu'il demandoit. Ceux de Tiberiade faiſoyent difficulté de ſe reuolter, tant y a qu'ils luy promirent de luy eſtre amis. Ceux de Gabar à la perſuaſion de Simon qui eſtoit des principaux bourgeois de la ville, ſe donnerent à luy: car ce Simon eſtoit amy & compagnon de Iean. Neantmoins ils ne ſe reuolterent point apertement: car ils craignoyent fort les Galiléens, ayans deſia cogneu au-parauant la bonne affeccion qu'iceux me portoyent: mais ils cerchoyent vne autre occaſion par trahiſon. Et de faict, ie fuz en grand dangier, & voicy comment: Il aduint qu'aucuns ieunes compagnons de Dabar, gens audacieux & outrecuidez apperceurent que la femme de Ptolemée qui eſtoit procureur des affaites du Roy, paſſoit ſon chemin par la grande campagne auec grand appareil, partant du païs du Roy pour aller en la prouince des Romains, eſtant accompagnée de quelque gens de cheual: & tout ſoudain ſe ruerent ſur ce train là: & apres auoir mis ceſte femme en fuyte, ils pillerent tout ce qu'elle faiſoit porter auec ſoy. Ayans fait cela, ils amenerent à Tarichée, où i'eſtoye pour lors, quatre mulets chargez d'habillemens & de beaucop de meubles: & entre autres ioyaux precieux il y auoit grande quantité de vaiſſelle d'argent, & cinq cens pieces d'or. Ie vouluz garder tout ce butin pour le rendre à Ptolemée, comme à celuy qui eſtoit de noſtre nacion meſme, d'autant que noſtre Loy ne permet point de frauder aucun de noſtre nacion, encore qu'il ſoit ennemy: & pourtant ie diz à ceux qui auoyent apporté ce precieux butin, qu'il falloit garder tout cela, & le vendre, & quand on l'auroit vendu, l'argent ſeroit employé à la reparacion des murs de la ville de Hieruſalem. Ces ieunes gens n'en furent pas contens, voyans qu'ils ne participeroyent point au butin, comme ils s'y attendoyent. Parquoy eſtans eſpars par les villages de Tiberiade, ils feirent courir vn bruit, que ie vouloye liurer aux Romains ceſte region là. Car i'auoye (diſoyent ils) fait ſemblant de deſtiner ce butin pour la fortificacion de Hieruſalem: mais à la verité ie le vouloye garder pour le rendre à celuy à qui on l'auoit rauy. En cela n'eſtoyent ils point deceuz de leur opinion. Car apres que ces ieunes compagnõs s'en furent allez, ie fey appeler deux des plus apparens & principaux bourgeois, à ſçauoir Daſſion, & Ianneus fils de Leui, qui eſtoyent des plus grans amis du Roy, & leur commanday de faire porter au Roy ces meubles qui auoyent eſté rauiz, les menaçant de mort s'ils reueloyent ce ſecret à homme du monde. Mais quand le bruit fut venu aux oreilles des Galiléens, que ie vouloye liurer leur region aux Romains, tous furẽt incitez à faire punicion de moy: & meſme ceux de Tarichée adioutans foy aux faux rapports que ces ieunes gens auoyent ſemez, donnerent conſeil aux gens de ma garde & aux autres Soldats, de me laiſſer dormant en mon lict, & ſe venir trouuer au lieu où on picquoit les cheuaux, pour conſulter auec les autres de m'oter la ſuperintendance. Eſtans perſuadez, ils vinrent au lieu aſſigné, où ils trouuerent pluſieurs autres qui y eſtoyent deſia venuz: & tous crioyent d'un meſme conſentement, qu'il falloit prendre vengeance du traitre, qui auoit trahy la Republique. Et principalement ils eſtoyent incitez par Ieſus fils de Saphias, qui pour lors eſtoit le grand iuge, homme orgueilleux & maling, & fort ſedicieux, nay pour eſmouuoir des diſſenſions autant qu'homme qu'on euſt ſceu cognoitre. Or ce Ieſus portant deuant ſoy les Tables de Moyſe, ſe vint preſenter au milieu de ceſte troupe, & leur dit à haute voix: Encore que ne ſoyez touchez d'aucun deſir de voſtre propre ſalut, ſi eſt-ce que vous ne deuez meſpriſer ces ſainctes

„ ordonnances, lesquelles voſtre gentil Ioſephe digne d'eſtre haï de tous, a long temps
„ ſouffert eſtre foulées aux pieds, & trahies: & quel grief torment, & quelle punicion
„ dure y a il que ceſt homme là ne merite? Ayant dit cela, il fut bien receu du peuple, & quant & quant ayant prins quelques hommes armez auec ſoy, il s'en vint droit en la maiſon, où i'eſtoye logé, en deliberacion de me tuer: & ce-pendant ie ne ſçauoye rien de tout ce tumulte, ains me repoſoye eſtant abbatu de grande laſſeté. Tout ſoudain voicy Simon vn des gens de ma garde, qui pour lors eſtoit demeuré ſeul auec moy, ietta les yeux ſur ceſte troupe, qui accouroit, & m'eſueilla: & m'ayant remontré le dangier prochain où i'eſtoye, m'exhorta de faire comme vn vaillant Capitaine, à ſçauoir que ie me tuaſſe moy-meſme, pluſtoſt que de mourir à l'appetit de mes ennemis. Apres ceſte exhortacion, ie recommanday ma vie en la garde de Dieu, & ayant prins d'autres habillemens, ie me vins preſenter au milieu de ceſte compagnie, tout veſtu de noir, ayant mon eſpée pendue en eſcharpe, & m'en allay par vn chemin par lequel ie ſçauoye bien que nul de mes aduerſaires ne me rencontreroit, eſtãt venu en ceſte place des cheuaux, ie me preſentay pour eſtre veu. Et me iettay lors ſur ma face, arroſant la terre de mes larmes, en ſorte qu'il n'y auoit homme qui ne fuſt eſmeu à miſericorde. Et quand i'apperceu que les courages du peuple eſtoyent changez, ie taſchay de rompre & diuiſer leurs opinions, auant que les autres armez retournaſſent de mon logis: & apres auoir confeſſé que ie n'eſtoye du tout hors du crime qui m'eſtoit impoſé, ie requeroye que premierement ils cogneuſſent à quel vſage ie gardoye ce butin qui m'auoit eſté apporté, & apres cela qu'ils me meiſſent à mort ſi bon leur ſembloit. Ainſi que la multitude demandoit que ie propoſaſſe mes raiſons, voicy les autres armez ſuruinrent, & me regardans, ſe ietterent ſur moy pour me tuer. Mais ils furent arreſtez par les voix du peuple. Parquoy reprimerẽt leur impetuoſité, penſans qu'apres que i'auroye confeſſé la trahiſon, & auoir gardé l'argent pour le rendre au Roy, ils auroyent auſſi occaſion plus honneſte de perpetrer le cas. Ainſi donc ayant obtenu ſilence, ie leur dy: Hommes freres, s'il vous ſemble que i'aye merité la mort, ie ne refuſe point auſſi de mourir: tant y a qu'auant ma mort ie veux bien dire la verité deuant vous tous. Comme ainſi ſoit que i'euſſe cogneu que ceſte ville eſtoit fort propre pour receuoir des eſtrangiers, & que pluſieurs abandonnans leurs propres païs, prenoyent plaiſir à habiter auec vous, ſe voulans faire compagnons de votre bonne ou mauuaiſe fortune, i'auoye deliberé de vous baſtir des murailles de ceſt argent-cy, pour lequel vous eſtes ſi fort courroucez. A ces paroles ceux de Tarichée & les eſtrangiers ſe prinrent à crier tous d'une voix, me rendans graces, & m'exhortans de prendre bon courage. Mais les Galiléens & ceux de Tiberiade perſiſtoyent en leur felonnie: en ſorte qu'il y eut diſſenſion entr'eux: les vns me menaçoyent de faire mourir, les autres au contraire m'exhortoyent à prendre bon courage. Mais apres que i'eu promis à ceux de Tiberiade de leur baſtir des murailles, & aux autres villes commodes, & où il y auroit aſſiete propre pour en faire, ils adiouterent foy à mes promeſſes, & vn chacun s'eſcouloit peu à peu, & ainſi s'en retournerent en leurs maiſons. Cependant eſtant contre toute opinion eſchappé d'un ſi grand dangier, ie me retiray tout bellement en ma maiſon auec mes amis, & vingt hommes armez.

Mais les brigans & ceux qui auoyent eſmeu la ſedicion, craignans grandement qu'ils ne fuſſent puniz de ceſte lourde offenſe qu'ils auoyent faite, accoururent auec ſix cens hommes armez iuſques à mon logis, auec intencion de le bruſler. On m'annonça leur venue, & eſtimant que ce me ſeroit honte de m'enfuir, ie deliberay d'uſer d'audace contr'eux. Ie fey donc commandement que les portes de mon logis fuſſent fermées, & cependant de la feneſtre de ma chambre ie requeroye qu'ils m'enuoyaſſent aucuns d'entr'eux, & leur bailleroye l'argent, pour lequel ils faiſoyent ſi grand bruit, à fin qu'ils n'euſſent plus matiere de ſe deſpiter ainſi. Cela fut fait, & quand ceux-cy furent entrez dedans, ie fey treſbien batre de verges le plus grand mutin d'entr'eux, & luy copper vne main, laquelle il auoit pendue au col, & en ceſt eſtat le fey mettre hors pour le faire retourner à ceux qui l'auoyent là enuoyé. Eux le

voyans

voyans ainſi acoutré, furent fort eſtonnez : & craignans d'eſtre traitez de meſme, s'ils demeuroyent là long temps, d'autant qu'ils penſoyent que i'euſſe plus grande compagnie de gens armez que ie n'auoye, ils s'enfuyrent tous: ainſi par telle ruſe i'eſchappay de ces nouuelles embuſches. Toutefois il y en eut encore d'autres, qui eſmeurent le peuple, diſans qu'il ne falloit point laiſſer viure ces Seigneurs de la iuriſdiccion du Roy, qui eſtoyent venuz vers moy au refuge, s'ils ne receuoyent les façons & ceremonies de ceux vers leſquels ils s'eſtoyent retirez pour eſtre mis en ſauueté : & les accuſoyent comme portans bonne affeccion aux Romains, & comme empoiſonneurs: & tout incontinent le commun populaire deceu par ceux qui parloyent pour acquerir grace, fut eſmeu. Cognoiſſant cela, ie remontray tout au contraire au peuple, qu'il ne falloit point faire de faſcherie à ceux qui s'eſtoyent retirez vers eux : & pour montrer que c'eſtoit en vain qu'on auoit mis en auant ce blaſme d'empoiſonnement, i'uſay de tel renuerſement, que pour neant les Romains entretiendroyent tant de Legions, s'ils pouuoyẽt obtenir la victoire par le moyen des empoiſonneurs. Par ces paroles ils furent vn peu appaiſez : & apres qu'ils furent partiz, ils furent derechef irritez contre ces Seigneurs là par quelques mutins, en ſorte que quelques gens armez accoururent aux maiſons où ces Seigneurs faiſoyent leur reſidence en Tarichée pour les tuer. Cela entendu ie craignoye grandemẽt que quand vn tel forfait auroit eſté perpetré, nul ne vinſt puis apres à nous au refuge. Parquoy ie prins quelques autres auec moy, & m'en allay haſtiuemẽt à leur logis: où ayant fait par tout fermer les portes, ie fey faire vn foſſé depuis là iuſques au lac, & amener vn bateau, dedans lequel i'entray auec eux, & paſſay iuſques aux frontieres des Hippeniens: & leur ayant baillé le pris de leurs cheuaux, leſquels ils ne pouuoyẽt emmener en vne telle fuyte, ie prins cõgé d'eux, apres les auoir priez de bon cœur, qu'ils portaſſent paciemmẽt ceſte neceſſité preſente. Car i'eſtoye fort deſplaiſant de ce qu'on me cõtraignoit de mettre derechef en terre d'ennemis ceux qui s'eſtoyent mis ſous ma proteccion: neantmoins penſant qu'il valoit beaucop mieux qu'ils mouruſſent par la main des Romains, ſi ainſi aduenoit, que de dire qu'ils fuſſent vileinement opprimez en ma iuriſdiccion, ie fuz bien contens de le faire ainſi. Toutefois ils eurent la vie ſauue: car le Roy leur pardonna la faute qu'ils auoyent faite. Voyla quelle fut la fin de ceux-cy.

Or ceux de Tiberiade manderent lettres au Roy, le prians qu'il enuoyaſt garniſon en leur territoire, luy promettans de ſe reuolter. Cela fait i'allay bien toſt apres vers eux, & me feirent requeſte que ie leur baſtiſſe des murailles ſelon la promeſſe que i'auoye faite. Car ils auoyent entendu, que Tarichée eſtoit deſia ceinte de murailles. Et de moy, ie leur accorday leur requeſte, & fey tout incontinent apporter de la matiere de toutes parts, & mis des ouuriers en beſongne. Trois iours apres ie party de Tiberiade pour aller à Tarichée, qui eſt diſtante de Tiberiade de trente ſtades. Aduint que d'auenture on apperceut vne compagnie de cheuaucheurs Romains paſſans leur chemin aſſez pres de Tiberiade. Les habitans penſans que ce fuſſent des gens du Roy, qu'ils auoyent mandez, & les attendoyent, oſerent bien parler du Roy en tout honneur, & deſgorger des outrages contre moy. Et tout incontinent quelcun vint en grande diligence vers moy pour me ſignifier que leur eſmeute tendoit à reuoltement. Ces nouuelles m'eſtonnerẽt fort, d'autant que i'auoye renuoyé les gens de guerre chacun en ſa maiſon, pource que le iour du Sabbath eſtoit prochain, à fin que ceux de Tarichée feiſſent la feſte en plus grand repos, quand ils n'auroyẽt point le bruit des Soldats. Et ſans cela toutes fois & quãtes que ie faiſoye là mon ſeiour, ie me paſſoye des gens de ma garde, me fiant en la bonne affeccion des habitans, laquelle i'auoye eſprouuée bien ſouuent. Parquoy comme ainſi ſoit que ie n'euſſe que ſept hommes de guerre, & quelques amis auec moy, ie ne ſçauoye quel conſeil prendre. Car ie ne trouuoye point cela bon que l'armée fuſt raſſemblée ſur le veſpre, veu que noz ordonnances ne permettoyent point de manier les armes le lendemain, encore qu'il en fuſt neceſſité. D'autre-part i'auiſoye que ſi i'euſſe là mené les habitans de Tarichée & les eſtrangiers qui s'y eſtoyent retirez, les attirant par l'eſperance du pillage & butin, il y euſt eu dangier qu'ils ne ſe fuſſent trouuez aſſez forts : & l'affaire

eſtoit ſi preſſé, qu'il ne falloit point delayer. Car ie craignoye que eſtans là enuoyez par le Roy, ils ne ſe ſaiſiſſent les premiers de la ville, & que ie n'en fuſſe excluz. Parquoy ie deliberay d'uſer d'une ruſe de guerre. Tout ſur le champ ie donnay ordre que les portes de Tarichée furent gardées par les plus fideles de toute la ville, & leur fey commandement de ne laiſſer ſortir perſonne. Ainſi ayant fait aſſembler les chefs de familles, ie commanday à vn chacun de faire mener vn bateau ſur le lac, & qu'un chacun euſt ſon batelier, auec lequel ils deuſſent entrer au bateau, & me ſuyure. Lors accompagné de mes amis familiers & de ces ſept hommes de guerre, i'entray en vn bateau pour aller par eau à Tiberiade.

Les habitans de Tiberiade voyans que nul oſt ne venoit de la part du Roy, & que le lac eſtoit couuert de bateaux & naſſelles, furent eſtonnez, craignãs la ruïne de leur ville, comme ſi noz bateaux euſſent eſté chargez de gens de guerre: & changerent leur premiere opinion. Par ce moyen ils poſerent leurs armes, & vinrent au deuant de moy auec leurs femmes & enfans, me faiſans vn recueil honnorable auec acclamacions de bon-heur & proſperité: car ils penſoyẽt que ie n'auoye rien ſceu de leur deliberacion: & me prierent de grande affeccion que i'entraſſe dedans leur ville en bonne paix. Adonc m'approchant pres d'eux, ie commanday aux bateliers & gouuerneurs des vaiſſeaux que i'auoye fait venir par le lac, de iettér les ancres loing de la terre: à fin que ceux de Tiberiade n'apperceuſſent que les bateaux eſtoyent vuydes. Puis ie me fey approcher auec vn bateau ſeulement, & commẽçay à leur reprocher que tant facilement & follement ils auoyent rompu la Foy qu'ils m'auoyent donnée. D'auantage ie leur promettoye de leur pardonner, s'ils m'enuoyoyent dix des plus apparens d'entr'eux. Ce qu'ils feirent tout incontinent: leſquels ie fey monter ſur vn bateau, & les enuoyay en Tarichée pour y eſtre mis en ſeure garde. Par vne telle ruſe i'en tiray vn bon nombre les vns apres les autres, iuſques à ce que tout le Senat de Tiberiade fut mis entre mes mains: & outre cela ie recouuray par deuers moy vn ſemblable nombre des plus apparens d'entre le peuple. Alors le reſte du commun populaire voyant en quel dangier il eſtoit, me prioit de faire punicion de celuy qui eſtoit auteur de ce tumulte. Ceſtuy-là eſtoit nommé Clitus, qui eſtoit vn ieune hõme outrecuidé & audacieux. De moy, i'eſtimoye que ce ne ſeroit bien fait de mettre à mort vn homme de ma nacion, & nonobſtant il m'eſtoit neceſſaire d'en faire luſtice: pour ceſte raiſon ie commanday à Lenias, qui eſtoit vn de mes officiers, d'aller à Clitus, & luy copper vn poing. Ceſt officier ne s'oſa auenturer d'aller au milieu d'une ſi grande multitude de peuple: & à fin que ceux de Tiberiade n'apperceuſſent la timidité de Lenias, ie fey venir Clitus & luy dy: Homme ingrat & deſloyal, mal heureux, tu as biẽ merité que les deux poings te ſoyent coppez: ſois ton bourreau maintenant, à fin que tu ne ſois puny plus grieuement, ſi tu cuydes reculer à la iuſte punicion. Sur cela il me feit de grandes prieres que l'une de ſes mains luy demeuraſt ſauue: ce que ie luy accorday à grãde difficulté. Et craignant de perdre les deux mains, il empoigna tout incontinent vn glaiue, & ſe coppa luy-meſme la main gauche. Et voyla par quel moyen ce grand tumulte fut appaiſé.

Quand ie fuz retourné en Tarichée, ceux de Tiberiade ſçachãs de quelle ruſe i'auoye vſé, s'eſbahiſſoyent comment i'auoye appaiſé leur forcenerie ſans aucune occiſion. Entre les priſonniers Piſtus & Iuſtus ſon fils y eſtoyent comprins, leſquels ie fey mettre hors: puis les feſtiay: & ainſi que nous eſtions à table, ie dy que ie ſçauoye bien que les Romains ſurmontoyent tous hommes du monde en force & puiſſance, toutefois ie diſſimuloye, à cauſe de la grãde multitude des brigans, & leur conſeilloye de faire le ſemblable, attendans vn meilleur temps, & cependant qu'ils ne ſe faſchaſſent de ma dominacion, puis que pour le preſent la commodité ne leur eſtoit point offerte d'auoir vn meilleur gouuerneur. Auſſi ie remontray à Iuſtus, qu'auant que ie fuſſe venu en Hieruſalem, les Galiléens auoyent coppé les mains à ſon frere, luy impoſans ce crime qu'il auoit commis quelque fauſſeté, & contrefait des lettres: & qu'apres le departement de Philippes les Gamalitains qui auoyent diſſenſion contre les Babyloniens, auoyent auſſi mis à mort Chares parent de Philippes: & que

Ieſus

Ieſus ſon frere, qui auoit eſpouſé la ſœur de Iuſtus, auoit eſté puny par equitable & legiere peine non trop rigoureuſe. Ie leur dy ces choſes au milieu du banquet, & le lendemain ie laiſſay aller en liberté Iuſtus & tous les ſiens. Or Philippes fils de Iacim eſtoit vn peu au-parauant party de Gamala pour la cauſe qui s'enſuyt. Auſſi toſt qu'il eut entendu que Varus s'eſtoit reuolté du Roy Agrippa, & qu'Equus Modius qui luy eſtoit grandement amy, auoit eſté enuoyé pour ſucceder à iceluy, il luy enuoya des lettres, par leſquelles il l'aduertiſſoit de ſon eſtat. Apres qu'il eut receu ces lettres, il fut fort ioyeux du bon portement de Philippes: & enuoya ces lettres au Roy & à la Royne, qui pour lors eſtoyent à Baruth. Adonc le Roy entendant que ce auoit eſté vn faux bruit, que Philippes s'eſtoit fait capitaine des Iuifs pour faire la guerre aux Romains, il enuoya des gens de cheual vers Philippes pour l'amener en ſeurté iuſques à luy. Et à ſon arriuée il l'embraſſa, & le montra aux capitaines Romains, diſant: Ceſt ceſtuy-cy, duquel le bruit auoit couru qu'il s'eſtoit reuolté des Romains: & quant & quant luy bailla charge de prendre auec ſoy vne compagnie de gens de cheual, & s'en aller haſtiuement contre le chateau de Gamala, & d'emmener hors de là les habitans du lieu, & de remettre les Babyloniens en Batanea, & procurer en toutes façons que les ſubiets n'attentaſſent rien de nouueau. Apres que Philippes eut receu ces mandemens du Roy, il ſe haſta pour aller exequuter ſa commiſsion.

Il y auoit vn Medecin, ou pluſtoſt vn abuſeur qui ſe faiſoit Medecin, nommé Ioſeph, lequel aſſembla tous les plus hardiz d'entre les ieunes gens, & eſmeut à ſedicion les plus grans de la ville de Gamala, conſeillant au peuple de laiſſer le party du Roy, & que prenans les armes, ils ſe maintinſſent en leur ancienne liberté. Et ainſi ils tirerent les autres à leur opinion, & tuerent tous ceux qui oſoyent ouurir la bouche pour dire vn ſeul mot au contraire. Entre autres ils occirent Chares, & Ieſus ſon parent, & la ſœur de Iuſtus. Apres cela ils m'enuoyerent des lettres, me prians de grande affeccion que ie leur enuoyaſſe ſecours, & gens pour baſtir des murailles à leur ville. L'un & l'autre leur fut ottroyé par moy. En ces iours là la region de Gaulanite ſe rebella contre Agrippa iuſques au village de Solyma. Ie fey faire auſsi des murs à Sogan & Seleucie, combiẽ que ce fuſſent places fortes de nature. Ie fortifiay auſsi les bourgades & villages de la haute Galilée, ià ſoit qu'il y euſt là vne ſituacion mal aiſée à monter, à ſçauoir Iamnia, Amerith, Charab. En Galilée auſsi ie fortifiay trois bonnes villes, à ſçauoir Tarichée, Tiberiade & Sephoris. Outreplus ie fey faire des murs à aucuns villages, comme à Berſobé, Selamen, Iotapate, Capharath, Comoſgana, Nepapha, & au mont Itaburin, & à la cauerne des Arbeliens. Ie fey auſsi aſſembler grande quantité de bleds en ces lieux là, & leur donnay des armes & baſtons pour ſe deffendre. Cependant la haine de Iean fils de Leui croiſſoit de iour en iour contre moy, eſtant bien marry de me voir ainſi proſperer. Et comme il eut du tout reſolu en ſon eſprit de me mettre à mort, apres auoir baſty des murailles à ſa ville de Giſchala, il enuoya ſon frere Simon en Hieruſalem auec cent hommes de guerre vers Simõ fils de Gamaliel, le priant de faire tant auec la ville de Hieruſalem, que la dominacion qui m'auoit eſté donnée, me fuſt otée, & que Iean par la voix commune de tous fuſt ordonné gouuerneur ſur tous les affaires de toute la Galilée. Ce Simon de Hieruſalẽ eſtoit d'une fort noble race, de la ſecte des Phariſiẽs, leſquels obſeruẽt plus eſtroitemẽt les loix du païs, hõme de fort grande prudence, & qui par ſon cõſeil pouuoit bien remettre les choſes preſque perdues en leur entier: & outreplus il eſtoit deſia dés long tẽps amy de Iean, & à cauſe de luy il me hayoit pour lors. Eſtãt donc eſmeu par les prieres de ſon amy, il cõſeilla aux Sacrificateurs Ananus & Ieſus fils de Gamal, & aux autres qui eſtoyẽt de ſa ligue & faccion de me depoſer de mon eſtat, cõme celuy qui deuenoit trop grand, & de ne me laiſſer paruenir iuſques au plus haut degré de gloire. Car cecy ſeroit à eux-meſmes grandemẽt profitable, ſi i'eſtoye demis du gouuernemẽt de Galilée. Les auiſant toutefois que cependãt il ne falloit point qu'Ananus & les autres delayaſſent, ou prolõgeaſſent ceſt affaire, de peur que ſi ceſte entreprinſe eſtoit deſcouuerte, ie ne vinſſe aſſaillir la ville auec vne forte

armée. Ananus reſpondit à Simon que cela ne ſeroit facile à faire, veu que tant de Sacrificateurs, & beaucop d'autres des plus grans d'entre le peuple me rendroyent teſmoignage que la prouince auoit eſté bien adminiſtrée par moy : & qu'il n'y auoit nulle raiſon d'accuſer celuy à qui on ne pouuoit rien reprocher. Simon ayant ouy de luy telle reſponſe le pria & les autres auſſi de tenir tout ceſt affaire ſecret: cependant il procureroit que ie ſeroye auant qu'il fuſt long temps oté du gouuernement de Galilée: & ayant fait venir le frere de Iean, il luy manda de dire à ſon frere qu'il enuoyaſt des preſens à Ananus. Ainſi il aduiendroit que plus facilement ils condeſcendroyent à ſon opinion. Simon finalemẽt feit par ce moyen tout ce qu'il voulut. Car Ananus & ſes compagnons corrompuz par preſens, conſulterent de m'oter le gouuernemẽt : & n'y auoit homme de tous les citoyens qui ſceuſt rien de ce conſeil. Ils furent donc d'aduis, qu'on enuoiroit gens de noble race & ſçauans d'entre le commun populaire. Parquoy deux furent enuoyez, à ſçauoir Ionathas & Ananias, & tous deux eſtoyent Phariſiens : & vn troiſieme leur fut adioint, à ſçauoir Ioazar, qui eſtoit auſſi Phariſien & de la race des Sacrificateurs. Simon auſſi qui eſtoit de l'ordre des preſtres de la loy, & plus ieune que tous les autres commis & deputez, fut de la compagnie. Il fut commandé à ceux-cy de faire aſſembler les Galiléens, & leur demander pour quelle occaſion ils m'aymoyent tant: & ſi les Galiléens reſpondent que c'eſt pource que ie ſuis de Hieruſalem, la replique deuoit eſtre qu'eux auſſi eſtoyent de Hieruſalem. Que s'ils venoyent à rendre teſmoignage de moy d'eſtre bien ſçauant en la loy, il falloit dire qu'eux auſſi n'eſtoyent point ignorans. Ou bien s'ils diſoyẽt qu'ils m'ayment à cauſe que ie ſuis de ceſt ordre ſacré des Sacrificateurs, ils deuoyent reſpondre ſur cela, que deux auſſi de la compagnie eſtoyent Sacrificateurs. Ionathas donc & ſes compagnons eſtans chargez de ceſte belle commiſſion, receurent quarante mille deniers d'argent du threſor public. Or pource qu'en ce meſme tẽps vn certain perſonnage Galiléen nommé Ieſus eſtoit venu en Hieruſalem auec vne bande de ſix cens hõmes de guerre, ceux-cy l'appelerent, & luy baillerent ſoulde, le payans pour trois moys, & en ceſte ſorte le feirent ſuyure Ionathas & les autres de ſa compagnie, auec charge expreſſe de faire tout ce qu'ils luy commanderoyent : & luy adioignirent outre ce nombre là trois cens citoyens, qui auſſi auoyent gages. Ces choſes ainſi ordonnées, les ambaſſadeurs ſe meirent en chemin, & Simon frere de Iean leur tenoit compagnie auec les cent ſoldats qu'il auoit amenez. Ceux qui les enuoyoyent, leur auoyent donné charge, que ſi ie mettoye bas les armes de mon bon gré, ils m'enuoyaſſent vif en Hieruſalem : mais ſi ie reſiſtoye, ils auoyent congé de me tuer ſans en eſtre iamais puniz, s'aſſeurans ſur leur mandement. On leur donna auſſi des lettres pour porter à Iean auec exhortacion qu'il ſe tinſt tout preſt pour me faire la guerre. D'auantage ils donnerent conſeil aux Sephoritains, Gabarites, & habitans de Tiberiade de ſecourir Iean contre moy.

Or mon pere fut aduerty de tout cecy par Ieſus fils de Gamala, qui auoit participé à toutes ces belles deliberacions, & m'en eſcriuit tout au long. Lors ie fuz fort faſché de ceſte vilenie, & ingratitude des citoyens & bourgeois de Hieruſalem, qui par enuie me vouloyent mettre à mort : auſſi bien eſtoye-ie faſché de ce que mon pere (qui eſtoit en grand ſoucy pour moy) m'appelloit par ſes prieres, me faiſant entendre qu'il deſiroit fort de me voir auant qu'il mouruſt. Parquoy ie manifeſtay le tout à mes amis familiers, adiouſtant qu'apres que trois iours ſeroyent paſſez, ie me demettroye de mon gouuernement, & m'en retourneroye en mon païs. Et auſsi toſt qu'ils eurent ouy ces propos, tous ſe prinrent à plourer : & eſtans fort contriſtez, me prioyent inſtammẽt de ne les abandonner, ou il faudroit qu'ils mouruſſent, ſi ie leur eſtoye oté. Et comme ainſi ſoit que i'euſſe plus d'eſgard à mon bien & ſalut particulier, qu'à toutes leurs prieres, les Galiléens craignans qu'apres mon departement les brigans ne les euſſent en meſpris, enuoyerent par toute la region meſſagieres expres pour ſignifier que i'auoye fait reſolucion de m'en aller. Ces nouuelles ouyes, il y en eut pluſieurs qui s'aſſemblerent auec leurs femmes & enfans, non point tant (à mon aduis) pour quelque bonne affeccion qu'ils euſſent enuers moy, que pour la crainte

qu'ils

qu'ils auoyent de leurs propres perſonnes. Car il penſoyent bien eſtre en ſeurté par ma preſence. Ils vinrent donc par grandes troupes vers moy en la grande campagne, ou i'eſtoye pour lors en vn village nommé Aſochim : auquel temps ie ſongeay vn merueilleux ſonge de nuict. Car ainſi que i'eſtoye en ma couche eſtant fort troublé & faſché à cauſe des lettres que i'auoye nagueres receuës, il me ſembla que ie vey vn homme debout deuant mes yeux, lequel me dit : Mon amy, ne ſois plus „ marry ne faſché, & ne crains plus. Car ces choſes triſtes te rendront grand & heu- „ reux en tout & par tout. Car non ſeulemẽt ces choſes te ſeront tournées à heureuſe „ fin, mais auſſi pluſieurs autres. Parquoy pren bon courage, & ſois conſtant, te ſou- „ uenant qu'il te faudra faire la guerre contre les Romains. Apres que i'eu fait ce ſon- „ ge, ie me leuay, voulant deſcendre en la campagne. Mais auſſi toſt que ceſte multitude de Galiléens, où il y auoit des femmes & enfans meſlez parmy, eut ietté les yeux ſur moy, ils ſe ietterent tous en terre ſur leurs faces auec larmes, & me ſupplioyent que ie ne les abandonnaſſe point en ceſte neceſſité, comme ayans les ennemis pres d'eux, & par mon departement ie n'expoſaſſe leur païs aux outrages & violences de leurs aduerſaires. Et voyans qu'ils ne profitoyent de rien par leurs prieres, ils m'adiuroyent que ie demeuraſſe, deſgorgeans pluſieurs paroles outrageuſes contre le peuple de Hieruſalem, qui ne les pouuoit ſouffrir de viure en paix. Oyant cela, & voyant la grande triſteſſe de ce poure peuple, ie fuz eſmeu à compaſſion, eſtimant que ce ne ſeroit point mal-faict de me mettre voire en vn dangier manifeſte pour vne ſi grande multitude. Pour ceſte raiſon i'accorday de demeurer, & de tout ce nombre là i'en fey arreſter cinq mille auec viures ſuffiſans, & armes & baſtons autant qu'il eſtoit expedient : tous les autres furent renuoyez chacun en ſon païs. Et quand ces cinq mille hommes furent preſts, ie les prins auec moy, & trois mille hommes de guerre que i'auoye au-parauant, & outre cela octante hommes de cheual : & marchaſmes tous en ceſt ordre contre le village de Chabolon, qui eſt ſitué ſur les frontieres de Ptolemaïde : & là ie tenoye mon armée toute preſte, comme appareillé de ſouſtenir & donner la bataille à Placidus. Iceluy eſtoit venu auec deux bandes de pietons & vne cõpagnie de gens de cheual, eſtant enuoyé par Ceſtius Gallus pour mettre le feu és villages des Galiléens, & autres petites bourgades voiſines de Ptolemaïde. Placidus auoit foſſé à l'entour de ſon cãp aſſez pres des murs de Ptolemaïde : de ma part ie campay à ſoixante ſtades loing de Chabolon. Parquoy nous meiſmes noz gens ſouuentefois en veuë cõme preſts à donner la bataille : mais tous noz debats n'eſtoyent qu'eſcarmouches & outrages de paroles, ſans proceder plus outre. Car tant plus que Placidus voyoit que ie deſiroye la bataille, tant plus craignoit il d'y entrer, ne ſe voulant eſlongner de Ptolemaïde tant peu que ce fuſt.

Sur ces entre-faites Ionathas & ſes compagnons arriuerent, leſquels comme il a eſté dict, eſtoyent enuoyez de Hieruſalem par la faccion de Simon & du ſacrificateur Ananus : & Ionathas taſchoit de me ſurprendre en trahiſon & par embuſches : car il ne m'oſoit aſſaillir ouuertemẽt. Pource m'eſcriuit des lettres, deſquelles le contenu eſtoit tel : Ionathas & ſes compagnons ambaſſadeurs des habitans de Hieru- „ ſalem à Ioſephe ſalut. Pource qu'on a fait rapport en Hieruſalem aux principaux de „ la ville, que Iean Giſchalenien t'a ſouuent dreſſé des embuſches de trahiſon, ils nous „ ont enuoyez pour le reprendre aigrement, & luy enioindre d'obeïr doreſnauant à „ ce qui te ſemblera bon luy commander. Parquoy à fin que par ton conſeil meſme „ nous pouruoyons pour l'aduenir à ce qui ſera beſoing de faire, nous te prions que „ tu viennes vers nous haſtiuement ſans grande compagnie. Car ce village ou nous „ ſommes, ne peut pas tenir grande multitude de gens de guerre. Ils eſcriuirent „ cela eſperans l'un des deux, ou qu'ils m'auroyent en leur puiſſance quand ie viendroye vers eux ſans deffenſe : ou ſi i'amenoye compagnie de gens armez, qu'ils me pourroyent condamner comme ennemy du païs. Vn homme de cheual, ieune compagnon hardy & outrecuidé, qui auoit eſté autrefois ſouz la ſoulde du Roy, apporta ces lettres là, & c'eſtoit deſia en la ſecõde heure de nuict : & d'auenture i'eſtoye aſſis à table auec mes familiers & les plus grans d'entre les Galiléens. Apres qu'un

de

de mes ſeruiteurs m'eut ſignifié, que là eſtoit venu vn homme Iuif à cheual, ie commanday qu'on le feit entrer. Ce ruſtre ne ſaluã perſonne : ſeulement il tira la lettre qu'il portoit, & dit : Ceux qui ſont maintenant venuz de Hieruſalem, t'enuoyent ceſte lettre cy. Les autres qui banquetoyent auec moy, s'eſmerueilloyent de l'impudence orgueilleuſe de ce ſoldat : mais de moy, ie l'inuitay à ſe ſeoir, à boire & manger auec nous. Ce qu'il refuſa de faire : & voyant cela ie tenoye la lettre en ma main en la façon que ie l'auoye receuë de luy, deuiſant auec mes amis de quelques autres affaires. Bien toſt apres ie donnay congé à tous les autres de s'aller coucher : ſeulement ie retins auec moy quatre de mes plus familiers amis, & commanday qu'on apportaſt le vin de la collacion. Alors i'ouury la lettre, & la leuz à la haſte, & nul ne veit ce qui y eſtoit contenu : ayant ſoudainement cogneu quel eſtoit l'argument d'icelle, ie la refermay la tenant en ma main, comme ſi ie ne l'euſſe point encore leuë : & cõmanday qu'on donnaſt vingt drachmes à ce ieune ſoldat pour la deſpenſe de ſon voyage. Il receut volontiers ceſt argent, & me remercia. Ie cogneuz lors que le galland eſtoit friand d'argent, & que par ce moyen on le pourroit facilement
„ gaigner, & luy dy : Si tu veuz boire auec nous, pour chacun voirre de vin que tu
„ beuras, tu auras vne drachme. Le ruſte accepta de bon cœur ceſte condicion : & pour gaigner plus d'argent, il beut outre meſure, & en aualla tant qu'il fut yure : tellement qu'il ne pouuoit plus retenir les ſecrets, ains ſans qu'aucun le preſſaſt, il confeſſa de ſon bon gré qu'on m'auoit braſſé trahiſon, & que deſia on m'auoit cõdamné
„ à la mort. Apres auoir ouy ces propos, ie fey reſponſe telle que enſuyt : Ioſephe à
„ Ionathas & à ſes compagnons ſalut. Ie ſuis bien ioyeux de votre bon portement, &
„ de ce qu'eſtes venuz en Galilée, & principalement d'autant que ie peux maintenant
„ remettre en voz mains le gouuernement du païs, & retourner au lieu de ma natiui-
„ té, lequel i'ay deſir de voir, il y a deſia long temps. Parquoy i'iroye volontiers & de
„ bon cœur vers vous non ſeulement iuſques au lieu de Xallon, mais encore plus
„ loing, voire quand il n'y auroit homme qui m'y appellaſt. Toutefois vous me par-
„ donnerez ſi ie ne le peux faire pour ceſte heure : car il me faut demeurer en Cha-
„ bolon, & me donner garde & auoir les yeux ſur ce que fera Placidus, de peur qu'il
„ n'entre par force en Galilée : ce qu'il taſche de faire. Il vaut donc beaucop mieux,
„ que quãd vous aurez leu ceſte lettre, vous vous retiriez icy par deuers nous. A Dieu ſoyez vous. Ie baillay ces lettres au ſoldat pour les porter à ceux qui me l'auoyent enuoyé, & outre ce i'enuoyay auec luy trente hommes des plus nobles de Galilée, leur enioignant de ne faire autre choſe que ſaluer les autres, ſans dire mot. Adioignant auſſi à chacun d'eux vn homme de guerre, des plus fiables que i'euſſe, auec ſecret & expres commandement de ſe prendre garde ſi ces nobles Galiléens par moy enuoyez ne tiendroyent point propos aucun ou n'auroyent quelque conference auec Ionathas.

Or apres le departement de ceux-cy, Ionathas & les autres ambaſſadeurs ſe voyans fruſtrez de leur premier eſſay, m'eſcriuirent vne autre lettre en la forme qui
„ enſuyt : Ionathas & les autres ambaſſadeurs à Ioſephe ſalut. Nous te denonçons
„ que dedans trois iours tu ayes à venir vers nous ſans aucune compagnie de gens de
„ guerre, & que tu te trouues en la bourgade de Gabar : & là nous prendrons co-
„ gnoiſſance des blaſmes & crimes que tu as impoſez à Iean. Apres qu'ils eurent eſcrit ces lettres, & ſalué les gentils-hommes Galiléens que i'auoye là enuoyez, ils vinrent en Iapha, qui eſt le plus grand & le plus fort village de tout le païs, & fort peuplé : & pour leur bien venue le peuple auec les femmes & enfans ſe prinrent à crier à haute voix qu'ils s'en retournaſſent dond ils eſtoyẽt venuz, & qu'ils ne leur otaſſent point leur bon gouuerneur : & tous comme d'une meſme bouche diſoyent qu'ils n'obeïroyent à autre qu'à Ioſephe. Ainſi les ambaſſadeurs deſlogerent de là ſans rien faire, & s'en allerent à Sephoris, qui eſt la plus grande ville de Galilée. Les habitans qui rendoyent obeïſſance aux Romains, vinrent bien au-deuant d'eux. Mais toutefois ils ne leur dirent rien de moy, ny en mal ny en bien, ne pour me louër ne pour me vituperer. Mais apres qu'ils furent venuz en Azochim, ils eurent vn tel recueil que

des

des habitans de Iapha. Parquoy les ambaſſadeurs ne pouuans plus retenir leur cholere, commanderẽt aux ſoldats de frapper à grans coups de baſtons ſur ces crieurs, & de les chaſſer. Et ainſi qu'ils s'en venoyent en Gabar, Iean ſe trouua là preſt auec trois mille hommes de guerre. De ma part, pource que i'auoye deſia ſenty quelque fumée par leurs lettres qu'ils auoyent deliberé de me faire la guerre, ie prins auec moy trois mille ſoldats, & laiſſant en mon oſt vn mien amy fidele, ie me retiray en Iotapate, à fin que ie fuſſe pres d'eux, tellement qu'il n'y auoit plus que quarante ſtades de l'vn à l'autre: & là leur enuoyay des lettres contenantes ce qui ſenſuyt: Si vous „ auez du tout reſolu que i'alle vers vous, il y a quatre cens quatre tant villages que „ villes, bourgs & bourgades en Galilée. De tous ces lieux là i'iray volontiers ou vous „ voudrez, excepté en Gabar & Giſchala: d'autant que Giſchala eſt le païs de Iean, & „ Gabara confederacion & alliance auec luy. Apres que les ambaſſadeurs eurent re- „ ceu & leu ces lettres, ils ne me reſcriuirent plus: mais ils feirent aſſembler leurs amis en conſeil, auquel auſſi Iean y aſſiſta: & conſultoyent tous enſemble comment ils me feroyent la guerre. Iean eſtoit de ceſte opinion, qu'il falloit eſcrire lettres à tous les villages, villes & bourgades de Galilée. Car en chacun lieu pour le moins y auoye ie vn ennemy ou deux: ceux là deuoyent eſtre irritez contre moy comme contre vn ennemy commun de tout le païs. Il falloit auſſi enuoyer ce meſme decret en la ville de Hieruſalem: à fin que les citoyens d'icelle cognoiſſans que les Galiléens m'auroyent condamné comme ennemy du païs, ratifiaſſent auſſi & confermaſſent ceſte ſentence par leur opinion. Ainſi il aduiendroit que ie ſeroye deſtitué de la faueur preſente des Galiléens. Ceſt aduis fut trouué bon de tous les autres: & tout incontinent Sacheus ſe rendant fugitif me vint aduertir de ceſte deliberacion enuiron la troiſieme heure de nuict. Parquoy voyant qu'il n'eſtoit point temps de faire de longs circuits, ie commanday à Iacob, qui eſtoit homme fidele & loyal, de prendre auec ſoy deux cens hommes de guerre, & d'eſpier les chemins, qui menoyent de Gabar en Galilée, & d'apprehender tous ceux qui paſſeroyent par là, & de me les enuoyer, principalement ceux qui ſe trouueroyent ſaiſiz de lettres. D'auantage i'enuoyay ſur les frontieres de Galilée par où on va en Hieruſalem vn de mes loyaux amis, à ſçauoir Hieremie auec ſix cens compagnons de guerre, auec expres commandement d'empoigner tous ceux qui porteroyent des lettres, & de les mettre en priſon: au-demeurant que les lettres me fuſſent enuoyées. Cela faict, ie manday gens pour publier aux Galiléens, qu'ils euſſent à ſe trouuer preſts le lendemain en Gabar en armes & auec viures pour trois iours. Quant aux gens de guerre que i'auoye à l'entour de moy, ie les diuiſay en quatre bandes, & ſur chacune bande ie commis pour capitaines les plus fideles que i'euſſe en toute ma garde, auec charge de ne receuoir aucun gendarme eſtrangier en leur compagnie.

L'endemain enuiron les cinq heures i'arriuay en Gabar ou ie trouuay deuant la ville la campagne toute pleine de gens armez, que i'auoye appelez à mon ſecours de toute la Galilée: & outre tous ces gens qui eſtoyẽt en armes, il y auoit vne grande multitude de villageois. Au milieu de tous ie fey vne harengue: & tout ſoudain tous m'appellerẽt leur bien-faicteur à haute voix, & protecteur de leur païs. Ie les remerciay de ceſte faueur qu'ils me portoyent; & leur baillay conſeil de ne faire faſcherie à perſonne, & ne feiſſent point de courſes ne ſaillies de leur camp pour piller ou deſtrouſſer les villages, ains ſe contentaſſent des viures & bagages qu'ils auoyent pour lors. Car mon intencion eſtoit de faire appaiſer tout ce tumulte ſans aucune effuſion de ſang. Or il aduint, que le premier iour que i'ordonnay gens pour garder les chemins, les meſſagiers de Ionathas tomberẽt ſans y penſer en leurs mains: leſquels ſelon mon cõmandement furent detenuz priſonniers: & les lettres qu'ils portoyent à moy tranſmiſes, leſquelles apres auoir leu pleines d'iniures & de menſonges eſcrites par les ambaſſadeurs, ie ne fey ſemblant de rien, ains deliberay m'en aller vers eux. Ayans ouy dire que i'alloye à eux, ils ſe retirerent auec tous leurs gens & Iean en la maiſon de Ieſus. C'eſtoit vne grande & forte tour, ne differant en rien à vn chateau fort. Ils y logerent en embuſche & y cacherent vne compagnie de gens

de

de guerre : & feirent fermer toutes les portes, exceptée vne: & là ils m'attendoyent, comme ayant à venir de mon chemin pour les saluer. Ils auoyent fait commandement au-parauant aux soldats qu'ils ne laissassent entrer dedans autre que moy, & que tous les autres fussent retenuz dehors. Car par ce moyen ils pensoyent me reduire facilement souz leur puissance : mais ils furent deceuz de leur opinion. Car ayant senty leurs embusches aussi tost que ie fuz là venu, ie m'en allay loger en vne hostellerie qui estoit viz à viz d'eux, ou estant entré en ma chambre, ie fey semblant de dormir. Mais les ambassadeurs croyans que ie fusse de vray endormy descendirent en la campagne, & soliciterent la multitude de m'abandonner, comme n'ayant pas bien fait mon deuoir en mon gouuernemẽt : toutefois il aduint tout autrement qu'ils ne pensoyent. Car aussi tost que les Galiléens eurent ietté la veuë sur eux, ils crierent à haute voix, & rendirent tesmoignage haut & clair de la bonne affeccion qu'ils me portoyent à cause de mes bien-faits : & blasmoyent les ambassadeurs que n'ayans esté outragez ny iniuriez en sorte que ce fust, neantmoins estoyent là venuz pour troubler la tranquillité publique : & leur disoyent qu'ils s'en pouuoyent bien aller, d'autant qu'ils ne receuroyent point d'autre gouuerneur. Tout incontinent cela me fut rapporté : puis apres ie ne fey point difficulté de passer outre, & me presenter au milieu de tous. Parquoy ie descendy hastiuement pour ouyr ce que les ambassadeurs auoyent de bon à dire. Lors ainsi que ie m'aduançoye, tous se debatoyent qui m'applaudiroit le premier : & tous me rendoyent graces pour auoir fidelement administré les affaires communs du païs.

Quand Ionathas & ses adherens eurent ouy ces choses, ils craignirẽt que le peuple qui me fauorisoit si fort, ne courust sur eux, & que par ce moyen leur vie ne fust en dangier : & pensoyent desia comment ils s'en pourroyẽt fuyr. Mais ils ne le pouuoyent pas faire honnestement. Pource que ie les semonnoye instamment, & requeroye de demeurer, dond ils estoyent là tous abbatuz de frayeur & tristesse : & ne s'en falloit gueres qu'ils ne fussent hors du sens. Ainsi donc apres auoir appaisé ces hauts criz de la multitude, ie commis des plus loyaux & fideles de tous mes soldats pour garder les chemins, à celle fin que Iean ne nous vint assaillir à despourueu : puis ie fey commandement que tous fussent en armes, à fin qu'ils ne fussent estonnez par quelque course soudaine des ennemis. Puis adressant ma parole aux ambassadeurs, en premier lieu ie fey mencion des lettres, par lesquelles ils m'auoyent escrit que les citoyens de la ville de Hierusalem les auoyẽt enuoyez pour mettre fin aux differens qui estoyent entre Iean & moy, & m'auoyent adiourné pour comparoitre. Et à fin
„ qu'il ne peussent nier cela, ie produisy les lettres. Mais quoy (dy-ie) s'il me falloit
„ rendre conte de ma vie contre les accusacions de Iean deuant toy ô Ionathas, &
„ deuant tes compagnons, & que pour moy on eut amené deux ou trois tesmoins
„ gens dignes de foy & de bonne vie, il eust esté raison, & droit necessaire que par
„ votre sentence i'eusse esté absouz, quand les tesmoins eussent esté approuuez, & les
„ tesmoignages bien examinez. Mais maintenant à fin que vous sçachiez que les
„ affaires de Galilée ont esté administrez bien & fidelemẽt par moy, ie ne veux point
„ amener trois tesmoins de bõne preud'hommie : ains ie vous presente tous ceux-cy.
„ Enquerez vous d'eux cõment ie me suis porté en toute ma vie, à sçauoir, si i'ay gou-
„ uerné honnestement & en droiture, ou non? Et quant à vous, hommes Galiléens, ie
„ vous obteste & adiure que ne celiez point la verité, mais que produisiez hardiment
„ deuant ceux-cy comme iuges toutes les fautes & offenses que i'auray commises.
A grand'peine eu ie finy ces paroles, que tous d'une voix cõmencerent à crier haut & clair, & m'appeler leur conseruateur & bien-faicteur, & approuuer par leur tesmoignage tout ce que i'auoye fait au-parauant : & me prioyent de continuer touſiours à faire comme i'auoye accoutumé. Tous aussi affermoyent par serment, que par mon moyen la pudicité de leurs femmes auoit esté gardée sauue & entiere, & que ie ne leur auoye iamais fait aucune fascherie. Apres cela ie leu en la presence de tous les Galiléens deux lettres de Ionathas, que mes gardes auoyent prinses en chemin, & rendues entre mes mains, lesquelles estoyent pleines de blasmes & detractions,

traccions, m'accuſans fauſſement que pluſtoſt ie faiſoye actes de tyran que de vray gouuerneur. Elles contenoyent beaucop d'autres choſes forgées par grande impudence. Ie faiſoye entendre que les meſſagiers m'auoyent de leur bon gré donné ces lettres, ne voulant point que mes aduerſaires ſceuſſent rien des gardes que i'auoye commis & ordonnez ſur les chemins, à fin qu'ils ne fuſſent detournez de plus enuoyer d'autres lettres. Lors tout ce peuple fut eſmeu contre Ionathas & ſes compagnons, & ſe rua ſur eux comme pour les tuer: & l'euſt fait, ſi ie ne l'euſſe retenu en ſa fureur. Au demeurant ie promis aux ambaſſadeurs de leur pardonner ceſte faute, s'ils venoyent à repentance, & s'ils rapportoyent la verité de mon gouuernement, quand ils ſeroyent de retour en leur païs. Ayant fait cela, ie les laiſſay aller, combien que ie me tinſſe pour aſſeuré qu'ils ne feroyẽt rien de ce qu'ils auoyent promis. Mais le peuple s'eleuoit contr'eux, me priant que ie permiſſe que punicion en fuſt faite. Et pourtant il me conuint vſer de tous moyens pour les deliurer, ſçachant bien que toute ſedicion eſt dommageable à vne republique. Cependant le peuple perſiſtoit en ſa cholere, & tous d'une impetuoſité ſe ruoyent contre le logis de Ionathas. Alors voyant qu'ils ne pouuoyent plus eſtre retenuz, ie montay à cheual, & fey proclamer vn edict qu'ils euſſent à me ſuyure iuſques à vn village des Arabes nommé Sogan, qui eſtoit diſtant de là de vingt ſtades. Par vne telle ruſe ie pourueu à ce qu'on ne penſaſt que i'euſſe fait vn commencement de guerre ciuile.

Apres que nous fuſmes venuz pres de Sogan, ie fey arreſter toute la troupe: & les admonneſtay qu'ils ne fuſſent point ſi bouillans & haſtifs à ſ'eſmouuoir en cholere inique: puis ie choiſi cent perſonnages hommes graues & honnorables pour ſe preparer d'aller en Hieruſalem, & accuſer deuant le peuple Hieroſolymitain, les auteurs des ſedicions & perturbateurs du repos & bien public. D'auantage, ie leur donnay charge, que s'ils pouuoyent induire le peuple par leur harengue, ils obtinſſent lettres patentes, par leſquelles le gouuernement de Galilée me fuſt confermé, & cõmandement fuſt faict à Iean de s'en aller de là. Trois iours apres ils eurent toute leur depeſche faicte, & ſe meirent en chemin pour faire ce voyage. Pour plus grande ſeurté de leurs perſonnes ils eurent cinq cens hommes de guerre auec eux pour leur faire compagnie. Ie manday auſſi à mes amis qui eſtoyent en Samarie, qu'ils donnaſſent ordre que mes ambaſſadeurs paſſaſſent ſans dangier par leur territoire: car ceſte ville là eſtoit deſia ſubiette aux Romains: & il falloit neceſſairement que mes gens paſſaſſent par là pour tenir le plus court chemin, à fin que dedans trois iours ils peuſſent arriuer en Hieruſalem. Et moy-meſme leur fey compagnie iuſques aux frontieres de Galilée, ayant ordonné des gardes par les chemins en ſorte qu'il n'eſtoit pas facile à vn chacun de ſçauoir ſi mes ambaſſadeurs eſtoyent partiz ou non. Cela faict, ie ſeiournay pour quelque temps en Iapha. Cependant Ionathas & ſes compagnons voyans que toute leur entreprinſe eſtoit venue à neant, renuoyerent Iean en Giſchala: puis apres ils partirent pour aller à Tiberiade, eſperans la pouuoir reduire ſouz leur obeïſſance, d'autant que Ieſus qui pour lors eſtoit ſouuerain Magiſtrat, auoit promis par lettres de perſuader & faire tant enuers le peuple de ſe rendre à eux. Ils ſe meirent donc en chemin auec ceſte eſperance. Sila m'enuoya vn homme expres pour m'aduertir de tout ceſt affaire, lequel i'auoye là laiſſé pour mon lieutenant: & me prioit de retourner le pluſtoſt que ie pourroye. Son aduertiſſement me feit retourner en grande diligence: & à ce retour ie fuz en grand dangier de perdre la vie pour la cauſe qui ſenſuyt.

Ionathas & ſes compagnons auoyent induit pluſieurs en la ville de Tiberiade qui eſtoyent de la ligue de mes aduerſaires, à ſe reuolter. Ma venue les eſtonna tellement, que tout incontinent ils s'en vinrent vers moy: & premierement m'appelans homme vertueux & ſage, ils montroyent ſigne d'eſtre ioyeux de ce que i'auoye acquis ceſt honneur pour auoir bien gouuerné le païs de Galilée: car auſſi ceſte gloire redondoit iuſques à eux, veu que i'eſtoye leur citoyen & diſciple. Puis apres proteſtans qu'ils aymoyent mieux mon amitié que celle de Iean, ils me prioyent de retourner chez moy, me promettans de faire qu'ils me le

liureroyent bien toſt entre mes mains : & confermerent cela par vn ſerment qui eſt fort religieux entre nous, auquel ſi ie n'euſſe adiouté foy, i'euſſe penſé faire vn grand peché. Apres cela ils me prierent de me retirer ailleurs, d'autant que le ſabbath eſtoit prochain. Car ils ne vouloyent eſmouuoir aucun tumulte entre le peuple de Tiberiade. Alors ne penſant à aucun mal, ie m'en allay en la ville de Tarichée : toutefois ie laiſſay gens en Tiberiade pour eſpier diligemment les propos que les hommes tiendroyent de moy. I'ordonnay auſſi gens par tout le chemin, par lequel on va de Tarichée en Tiberiade, qui auoyent charge de ſçauoir de ceux que i'auoye laiſſez en la ville, ce qui ſe feroit, & de me faire porter les nouuelles comme de main en main. Le iour enſuyuant donc le peuple s'aſſembla en vn lieu ample pour faire oraiſon, nommé Proſeuche, qu'eſt à dire, oratoire, auquel ce peuple pouuoit bien tout tenir. Ionathas auſſi s'y trouua, & n'oſa faire ouuertement mencion du reuoltement : mais dit ſeulement qu'il eſtoit bien beſoing que la ville euſt de meilleurs gouuerneurs. Or Ieſus qui eſtoit iuge ſouuerain de la ville, parla bien autrement, & ſans rien diſſimuler dit, qu'il valoit beaucop mieux obeïr à quatre perſonnages qu'à vn homme ſeul, veu meſme qu'iceux eſtoyent iſſuz de noble race, & gens de grande prudence : & en diſant cela, il montroit Ionathas & ſes compagnons. Tout incontinent Iuſtus approuua & loua ces paroles, & attira aucuns des bourgeois à ſon opinion. Mais le peuple ne cõſentoit point à toutes leurs harengues : & ne faut point douter que quelque ſedicion ne ſe fuſt leuée, ſi la ſixieme heure ne fuſt venue, qui feit departir l'aſſemblée : car à telle heure au iour du ſabbath la coutume eſt aux Hebrieux d'aller diſner. Ainſi les ambaſſadeurs differerent ceſte conſultacion au lendemain, & s'en allerent ſans rien faire. Tout cela me fut incontinent rapporté, & lors ie deliberay de partir matin pour aller à Tiberiade : & auſſi toſt que la poincte du iour apparut, ie deſlogeay de Tarichée, & m'en allay à Tiberiade, ou ie trouuay le peuple aſſemblé, au lieu auquel il auoit fait ſon oraiſon le iour precedent, ne ſçachant pas bien pour quelle raiſon il eſtoit là aſſemblé. Lors les ambaſſadeurs qui ne m'attendoyent nullement, furent bien eſtonnez quand ils me veirent. Finalement il leur vint en fantaſie de dire, qu'on auoit veu des gens à cheual Romains ſur les frontieres de ce territoire là, aupres d'un lieu qu'on appele Homonea : & feirent courir ce bruit de propos deliberé : voire que eux-meſmes qui eſtoyent auteurs de ce bruit, crioyent qu'il ne falloit point ſouffrir que les ennemis vinſſent ainſi piller & ſaccager le païs ſans en faire punicion, ny auſsi endurer que telle deſordonnée tyrannie fuſt faite deuant les yeux de tous. Et faiſoyent cela, à fin que quand ie ſeroye party pour donner ſecours aux habitans, eux peuſſent occuper cependant la ville, & deſtourner de moy les cœurs des citoyens. Quant à moy, ià ſoit que ie cogneuſſe bien leur intencion, neantmoins ie fey tout ce que bon leur ſembla, à fin qu'on ne penſaſt que ie vouluſſe laiſſer ceux de Tiberiade en dangier. I'allay donc iuſques audit lieu, ou ie ne trouuay ſeulement la trace d'un ſeul ennemy : parquoy ie m'en retournay en diligence à Tiberiade, ou le Senat & le peuple eſtoyent aſſemblez : & les ambaſſadeurs au milieu de tous feirent vne longue inuectiue contre moy, m'accuſans que laiſſant le ſoing de la guerre, ie m'adonnoye ſeulement à mes plaiſirs. Ayans mis cela en auant, ils produiſoyent quatre lettres miſsiues, faiſans entendre que c'eſtoyent des lettres que les Galiléens leur auoyent enuoyées, à ſçauoir ceux qui habitoyent & deffendoyent les derniers limites de ceſte region là : leſquels (ce diſoyent-ils) les prioyent de leur bailler ſecours. Quand ceux de Tiberiade eurent ouy ces propos, ils creurent trop de legier, & crioyent qu'il ne falloit plus attendre, ains qu'on deuoit ayder à leurs freres conſtituez en ſi grand dangier. I'entendoye bien la fineſſe de ces ambaſſadeurs : & ie dy pour replique, que de moy i'eſtoye preſt ſans delay d'aller ou la neceſsité de la guerre m'appelleroit. Mais pource que les lettres auoyent eſté apportées de quatre diuers lieux, faiſans mencion des courſes des Romains, auſsi falloit il bien que notre armée fuſt partie & diuiſée en autant de

bandes,

bandes, & qu'un chacun des ambaſſadeurs fuſt commis & ordonné ſur chacune bande. Car il eſtoit bien conuenable, qu'eux qui eſtoyent gens forts & vertueux, ne donnaſſent point ſeulement conſeil pour ſubuenir aux neceſſitez, mais y aydaſſent auſſi par leur conduite preſente. Car de ma part, ie ne pouuoye mener qu'une partie de l'armée. Cela fut trouué bon de tout le peuple: qui tout incontinent contraignit les ambaſſadeurs de partir de là pour aller faire deuoir de capitaines. Leſquels voyans cela, furent fort troublez en leurs eſprits, d'autant que toutes leurs entreprinſes furent rompues par mes prouidences & contre-ruſes. Adonc vn d'entr'eux, nommé Ananias, homme maling & peruers, donna conſeil que le iuſne ſolennel fuſt publié pour le lendemain, & que tous s'aſſemblaſſent à ceſte meſme heure & au meſme lieu ſans armes, en recognoiſſance que les hommes ne pourroyent rien faire auec toutes leurs armes ſans le ſecours de Dieu. Il ne diſoit pas cela pour quelque bonne affeccion qu'il euſt à la religion, mais à fin que ie fuſſe deſarmé, & tous mes ſoldats auſſi. A quoy ie voulu bien obeïr comme par neceſſité, pour ne donner mauuaiſe opinion de moy que ie vouluſſe meſpriſer vne ſi ſainte admonicion. Ainſi vn chacun ſe partit de là, & Ionathas & ſes compagnons eſcriuirent à Iean, qu'il feiſt diligence de venir vers eux de bon matin, & qu'il amenaſt auec ſoy autant de gens de guerre qu'il luy ſeroit poſſible. Car à ce poinct il auroit opportun & facile moyẽ de venir à bout de moy, & me reduire ſouz ſa puiſſance, & par ce moyen obtenir ce qu'il deſiroit. Quand il eut leu les lettres, il obtempera volontiers à ce qui luy eſtoit mandé. Le iour ſuyuant ie cõmanday à deux des gens de ma garde des plus forts & plus fideles que i'euſſe, de cacher ſouz leurs robbes des courtes eſpées, & de ſortir hors auec moy, à celle fin que nous nous puiſſions deffendre contre les outrages de noz ennemis, s'il aduenoit qu'ils en vouluſſent faire aucun. De moy, ie prins vn halecret, & ceigny mon eſpée ſi ſecretement qu'on ne la pouuoit apperceuoir: & ainſi garny vins au lieu de la congregacion pour prier auec les autres.

Or Ieſus voyant que i'eſtoye entré auec aucuns de mes plus familiers amiz, comme il eſtoit à la porte, ne permit qu'aucun y entraſt plus de me gens. Deſia commencions nous à faire noz prieres à la mode du païs, & Ieſus ſe leua, & m'interrogua des meubles du palais royal, qui auoit eſté bruſlé, & de l'argent non monnoyé, & à qui i'auoye baillé toutes ces choſes en garde. Et la cauſe pourquoy il faiſoit mencion de cela, c'eſtoit à fin qu'il employaſt le temps iuſques à ce que Iean fuſt venu. Ie reſpondy, que Capella auoit le tout entre ſes mains, & ces dix autres principaux bourgeois de Tiberiade: requerant qu'ils fuſſent interroguez ſi ie diſoye vray ou non. Capella & les autres confeſſerent qu'il eſtoit ainſi. Adonc Ieſus me demanda derechef: Que ſont deuenuz ces vingt pieces d'or que tu as receu de l'argent non monnoyé que tu as vendu? & à quel vſage l'as tu conuerty? Ie dy, que ie les auoye donnez aux ambaſſadeurs, qui furent enuoyez en Hieruſalem, pour faire leurs deſpens. Ionathas & ſes compagnons reſpondirent à cela que ie n'auoye pas bien fait, d'auoir payé les ambaſſadeurs de l'argent public. Sur ce le peuple fut irrité pour ceſte malice ſi ouuerte: & quand i'eu cogneu que le fait n'eſtoit pas loing de ſedicion, voulant auſſi d'auantage eſmouuoir le peuple contr'eux, ie commençay à dire: Si i'ay mal-fait, d'auoir payé les ambaſſadeurs de l'argent public, il ne faut point que me faciez plus de faſcherie pour cela. Car ie payeray du mien ces vingt pieces d'or. Lors le peuple fut encore plus enflammé, voyant encore mieux combien leur hayne contre moy eſtoit inique. A ceſte heure-là Ieſus voyant que l'affaire alloit tout autrement qu'il n'attendoit, il commanda à toute la multitude de s'en aller, & que nul ne demeuraſt là que les conſeilliers. Car le tumulte l'empeſchoit de faire enqueſte ſur vn tel affaire, qui eſtoit de ſi grande importance. Mais le peuple crioit à l'encontre, que iamais ils ne me lairroyent ſeul entr'eux. Sur cela il y eut vn homme qui vint dire ſecretement à Ieſus, que Iean n'eſtoit pas loing, & qu'il venoit accompagné de gens armez. Lors Ionathas ne ſe pouuant plus contenir (& poſsible

eſt que Dieu pouruoyoit ainſi du moyen pour me ſauuer : car autrement ie ne fuſſe iamais eſchappé de la violence de Iean) dit : O habitans de Tiberiade, ne faites plus enqueſte des vingt pieces d'or. Car Ioſephe ne merite point d'eſtre puny pour cela : mais pource qu'il affecte la tyrannie, & qu'il a acquis la dominacion en deceuant le peuple rude & ignorant. Et quand il eut dit cela, tous les autres taſchoyent de mettre la main ſur moy, pour me tuer. Mes compagnons voyans cela, deſgainerent leurs courtes eſpées, & menaçoyent de frapper : ce qui les feit arreſter : & quant & quant le peuple print des pierres, voulant frapper Ionathas : & ainſi il me deliura de ceſte oppreſſion de mes ennemis. Et comme ie fuſſe paſſé vn peu plus outre, ie me trouuay en la meſme voye par où Iean venoit auec ſes gens tous armez : où eſtant effrayé, ie me deſtournay de ce chemin-là, & entray par vne petite rue pour aller au lac, où ie montay ſur vne nauire, & me ſauuay en Tarichée : tant y a qu'il ne s'en fallut gueres que le dangier ne m'euſt ſurprins. Parquoy ie fey aſſembler incontinent apres les plus grans ſeigneurs de Galilée, & leur recitay comment contre toute raiſon il ne s'en eſtoit gueres fallu que ie n'euſſe eſté occi par Ionathas & ceux de Tiberiade. Tous les Galiléens furent eſmeuz de ceſte iniure, qui m'auoit eſté faicte, & me ſolicitoyent à ne differer de faire la guerre à mes ennemis. De faict, ils vouloyent que ie leur permiſſe de marcher contre Iean & Ionathas, & ſes compagnons, & de les deſtruire du tout. Nonobſtant ie reprimoye leur cholere le mieux que ie pouuoye, les priant d'auoir pacience iuſques à ce que nous euſſions entendu ce que noz ambaſſadeurs apporteroyent de la ville de Hieruſalem. Car ie leur remontroye, qu'il ne nous falloit rien faire ſans le conſentement d'iceux. Ainſi ils furent appaiſez par telles paroles. Cependant Iean voyant que ceſte ſienne entreprinſe eſtoit encore venue à neant, s'en retourna en Giſchala.

Bien peu de iours apres noz ambaſſadeurs retournerent de Hieruſalem, & nous rapporterent que le peuple s'eſtoit fort courroucé contre le ſacrificateur Ananus, & Simon fils de Gamaliel, de ce qu'ayans enuoyé des ambaſſadeurs ſans le conſentement commun de tous, ils auoyent taſché de me debouter du gouuernement de Galilée : & diſoyent qu'il ne s'en eſtoit pas beaucop fallu que le peuple n'euſt mis le feu en leurs maiſons. Ils apporterent auſſi des lettres, par leſquelles les anciens de Hieruſalem me confermoyent de l'autorité du peuple au gouuernement de Galilée : & quant & quant cõmandoyent à Ionathas & à ſes compagnons de retourner bien toſt en leurs maiſons. Apres que i'eu receu ces lettres, ie m'en vins au village d'Arbella, où i'auoye fait publier que les Galiléens s'y aſſemblaſſent : & là auſſi ie fey venir les ambaſſadeurs pour leur faire reciter comment ceux de Hieruſalem auoyent eſté deſpitez contre la malice de Ionathas, & comment ils m'auoyent par leur decret ratifié le gouuernement de ceſte region-là, & auoyent commandé à Ionathas & à ſes compagnons de s'en aller. Auſquels i'enuoyay tout incontinent ces lettres, & commanday au meſſagier de bien regarder ce qu'ils feroyent. Quand ils eurent receu la lettre, ils furent bien eſtonnez. Parquoy ils appelerent Iean & les Senateurs de Tiberiade, & les anciens de la ville de Gabar, pour conſulter ſur ce qu'ils auoyent à faire. Ceux de Tiberiade eſtoyent d'aduis, qu'ils ſe deuoyent conſtamment maintenir en poſſeſſion du gouuernement public, & n'abandonner point la ville, laquelle s'eſtoit miſe vne fois ſouz leur proteccion, lors meſmes que ie les vouloye aſſaillir : car ils auoyent forgé de moy, que i'auoye menacé de ce faire. Iean approuuoit auſsi ce conſeil, adioutant qu'il falloit enuoyer deux des ambaſſadeurs en Hieruſalem, pour m'accuſer enuers le peuple que ie ne gouuernoye pas bien les affaires de Galilée, diſant, qu'ils pourroyent facilement perſuader cela, tant à cauſe de leur autorité, que d'autant qu'un peuple eſt volontiers inconſtant & muable. Ceſte opinion de Iean fut trouuée bonne : & quant & quant ils enuoyerent Ionathas auec Ananias au peuple de Hieruſalem, leurs deux autres conſorts demeurans en Tiberiade. Et pour leur ſeurté ils eurent cent hommes de leurs ſoldats, qui leur feirent compagnie. Or ceux de Tiberiade feirent refaire

dilig

diligemment leurs murailles, & commanderent aux habitans de la ville de prendre les armes: puis feirent venir assez bon nombre des gens de guerre, que Iean auoit auec soy, qui pour lors estoit en Gischala, pour leur ayder en apres, s'il en estoit besoing. Cependant Ionathas gaignoit païs auec ses gens: & quand il fut venu en Darabith, qui est vne petite bourgade située en la grande campagne sur les dernieres bornes de Galilée, il tomba entre les mains de mes gens, qui faisoyent le guet, & cela fut enuiron la mi-nuict. Mes gens feirent poser les armes à toute ceste troupe, & les garderent en prison au lieu que leur auoye mandé. Leui, chef de ceste compagnie, me signifia tout l'affaire. Parquoy ie dissimulay par l'espace de deux iours ceſt aduertissement, & enuoyay messagiers vers ceux de Tiberiade, les exhortant de quitter les armes. Mais eux pensans que Ionathas fust desia arriué en Hierusalē, ne respondirent sinon des outrages & iniures violentes. Toutefois ie ne fuz point destourné pour cela d'user de ruse contr'eux, estimant que ce seroit mal-fait à moy de commencer la guerre ciuile. Les voulant donc tirer hors des portes de leur ville, ie prins dix mille hommes d'elite, & les diuisay en trois parties. I'en mis vne partie secretement en la bourgade de Doris: & mille semblablement en vne autre bourgade dedans les montagnes, qui estoit distante de quatre stades de Tiberiade, lesquels attendoyent qu'on leur feist signe de sortir dehors. Et de moy, sortant du village ou i'estoye, ie me mis en veuë. Ceux de Tiberiade voyans cela, faisoyent des courses desgorgeans des brocards pleins d'amertume: agitez d'une si grande folie & fureur, qu'ils meirent aux champs en veuë vne biere, où on porte les morts, laquelle ils ornerent magnifiquement, & menoyent le dueil de moy, à l'entour d'icelle par feintise & moquerie. Mais cependant ie rioye à part moy de leur folie.

Ainsi voulant surprendre Simon & Ioazar par fineſſe, ie les priay tous deux de sortir vn peu hors de la ville, & qu'ils s'en vinssent accompagnez de leurs amis & gens armez pour leur seurté. Car ie vouloye deuiser & faire alliãce auec eux, & distribuer la charge & le gouuernement de la prouince. Lors Simon surprins de folie & de conuoitise de gaing tout ensemble, ne feit point difficulté de venir: mais Ioazar se doubtant bien qu'il y auoit de la fineſſe, ne voulut point sortir. Ie recueilly donc humainement Simon venant à moy, accompagné de ses familiers & quelque garde de son corps: puis le remerciay de ce qu'il n'auoit fait difficulté de venir. Bien peu apres en nous pourmenant, ie le menay plus outre, cõme si i'euſſe eu quelque chose à luy dire en l'oreille, & le tiray assez loing de ses amis: & l'ayant empoigné par le milieu du corps, ie l'eleuay en l'air, puis le deliuray à mes gens pour le mener en vn village prochain: ou apres auoir fait signe aux soldats, nous marchames contre Tiberiade. Là il y eut vne telle meslée, que mes gens commençoyent à quitter la place, mais ie leur donnay courage: tellement que ceux de Tiberiade furent finalement contraints de se retirer dedans leur ville, lesquels auoyent presque obtenu la victoire. I'enuoyay vne autre bande par le lac, cõmandant qu'ils meissent le feu dedans la premiere maison qu'ils auroyent occupée. Ce qu'ils feirent: & lors les ennemis ayans opinion que leur ville estoit prinse par force, meirent bas les armes, & me vinrent supplier auec leurs femmes & enfans que ie leur pardonnasse, cõme à ceux qui estoyent vaincuz. Ie fuz adoucy par leurs prieres, & reprimay l'impetuosité des soldats: & apres auoir fait sonner la retraite, ie me retiray pour aller souper: car il estoit desia vespre. Ie fey venir Simon pour banqueter auec moy, & en soupant ie le consoloye, luy faisant promesse de le renuoyer en Hierusalem auec bonne compagnie pour sa seurté, & toutes choses necessaires pour accomplir son voyage. Le lendemain i'entray dedans la ville de Tiberiade auec dix mille hommes armez & bien equippez: & fey appeler les anciens au lieu ou estoyent les exercices de luitte & de course, & leur fey commandement de me dire qui estoyẽt ceux qui auoyent esmeu le peuple à se reuolter. Apres que iceux furent condamnez, ie les fey lier, & mener en Iotapate. Quant à Ionathas & ses compagnons, ie leur fey bailler argent, & leur donnay cinq cens hommes de guerre pour les conduire iusques en Hierusalem. Apres cela ceux de Tiberiade vinrẽt derechef vers moy, me prians de leur pardon-

ner,& promettans de mieux faire qu'ils n'auoyent fait,& de reparer toutes leurs fautes. Ils me ſupplioyent auſſi de faire rendre les biens à ceux à qui ils auoyent eſté otez. Sur cela ie fey vn edict, que tout le pillage fuſt là apporté deuant tous. Et comme les ſoldats en faiſoyent difficulté, il y en eut vn qui ſe montra mieux paré, qu'il n'auoit accoutumé, ſur lequel ayãt ietté l'œil,ie luy demanday, où il auoit prins ceſte robbe. Il me confeſſa qu'il l'auoit otée par force à quelcun de la ville: & par ſa confeſſion ie le fey fouëter, menaçant tous les autres de les punir plus griefuement, s'ils ne rapportoyent ce qu'ils auoyent rauy. La crainte feit que tout en vn inſtant il y eut là vn grand butin aſſemblé, & fey rendre aux bourgeois de la ville ce qui leur auoit eſté pillé, ſelon qu'un chacun recognoiſſoit ce qui luy appartenoit.

Sur ce poinct par maniere de digreſſion, il ma ſemblé bon de reprendre Iuſtus qui a traité & mis ceſt argument par eſcrit, & les autres qui promettans d'eſcrire vne hiſtoire, laiſſent la verité, & n'ont point de honte de donner des menſonges en payement à ceux qui viendront apres eux,ne cerchans que de complaire à ceux de qui ils ont la faueur, ou de rendre odieux ceux à qui ils veulent mal: car ils ne ſont en riens autres ny differents à ceux qui falſifient les inſtruments, ſinon qu'ils ſont plus corrompus de ce qu'ils demeurent impuniz. Iuſtus donc voulant donner à cognoitre que ſon but eſtoit de bien employer le temps, entreprint d'eſcrire les choſes qui ont eſté faites durant ceſte guerre. en quoy faiſant il a controué beaucop de menſonges contre moy: & meſme n'a rien dit de verité de ſon païs. Parquoy la neceſſité me contraint maintenant, de mettre en lumiere ce que i'ay teu iuſques à preſent, pour redarguer les choſes qu'il a dites fauſſement de moy. Et ne ſe doit on eſbahir, ſi i'ay tant differé à le faire. Car il eſt bien vray, qu'un hiſtoriographe doit dire verité: ſi eſt ce toutefois qu'il ne faut point que ſon ſtyle ſoit trop amerement enuenimé contre les meſchans, non pas qu'ils ſoyent dignes de telle grace, mais pource qu'il faut garder modeſtie. A celle fin donc que ie retourne à toy, ô Iuſtus, qui es le plus digne de foy entre tous les hiſtoriens (comme il te ſemble) ie te ſupplie, dy moy comment ſe peut faire cela, que moy & les Galiléens ayons eſté cauſe, que ton païs ſe reuoltaſt du Roy & de l'obeïſſance des Romains? veu qu'auant que ie fuſſe enuoyé par le decret de la cité de Hieruſalem pour eſtre gouuerneur de Galilée, toy & tes citoyens de Tiberiade auez prins les armes, & par tumulte populaire auez meſme oſé moleſter par guerre les dix citez des Syriens. Car tu as bruſlé leurs villages: & ton ſeruiteur meſme fut occis en ceſt eſtrif. Ie ne ſuis point ſeul qui rends teſmoignage de cecy, mais on le trouuera auſſi par eſcrit dedans les regiſtres de Veſpaſien: & comment les habitans de ces villes-là eſtans en la ville de Ptolemaïde, ont ſouuenteſois crié contre toy, & preſenté ſupplicacions à ceſte fin que l'Empereur feiſt faire punicion de toy, comme de celuy qui eſtoit auteur de toutes leurs calamitez. Et ne faut point douter qu'il ne l'euſt fait, ſinon que Bernice ſœur du Roy Agrippa euſt prié pour toy enuers ſon frere, entre les mains duquel tu auois eſté liuré pour en faire iuſtice, & s'il ne t'euſt fait grace à la requeſte d'icelle. Mais encore quelque grace & miſericorde qu'il y euſt, tant y a que tu as eſté longuement detenu priſonnier. Et outre-plus, les choſes meſmes que tu as faites en la republique, rendent aſſez ſuffiſant teſmoignage tant de tout le reſte de ta vie, que de ce que tu as eſté cauſe, que les citoyens de ta ville ſe ſont rebellez contre les Romains: ce que ie remontreray cy apres par argumens manifeſtes. Il faut auſſi maintenant que d'autres Tiberiens ſoyent accuſez à cauſe de toy: & les lecteurs doyuent eſtre bien aduertiz, que vous n'auez point eſté amis loyaux & fideles ny aux Romains ny au Roy. Sephoris & Tiberiade qui eſt ton païs, ô Iuſtus, ſont les plus grandes villes de toute Galilée. Mais quant aux Sephoritains qui ſont ſituez au milieu de la region, & qui ont pluſieurs villages à l'entour d'eux, pource qu'ils auoyent deliberé de garder la foy à leurs ſeigneurs, ils m'ont debouté, & fait vne ordonnance, par laquelle ils ont deffendu à leurs citoyens de ne guerroyer point pour les Iuifs: & à fin que de mon coſté il n'y euſt point ſi grand dangier pour eux, ils feirent tant enuers moy par fineſſe au-parauant,

que

que ie leur ay baſty des murailles. Et quand elles furent paracheuées, ils receurent de leur bon gré la garniſon qui leur fut enuoyée par Ceſtius Gallus, qui eſtoit pour lors Gouuerneur de Syrie, me reiettans, qui eſtoye redouté lors de tous les autres pour la force & puiſſance que i'auoye. Au temps que la ville de Hieruſalem eſtoit aſſaillie, & que le Temple commun de toute noſtre nacion eſtoit en grand dangier, les Sephoritains n'enuoyerẽt nul ſecours, à fin qu'il ne ſemblaſt qu'ils vouluſſent prendre les armes contre les Romains. Mais, ô Iuſtus, parlons de ta ville: Elle eſt ſituée ſur le Lac de Genezareth, diſtante d'Hippos de trente ſtades, & ſoixante de Gadaris, & ſix vingts de Scythopolis, qui ſont villes obeïſſantes au Roy, & bien eſloignées de toutes les villes & bourgades des Iuifs: ſi elle euſt voulu garder la Foy aux Romains, ne l'euſt elle pas bien peu faire facilement? Car & en public & en particulier il y auoit aſſez d'armes pour vous equipper tous. Que ſi ie ſuz cauſe de cela pour lors, comme tu l'affermes, ô Iuſtus, qui la eſté depuis? Car pour vray tu ſçais bien, qu'auant que Hieruſalem fuſt aſſiegée, i'eſtoye reduit ſouz la puiſſance des Romains, & que Iotapate & beaucop d'autres chaſteaux auoyent eſté prins par force, & pluſieurs Galiléens tuez en pluſieurs & diuerſes batailles. Il falloit donc alors que vous meiſſiez bas les armes, veu que ie ne vous pouuoye plus faire peur, & obeïr au Roy & aux Romains, puis que vous dites auoir entreprins la guerre par cõtrainte, & non point de voſtre bon gré. Mais la verité eſt telle, que vous auez attendu opiniaſtrement, iuſques à ce que Veſpaſien euſt amené tout ſon oſt aux piedz de voz murailles: & lors ſeulement vous auez mis bas les armes par crainte du dangier. Il y a bien plus: voſtre ville deuoit eſtre aſſaillie & prinſe par force, & ſaccagée, ſi le Roy n'euſt excuſé voſtre follie, & s'il n'euſt impetré de Veſpaſien, qu'il vous feiſt pardon. Ce n'a donc point eſté ma faute, mais la voſtre, veu que vous auiez touſiours courage d'ennemis. Ne vous ſouuient il point, que combien que ſouuent i'aye obtenu victoire ſur vous, neantmoins nul de vous n'a eſté occis par moy ne par les miens? Mais vous, ayans diſcord entre vous, non point pour quelque affeccion que vous euſſiez au Roy ny aux Romains, ains pour voſtre malice, vous auez occis cent octantecinq citoyens, lors que les Romains me batoyent dedans Iotapate. Quoy? Lors que la ville de Hieruſalem eſtoit aſſiegée, n'a on pas nombré deux mille hommes Tiberiés, leſquels en partie ont eſté tuez, en partie prins priſonniers? Diras tu que tu n'eſtois point ennemy pour ceſte raiſon, que tu t'es enfuy vers le Roy? Mais ie dy que tu as fait cela, eſtant eſtonné par moy. Tu dis que ie ſuis vn mauuais homme. Mais que diras tu de toy, qui ayant eſté condamné par Veſpaſien d'auoir la teſte trenchée, as eu la vie ſauue par le Roy Agrippa? & combien qu'il t'euſt donné grande ſomme d'argent, nonobſtant il t'a derechef fait mettre en priſon, & t'a auſſi banny tant de fois: & combien que luy-meſme euſt fait commandement de te mener au gibbet, neantmoins il te retira de la mort, à la requeſte de ſa ſœur Bernice. Depuis t'ayant tant de fois ſurprins en meſchancetez, encore t'auoit il fait ſon ſecretaire: & en cecy encore ayant trouué que tu t'y eſtois porté deſloyaumẽt, il te deffendit de te montrer iamais à luy. Mais ie me deporte d'enquerir plus outre de ce faict.

Or ie m'eſmerueille de ton impudence, de ce que tu te glorifies d'auoir mieux traité ceſt argument que tous ceux qui en ont eſcrit: veu que tu ne ſçais pas meſme ce qui a eſté fait en Galilée. Car tu eſtois pour lors auec le Roy à Baruth, & meſme tu n'as rien ſceu de la prinſe de Iotapate, ou comment ie me ſuis porté apres ma prinſe: & de faict tu n'en pouuois rien ſçauoir, veu que nul n'eſtoit demeuré de reſte pour t'en faire quelque recit. Mais tu pourrois parauenture dire, que tu as diligemment eſcrit les choſes qui ont eſté faites à l'entour de Hieruſalem. Comment as tu peu faire cela, veu que tu ne t'es point trouué en ceſte guerre là, & ſi n'as point leu les regiſtres de Veſpaſien? Or ie coniecture par là, que tu ne les as point leuz, d'autant que tu as eſcrit tout le contraire de ce qui y eſt contenu. Que ſi tu penſes auoir mieux eſcrit que tous les autres, pourquoy eſt-ce que tu n'as mis ton hiſtoire en lumiere du viuãt de Veſpaſien, & de Tite ſon fils, qui ont eſté conducteurs de toute ceſte guerre, & lors auſſi qu'Agrippa viuoit, & ſes parens, qui eſtoyent hommes ſçauans és lettres

Grecques? Car tu l'auois redigée par eſcrit vingt ans au-parauant, & pouuois auoir bon teſmoignage de ceux qui ſçauoyent bien toutes les choſes faites. Maintenant puis qu'iceux ne ſont plus icy bas en ce Mõde,& que tu penſes qu'il n'y a plus vn ſeul homme qui te puiſſe reprendre, tu as prins la hardieſſe de produire ton liure. Mais ie n'ay pas fait ainſi,& n'ay eu honte ne crainte que mes eſcrits fuſſent veuz: mais i'ay offert ceſte mienne œuure aux Empereurs meſmes, quãd la guerre qui ne faiſoit que prendre fin, eſtoit encore deuant les yeux des hommes. Car ie me tenoye pour aſſeuré d'auoir gardé la verité en tout & par tout: & de cela i'ay obtenu le teſmoignage que i'en eſperoye. Et qui plus eſt,bien toſt apres ie communiquay ceſte hiſtoire à pluſieurs autres,deſquels aucuns ont eſté preſens à la guerre, comme le Roy Agrippa,& aucuns de ſes parens. Et certes l'Empereur Titus luy-meſme a tellement voulu que les hommes n'allaſſent point cercher la cognoiſſance de ces choſes ailleurs qu'en ces liures, que ſoubſcriuant au deſſous de ſa propre main, il a commandé qu'ils fuſſent mis en la librairie publique. Et quant au Roy Agrippa,il m'a enuoyé ſeptante deux paires de lettres rendans teſmoignage de la verité, deſquelles i'ay bien voulu inſerer la copie de deux, à fin que par icelles tu puiſſes cognoitre du faict,cõme il en eſt allé.

Le Roy Agrippa à Ioſephe ſon bon amy ſalut. I'ay leu fort volõtiers ton liure,auquel il me ſemble que tu as beaucop plus diligemmẽt eſcrit ces choſes que n'ont fait tous les autres. Parquoy enuoye moy auſſi tout le reſte. Bien te ſoit,treſcher amy.

Le Roy Agrippa à Ioſephe ſon bon amy ſalut. Il m'a ſemblé par tes eſcrits qu'il n'eſt beſoing que tu apprennes rien de moy. Toutefois quand nous-nous trouuerons enſemble, ie te diray en preſence des choſes que tu ne ſçais pas. Voyla comment Agrippa a rendu bon teſmoignage de la verité de mõ hiſtoire paracheuée,non par flaterie, comme cela n'eſtoit point conuenable à vn tel homme: non point auſſi par moquerie, ainſi que tu le pourrois bien dire: car ſon naturel eſtoit bien eſloigné d'une telle peruerſité: mais ſeulement à fin que par ſon teſmoignage les lecteurs cogneuſſent la verité de mes eſcrits. Il me falloit neceſſairement dire ces choſes contre Iuſtus, & ce peu me ſuffira.

Pour donc retourner à mon propos, apres auoir appaiſé les troubles de Tiberiade, ie fey appeler mes amis en conſeil, pour deliberer ce qui eſtoit beſoing de faire contre Iean. Tous furent d'aduis,que ie feiſſe mettre en armes toutes les bandes & compagnies des Galiléens, & que ie l'allaſſe aſſaillir, & que i'en feiſſe punicion,comme de celuy qui eſtoit auteur de tout le diſcord. Toutefois ceſt aduis ne me ſembla point bon, d'autant que i'aymoye mieux mettre fin à tous ces brũits & tumultes ſans aucune effuſion de ſang. Parquoy ie leur fey commandement d'employer toute diligence à ſçauoir les noms de ceux qui ſuyuoyent le party de Iean. Ce qu'ils feirent: & apres auoir cogneu qui eſtoyent ces hommes,ie fey vn edict,par lequel i'inuitoye à amitié tous ceux qui eſtoyent de ceſte faccion là,en donnant la foy, pourueu qu'ils ſe repentiſſent: & pour ce faire,ie leur donnay ſeulement vingt iours: dedans lequel terme, ils deuoyent pouruoir à leurs affaires. Autrement s'ils ne vouloyent mettre bas les armes, ie les menaçoye de bruſler leurs maiſons, & d'expoſer au peuple tous leurs biens en pillage. Ces choſes ouyes, ils furent fort eſtonnez,& abandonnerent Iean,& s'en vinrẽt à moy ſans armes enuiron quatre mille hommes. Ainſi il ne reſta plus perſonne auec luy ſinon les citadins de ſa ville,& enuiron quinze cens Tyriens, qu'il tenoit à ſa ſoulde. Et pourtant ſe voyant veincu de moy par telle ruſe, il ſe tint quoy deſormais en ſon païs,de crainte qu'il auoit.

En ce meſme temps les Sephoritains oſerẽt bien prendre les armes, ſe fians en la force de leurs murailles, & d'autant qu'ils me voyoyent empeſché à d'autres affaires. Parquoy ils enuoyerẽt vers Ceſtius Gallus, qui eſtoit pour lors Gouuerneur de Syrie: le prians qu'il s'emparaſt bien toſt de leur ville, ou qu'il y enuoyaſt garniſon pour le moins. Gallus promit bien qu'il y viendroit, mais il ne ſignifia point en quel temps. Sçachant cela, ie vins contre eux auec tout mon oſt, & prins leur ville par force: les Galiléens ayans recouuré ceſte occaſion,& penſans que le temps eſtoit venu,auquel

ils ſe

ils ſe deuoyent ſaouler des haynes & rancunes qu'ils auoyent conceuës contre les Sephoritains, ils donnoyent bien à cognoitre que leur intencion eſtoit de deſtruire du tout tant la ville que les habitans. Ils ſe ietterent donc de force dedans les maiſons, qui eſtoyent vuides, & y meirent le feu: car les hommes s'eſtoyent retirez en la forteresſe de peur qu'ils auoyent: les Soldats pilloyent & rauiſſoyent tout, & ne faiſoyent conſcience de piller meſme ceux qui eſtoyent de leur ſang & parentage. Conſiderant ces choſes, ie ſuz fort affligé en mon cœur, & leur commandoye de ceſſer, leur remontrant que c'eſtoit mal fait de traiter ainſi leurs freres & ceux qui eſtoyent d'un meſme ſang. Mais quand ie vey qu'ils eſtoyent ſi chargez de hayne, qu'il n'y auoit ne priere ne commandement qui les peuſt reprimer, ie manday à mes plus fideles amis qu'ils feiſſent ſemer le bruit, que les Romains eſtoyent venuz de l'autre coſté auec vne forte & puiſſante armée. Et fey cela, à fin que par ceſte façon l'impetuoſité des Galiléens ceſſaſt, & que la ville des Sephoritains fuſt ſauuée. Et ceſte ruſe vint à bonne fin: car eſtans eſtonnez de ces nouuelles, ils laiſſerent leurs butins, & regardoyent de tous coſtez par où ils fuiroyent, veu principalement qu'ils voyoyent que moy, qui eſtoye leur chef, faiſoye le ſemblable. Car pour confermer ce bruit, ie faiſoye ſemblant de craindre auſſi bien que les autres. Ainſi les Sephoritains furent ſauuez par mon inuencion contre tout leur eſpoir.

Mais auſſi il ne s'en fallut gueres que Tiberiade ne fuſt ſaccagée pour la cauſe qui ſenſuit: Aucuns des principaux ſenateurs eſcriuirent au Roy, le prians de venir recouurer leur ville. Il feit reſponſe qu'il y viendroit bien toſt, & donna les lettres à vn ſien vallet de chambre nommé Criſpus, Iuif de nacion, pour les porter aux Tiberiens. Il fut recogneu en chemin, & empoigné par les Galiléens, leſquels me l'enuoyerent: & quand la choſe fut cogneuë, la multitude s'arma tout incontinent. Le lendemain pluſieurs s'aſſemblerent de toutes parts, & vinrent en Aſochim où ie m'eſtoye pour lors retiré, crians que la ville de Tiberiade eſtoit traiſtre & amie du Roy: & requerant que ie leur permiſſe d'aller là, & de raſer la ville iuſques aux fondemens: ioint qu'outre cela ils hayoyent autant les Tiberiens que les Sephoritains. Cependant il ne me venoit point en fantaſie comment ie deliureroye ceſte ville là de la cholere des Galiléens. Car ie ne pouuoye nier qu'ils n'euſſent eſcrit des lettres, par leſquelles ils appeloyent le Roy, d'autant qu'ils eſtoyent manifeſtement conuaincuz par la reſponſe du Roy. Parquoy apres que i'eu long temps penſé en moymeſme, ie dy: Ie confeſſe bien que ceux de Tiberiade ont offensé: & ie ne vous empeſcheray point le ſac. Tant y a que telles choſes ne doiuẽt point eſtre faites ſans bonne diſcrecion. Car les Tiberiens ne ſont point ſeuls qui ont trahy noſtre liberté: mais pluſieurs des plus nobles de Galilée ſont comprins en ce nombre là. Il faut attendre iuſques à ce que i'aye faite enqueſte, & que i'aye trouué qui ſont ceux qui en ſont coupables: & lors vous les pourrez traiter tous comme ils ont merité. Ayant ainſi parlé, ie cõtentay tout le peuple. Et eſtans ainſi appaiſez ils s'eſquarterent tout incõtinent. Et quant à ce meſſager du Roy apres que ie l'eu fait mettre priſonnier, peu de iours ſuyuans faiſant ſemblant que i'auoye neceſſairement vn voyage à faire, ie l'appelay à part, & l'admonneſtay qu'il enyuraſt ſa garde, & qu'il s'enfuiſt vers ſon Roy. Ainſi Tiberiade eſtant derechef conſtituée en extreme dangier d'eſtre ruïnée, fut ſauuée par ma bonne cautelle.

En ce meſme temps Iuſtus fils de Piſtus, s'enfuit vers le Roy ſans mon ſceu: & voyla la raiſon pourquoy il s'enfuit: Ainſi que la guerre des Iuifs ne faiſoit que commencer, ceux de Tiberiade auoyent deliberé de rendre obeïſſance au Roy, & de ne ſe reuolter point des Romains. Sur quoy Iuſtus leur perſuada de prẽdre les armes eſperant bien qu'au milieu des troubles il pourroit vſurper quelque dominacion ſur le païs. Toutefois il ne vint point à bout de ce qu'il pretendoit. Car les Galiléens, qui hayoyent ceux de Tiberiade, ſe ſouuenoyeut des maux qu'ils auoyent endurez deuant la guerre, & ne pouuoyent ſouffrir que Iuſtus euſt aucune ſuperintendance: & moy qui auoye eſté enuoyé auec puiſſance en Galilée par le peuple de Hieruſalem, me ſuis ſouuentefois trouué tellement enflammé de cholere, qu'à grand peine me

ſuis

ſuis ie abſtenu d'effuſion de ſang, ne pouuant endurer le peruers naturel de Iuſtus. Iceluy donc craignant que ma cholere ne ſe deſbordaſt iuſques à le faire mourir, ſe retira vers le Roy, eſperant qu'il pourroit viure auec luy plus commodément & en plus grande ſeurté.

Or les Sephoritains ſe voyans contre toute leur opinion eſchapez du premier dangier, enuoyerent derechef gens vers Ceſtius Gallus, le prians qu'il s'emparaſt bien toſt de leur ville : ou s'il ne vouloit faire cela, qu'il y enuoyaſt pour le moins quelque compagnie de gens de guerre pour reprimer les courſes des ennemis ; & à la fin feirent tant par leur importunité, qu'il leur enuoya aſſez bon nombre de gens tant de cheual que de pied, leſquels ils feirent entrer de nuict. Et apres que l'armée des Romains eut gaſté tous les villages à l'entour, ie fey incontinent amas de mes gens, & vins iuſques en Garizim : là ie campay à vingt ſtades pres de Sephoris, & fey donner vn aſſaut contre les murailles de la ville. Il y eut pluſieurs de mes gens qui eſchallerent tellement qu'ils y entrerent : & par ce moyen i'eu ſouz ma puiſſance vne bonne partie de la ville, mais pource que ne cognoiſſions pas bien les eſtres des lieux, nous fumes contrains de nous retirer : toutefois ce fut apres auoir mis à mort douze Soldats Romains, & deux hommes de cheual : & quelques Sephoritains y furent auſſi tuez : & de noſtre coſté il n'y eut ſeulement qu'un homme tué. Quelque peu de tẽps apres ceſt aſſaut il y eut bataille donnée en la campagne : & apres auoir reſiſté longuement contre les gens de cheual, nous fumes finalement veincuz. Car les noſtres me voyans enuironné des Romains, furent eſtonnez, & pour ceſte auenture ſe mirent en fuyte. Vn vaillant homme nommé Iuſtus qui eſtoit de ma garde, fut tué en ceſte bataille. Il auoit eſté autrefois des gens de la garde du Roy.

En ce meſme temps Silas capitaine de la garde du Roy, auoit amené quelque nombre de gens de pied & de cheual, lequel campa à cinq ſtades pres de Iuliade, & meit des gens de guerre au guet ſur le chemin de Cana, & du chaſteau de Gamala, pour copper les viures aux habitans de ces lieux. Eſtant aduerty de ces nouuelles, i'ennoyay là deux mille hommes de mes gens ſous la conduite de Hieremie : leſquels camperent aupres du fleuue Iordain, à vn ſtade pres de Iuliade : & voyant qu'ils ne faiſoyent autre choſe qu'eſcarmoucher, i'allay vers eux accompagné de trois mille hommes. Le lendemain ayant mis des embuſches en vne vallée qui n'eſtoit pas loing du camp des ennemis, ie prouoquoye au combat les gens du Roy, ayant donné charge à mes gens de faire ſemblant de fuir, pour attirer au lieu de l'embuſcade les ennemis qui nous ſuyuroyent, ce qui fut faict. Car Silas penſant que mes gens fuſſent haſtez de fuir, s'auança tellement qu'il eut au dos ceux qui eſtoyent en embuſche : ce qui eſtonna grandement tout ſon oſt. Lors ie fey tourner viſtement mes gens contre l'armée du Roy, & les cõtraigny de fuir : & ce iour là i'euſſe obtenu vne belle victoire, ſi la fortune n'euſt eſté enuieuſe contre mes deſſeings. Car le cheual ſur lequel ie cõbatoye, tomba en vn bourbier, & fallut auſſi que ie tombaſſe. Ceſte cheute me froiſſa les doigts, tellement qu'on me porta au village de Cepharnom. Mes gens aduertiz de ceſt inconuenient, ceſſerent de pourſuyure les ennemis, d'autant qu'ils eſtoyent fort ſoigneux qu'aucun mal ne m'aduinſt. Ie fey donc venir les Medecins, & apres que ma main fut guerie, ie demeuray là pour tout le iour, & ce ne fut point ſans fieure. Puis ſelon l'aduis des Medecins ie fuz porté de nuict en Tarichée. Silas & ſes gens furent aduertiz de cela : ce qui leur accreut le courage. Or pource qu'ils auoyẽt entendu que noz gens ne tenoyent grand conte de garder leur camp, ils meirent de nuict outre le Iordain vne compagnie de gens de cheual en embuſches : & auſſi toſt que le iour fut venu, ils prouoquerent les noſtres à la bataille : leſquels ne la refuſerent point : & quand ils furent auancez en la campagne, ces gens de cheual ſortirẽt hors de leurs cachettes, & meirent noz gens en deſarroy, & les cõtraignirent de fuir : toutefois ils n'en tuerent que ſix, & par ce moyen laiſſerent la victoire imparfaicte. Car ayans entendu que quelque nombre de gendarmes eſtoyent venuz par le lac de Tarichée en Iuliade, ils feirent ſonner la retraite, de peur qu'ils auoyent.

Peu de temps apres Veſpaſien arriua à Tyr, accõpagné du Roy Agrippa : & là ſe leua

leua vn grand cry des Tyriens,cõtre le Roy,l'appelant leur ennemy,& des Romains auſſi. Car ils diſoyent que Philippes conducteur de ceſte guerre auoit trahy le palais Royal qui eſt en Hieruſalem, & toute la garniſon des Romains qui y eſtoyent:& que cela auoit eſté faict à l'adueu du Roy. Entendant cela Veſpaſien reprint aigrement l'impudence outrecuidée des Tyriens, de ce qu'ils auoyent vileinement outragé vn homme qui eſtoit conſtitué en dignité Royale,& qui eſtoit amy des Romains. Apres cela il bailla conſeil au Roy d'enuoyer Philippes à Rome pour rendre conte des choſes qui auoyent eſté faites. Nonobſtant Philippes n'alla point iuſques deuant Neron: car il trouua qu'iceluy eſtoit en dangier extreme, à cauſe des guerres ciuiles: & s'en retourna vers le Roy ſans rien faire. Apres que Veſpaſien fut venu en Ptolemaïde, les habitans des dix citez accuſerent Iuſtus de grans crimes, & principalement de ce qu'il auoit bruſlé leurs villages & bourgades. Parquoy Veſpaſien le liura entre les mains du Roy, à fin qu'il fuſt puny par ſes ſubiets. Mais le Roy ſans le ſceu de l'Empereur le meit en priſon,comme on a veu cy deſſus. Alors les Sephoritains vinrent au deuant de Veſpaſien pour luy faire la reuerence:lequel leur bailla garniſon ſous la conduite de Placidus: contre leſquels i'eu fort affaire, iuſques à ce que Veſpaſien luy meſme fuſt venu en Galilée. Au demeurant,i'ay aſſez ſuffiſamment remonſtré és Liures que i'ay eſcrits de la guerre des Iuifs, quelle fut la venue de Veſpaſien:comment apres le premier combat donné en Tarichée ie me retiray en Iotapate, & comment apres auoir eſté là longuement aſſiegé,ie fuz prins priſonnier,& puis comment ie fuz deliuré,& finalement i'ay declaré toutes les choſes qui furent faites durant ceſte guerre. Pour le preſent il me ſemble que ie doy reciter les choſes que ie n'ay point dites en ces liures-là,& ſeulement celles qui appartiennent à ma vie.

Apres que Iotapate fut prinſe, & que ie fuz reduit ſous la puiſſance des Romains on me gardoit ſoigneuſement: toutesfois Veſpaſien m'auoit en honneur,par le commandement duquel i'eſpouſay vne fille natiue de Ceſarée, laquelle eſtoit captiue. Ceſte fille ne demeura gueres auec moy: mais apres que ie fuz deliuré, & ainſi que ie ſuiuoye le train de l'Empereur,elle s'en alla en Alexandrie:i'eſpouſay vne autre femme en Alexandrie: & de là ie fuz enuoyé en Hieruſalem auec Titus: où ie fuz ſouuenteſois en grand dangier de perdre la vie. Car les Iuifs taſchoyent fort de me prendre pour en faire punicion: & toutes fois & quantes que quelque eſclandre aduenoit, les Romains imputoyent cela à ma trahiſon, & ſans ceſſe batoyent les oreilles de l'Empereur,crians qu'il me feiſt mourir. Mais Titus cognoiſſant bien qu'il y a diuers changement en la guerre, fermoit les oreilles aux cris importuns des Soldats. Quand la ville fut prinſe par force, il m'exhorta ſouuent de prendre des ruïnes du païs tout ce que ie voudroye,me donnãt pleine liberté de ce faire. Mais voyant ceſte deſolée & horrible deſtruction de mon païs, ie n'eſtimay rien plus propre pour me conſoler en mes calamitez,que de demander liberté pour quelques perſonnages: ce qui me fut volontiers ottroyé par l'Empereur auec les liures ſacrez. Peu de temps apres ie fey requeſte pour mon frere, & pour cinquante miens amis: leſquels ſemblablement me furent ottroyez. Auſſi eſtant entré au Temple,par la permiſſion de Titus,ie trouuay là vne grande multitude de femmes & enfans,qui eſtoyẽt là enclos: autant qu'il y auoit là de mes parens & amis, ie les deliuray tous:qui eſtoyẽt enuiron cent cinquante de conte fait: leſquels ie laiſſay aller ſans rançon,& les remis en leur premier eſtat. Apres cela l'Empereur Titus m'enuoya auec Cerealis & mille hommes de cheual en vn village, lequel on appelle Thecua, pour conſiderer ſi le lieu ſeroit propre pour aſſoir vn camp: & retournãt de là ie vey pluſieurs priſonniers qu'on auoit de nagueres crucifiez: & entr'eux il y en auoit trois qui m'auoyent eſté autrefois amis & familiers, leſquels ie recogneu, ce qui me contriſta fort: & auec larmes me vins preſenter deuant Titus, luy remontrant la cauſe de ma triſteſſe: lequel les feit oter tout incontinent de la croix, & commanda qu'ils fuſſent ſoigneuſement penſez. Les deux de ces trois rendirent l'eſprit entre les mains des Chirurgiens, le troiſieme fut guery,& a veſcu depuis.

Ainſi apres que Titus eut mis ordre aux affaires de Iudée,conſiderant que le lieu

que

que i'auoye aux champs pres de Hieruſalem, me ſeroit inutile, à cauſe des Soldats Romains, qui deuoyent eſtre là laiſſez pour la garde du païs, me donna d'autres poſſeſſions & heritages és lieux champeſtres. Et voulant retourner à Rome, il me feit ceſt honneur de me receuoir en la nauire où il eſtoit, pour luy faire compagnie en ce voyage. Et quand nous fuſmes arriuez à Rome, Veſpaſien me feit beaucop de biens. Premierement il me donna la bourgeoiſie Romaine & le droit & franchiſe de la cité. Puis il commanda que ie fuſſe logé en la maiſon où il demeuroit auant qu'il fuſt Empereur: & me bailla penſion annuelle: & ſi ne diminua rien de ſa benignité enuers moy tant qu'il veſcut. Cela fut la cauſe que ma nacion conceut enuie contre moy, & fuz pour cela en grand dangier d'y laiſſer la vie. Car il y eut vn Iuif nommé Ionathas, qui ayant eſmeu vne ſedicion en Cyrené, & amaſſé deux mille hommes des habitãs du païs, fut cauſe que tous furent ruïnez, luy fut prins & lié par le Gouuerneur de la Prouince, & enuoyé garrotté à l'Empereur. Ceſtuy Ionathas diſoit que ie luy auoye fourny armes & argent. Mais Veſpaſien ne peut eſtre deceu par ſes menſonges: ains luy feit trencher la teſte. Apres cela, ie fus aſſailly par fauſſes accuſacions d'autres enuieux: mais Dieu y pourueut ſi bien, que i'en eſchappay. D'auantage, Veſpaſien me donna vn heritage en Iudée, qui eſtoit de grande eſtendue: & en ce temps-là ie repudiay ma femme, pource que ſes mœurs m'eſtoyent intolerables, combien que i'euſſe eu d'elle trois enfans. Les deux ſont morts, & il ne m'eſt demeuré que Hyrcanus. I'en eſpouſay depuis vne autre, qui eſtoit de Crete, ou Candie, Iuifue de nacion, iſſue de nobles parens, & de bõnes mœurs, entre ſes autres vertuz, comme ie l'ay experimenté par ſa conuerſacion. I'ay eu deux enfans de ceſte-cy, le plus grand eſt nommé Iuſtus, & l'autre Simonides, ſurnommé Agrippa. Et voyla en quel eſtat ſont auiourd'huy les affaires de ma maiſon. Outre tant de biens, la beneuolence des Empereurs continua enuers moy. Car apres que Veſpaſien fut mort, Titus qui luy ſucceda, m'eut en tel honneur qu'auoit eu ſon pere, & ne preſta point l'oreille à aucunes accuſacions qui fuſſent faictes contre moy. Apres luy Domicien m'a encore fait de plus grans honneurs. Car il feit trencher la teſte à quelques Iuifs, qui m'auoyent accusé: & feit punir vn ſerf eunuche pedagogue de mon fils, qui m'auoit calomnié: & voire encore vn grand honneur qu'il m'a fait, à ſçauoir qu'il a affranchy les heritages & poſſeſſions que i'ay en Iudée. Et Domitia auſſi femme de l'Empereur n'a iamais ceſſé de me bien faire. Voyla les choſes qui ont eſté faictes par moy durant toute ma vie: par leſquelles vn chacun qui voudra, pourra bien iuger de mes mœurs. Et quant à toy, ô treſuertueux Epaphrodite, apres t'auoir dedié toute la continuacion des Antiquitez, ie feray fin pour le preſent de t'eſcrire.

Fin de la vie de Flaue Ioſephe, deſcrite par luy-meſme.

Table des principales matieres contenues en la guerre des Iuifs, & és Machabées.

Le premier nombre denote la page : le ſecond, la ligne diſtinguée par dixaines.

ABER, ſecõd frere apres Machabée prins des bourreaux d'Antiochus. 308.40

Aber horriblement tormenté par les bourreaux. là meſmes.

Aber parle conſtamment au tyran Antiochus. 309.1

Abraham ſeit ſa reſidence en la ville de Chebron, & s'en trouue encores teſmoignage dans les pierres. 195.40

Accouſtremens du grand Sacrificateur. 218.30

Achas le cinquieme frere ſe preſente luy meſmes aux bourreaux. 310.30

Achas eſtant en ſes griefs tormens parle hardiment au tyran Antiochus. 311.1

Achiabus tient la main d'Herodes, qui ſe vouloit tuer d'un couteau. 74.10

Achiab couſin germain du Roy reſiſte aux ſedicieux. 80.1

Achiab conſeille aux Iuifs de ſe venir rendre à la merci de Varus. 81.30

Acmé femme de chambre de Iulia eſcrit à Herodes. 71.50

Agrippa, fils d'Ariſtobulus, va à Rome pour former complainte contre Pilate. 89.50

Agrippa priſonnier à Rome pour auoir ſouhaitté la mort de l'Empereur Tibere. 90.1.

Agrippa ſe retire du parti de l'Empereur Claudius. 92.20

Agrippa enuoyé au Senat de la part de Claudius. 92.20

Agrippa, faiſant enuironner Hieruſalem d'une forte muraille, fut empeſché par les Romains. 93.20

Agrippa meurt en la ville de Ceſarée. 93.20

Agrippa, fils du premier Agrippa, conſtitué par Claudius, Roy de Chalcide. 93.40

Agrippa ayant fait ſa harengue au peuple ſe prent à plourer. 109.10

Agrippa enuoye ſecours aux Iuifs. 110.40

Agrippa ote le gouuernement de ſon royaume à Varus pour ſes mal-uerſacions. 115.40

Agrippa enuoye Borceus & Phebus deuers les Iuifs, pour traiter alliãce auec les Romains. 119.10.

Agrippa va trouuer Veſpaſien en la ville d'Antioche. 131.1

Agrippa aduertiſſant ceux de Gamala de ſe rendre, fut frappé d'une pierre au coude droit. 163.10

Agrippion ville baſtie par Herodes, en l'honneur d'Agrippa. 47.20

les Alains ont leur demeure pres la riuiere de Tanaïs, & des maraiz Meotides d'autant qu'ils ſont Scythes. 286.1

les Alains alliez auec les Rois des Hyrcaniens, ſe iettent ſur les Medes. là meſmes.

Albinus ſuccede à Feſtus au gouuernement de Iudée. 97.40

Alexandra auoit deux fils de ſon mary Alexandre, Hyrcanus l'aiſné, & Ariſtobulus. 14.50

Alexandra prent familiarité auec les Phariſiens. 15.1

Alexandra ſe fait craindre & redoubter aux Rois eſtrangiers. 15.10

Alexandra fait empriſonner la femme

de ſon fils Ariſtobulus. 15.40
Alexandra meurt auant que prendre vengeance des tors que luy faiſoit Ariſtobulus. 15.40
Alexandre deliuré de priſon & ordonné Roy. 12.30
Alexandre auec nouuelles forces prent Raphie, Gaza & Anthedon. 12.40
Alexandre met ſous ſon obeiſſance les Galaadites & Moabites. 13.1
Alexandre deſconfit par Oboda Roy des Arabes. 13.1
Alexandre fort haï des ſiens. 13.10
Alexandre fait crucifier huit cens de ſes priſonniers au milieu de Hieruſalem. 13.40
Alexandre fait faire vn grand foſſé ſur la montagne d'Antipatris. 14.10
Alexandre humainement receu par les ſiens pour s'en eſtre retourné victorieux. 14.30
Alexandre meurt & laiſſe ſon royaume à Alexandra ſa femme. 14.40
Alexãdre eſtant eſchappé des mains de Pompée aſſemble grande armée & tormente Hyrcanus. 20.1
Alexãdre fils aiſné d'Ariſtobulus eſchappe de Pompée & s'enfuit. 20.1
Alexandre enuoye ambaſſades vers Gabinius luy demandant pardon de ſes fautes. 20.40
Alexandre incite les Iuifs à ſe reuolter. 21.30
Alexandre ſe purge & auſſi ſon frere des crimes qu'Antipater luy impoſoit. 51.10
Alexandre eſpié de pluſieurs qui rapportoyent tout ce qu'il diſoit. 52.40
Alexandre mal venu de tous, à cauſe des outrages de Glaphyra ſa femme. 54.1
Alexandre compoſe en la priſon quatre liures contre ſes ennemis. 56.1
Alexandre & Ariſtobulus accuſez de diuers crimes par faux accuſateurs. 59.30.
Alexandrie la plus grãde ville apres Rome. 203.10
les Alemãs, de leur naturel deſpourueuz de bon conſeil. 277.10
les Alemans ſe rendent à Domicien. 277.40
Ammaus, lieu dõné pour habiter à huit cens Soldats Romains. 184.30
Amath l'un des plus grans chateaux qui ſoyent ſituez outre le fleuue Iordain. 12.40
Ammaus miſe à feu, en vengeance des Romains, qui furent là tuez. 81.10
les Ambaſſadeurs des Iuifs declairent à Ceſar les grandes tyrannies d'Herodes. 82.1
les Amis d'Antipater rudement repouſſez de la maiſon d'Herodes. 68.50
Ammaus, c'eſt autant à dire que eaux chaudes. 163.1
Amygdalon eſtang pres de Hieruſalem. 235.40
Ananias Sacrificateur, tué par les brigãs auec Ezechias ſon frere. 111.20
Ananias Sacrificateur, mis à mort auec quinze autres des plus honnorables d'entre le peuple. 240.10
Ananus traitre, ietté par ſus les murailles. 182.20
Ananus le plus vieil des Sacrificaturs fait eſmouuoir le peuple contre les brigans. 171.30
Ananus fait grande remõtrance au peuple, voyãt les ſaincts lieux prophanez par les brigans. 172.10
Ananus grand Sacrificateur tué par les Iduméens & Zelateurs. 182.20
Ananus craint de faire violence aux portes ſacrées du Temple. 175.10
Ananus eloquent à merueilles. 182.30
Ananus fils de Bamadus le plus cruel des ſergens & officiers de Simon. 240.10
Ananus le plus cruel bourreau qu'euſt Simon, ſe rend à Titus. 258.10
Antiochus lié, garroté, & enuoyé à Rome. 285.40
Antigonus accuſe deuãt Ceſar, Antipater & ſon frere Hyrcanus. 23.30
Antigonus fait Roy de Hieruſalem par le moyen des Parthes, arrache à belles dents les oreilles d'Hyrcanus. 31.40
Antigonus exerce cruauté ſur Ioſephe apres ſa mort. 37.20
Antigonus ſe iette aux pieds de Soſius lequel n'en eut compaſſion. 40.10
Antigonus finalement decapité. 40.40
les Antiochiens prient Titus de faire oter les tableaux d'ærain, où les priuileges des Iuifs eſtoyent engrauez. 278.40
Antiochus entre au païs de Iudée & prent

prent la ville de Hieruſalem. 7.10
Antiochus cõtraint les Iuifs à ne plus cir cõcire leurs enfans,& à offrir des por ceaux ſur l'autel. 7.20
Antiochus meurt, & Antiochus ſon fils luy ſuccede. 8.20
Antiochus veinc & occit les Iuifs : & Iudas s'enfuyt au gouuernement de Go phnis. 8.40
Antiochus tué par les Arabes. 14.20
Antiochus ſurnommé Epiphanes ayant auec ſoy grand nombre de ieunes gẽs ſe rue contre les Iuifs qui les occirent preſque tous. 235.1
Antiochus Iuif accuſe ſon pere & les autres Iuifs d'auoir voulu mettre le feu en Antioche. 275.10
Antiochus Roy, luy eſtant en Comagene endure de grandes pertes. 285.1
Antiochus delibere d'abandonner ſon royaume ſentant venir les Romains contre luy. 285.10
Antiochus prent ſa femme & ſes filles & s'enfuit en Cilicie. 285.30
Antiochus occupe le royaume de Seleucus, & degrade Onias de la ſacrificature. 302.30
Antiochus fait ſon entrée en Hieruſalem. 302.40
Antiochus fait vn edict, que les refuſans de ſacrifier à ſa guiſe ſoyent mis ſur la rouë. là meſmes.
Antiochus commãde aux Hebrieux de manger de la chair de porceau. 303.1
Antiochus fait venir Solomoné auec ſes ſept fils. 306.20
Antiochus fait montrer les tormens qu'il feroit endurer aux ſept freres. 306.50
Antipas debat du droit du royaume de Iudée. 77.1
Antipater exhorte Hyrcanus de s'en aller au refuge par deuers Aretas Roy des Arabes. 16.20
Antipater ſecour Ptolemée d'armes, de bled, d'argent, & de gens. 21.30
Antipater eut quatre fils de ſa femme Cypris. 22.1
Antipater ſe retire au ſeruice de Ceſar apres la mort de Pompée. 22.40
Antipater grandement loué par Mithridates. 23.10
Antipater deſpouille ſes veſtemens & montre le grand nombre des playes qu'il auoit receuz, pour faire ſeruice à Ceſar. 23.40
Antipater conſtitué par Ceſar Gouuerneur de Iudée. 24.1
Antipater retourne en Iudée, ayant accompagné Ceſar retournant de Syrie. 24.1
Antipater prent ſoin de mettre ordre à l'eſtat de la Prouince ne s'attendãt à Hyrcanus, pour ſa ſtupidité. 24.20
Antipater diuertit ſon fils Herodes de ſon entrepriſe contre Hyrcanus. 25.30
Antipater ſauue du dangier de mort Malichus, & appaiſe la furie de Caſſius. 26.20
Antipater conſpire contre ſes freres. 50.50
Antipater declairé ſucceſſeur du Royaume, par le teſtament d'Herodes. 26.50
Antipater diſſimule la hayne qu'il portoit à ſes freres. 52.30
Antipater aymé d'Herodes, par le moyẽ des calomnies qu'on forgeoit ſur ſes freres. 53.10
Antipater deuint tout tranſy apres la harengue d'Herodes ſon pere. 53.10
Antipater delibere rompre les mariages qu'Herodes auoit eſtablis. 53.40
Antipater loué par le traitre Eurycles. 59.20
Antipater encourut la male-grace du peuple pour la mort de ſes deux freres. 62.1
Antipater fait de grans dons aux Romains, mais il ne laiſſe d'eſtre en leur male-grace. 62.10
Antipater rigoureuſement chaſſé de la preſence du Roy Herodes. 63.20
Antipater par flateries reforme les mariages ordonnez par Herodes. 63.20
Antipater orgueilleux & intolerable à tous. 63.30
Antipater outre le gré de ſõ pere ſe troue de nuict aux banquets de Pheroras. 64.10
Antipater trouue moyen que ſon pere Herodes l'enuoye à Rome. 64.20
Antipater Samaritain maitre d'hoſtel d'Antipater fils d'Herodes a la gehenne. 66.10
Antipater conſeillé par ſes familiers de ne retourner vers ſon pere Herodes.

68.20
Antipater abandonné de tous pour ſes meſchancetez. 68.30
Antipater magnifiquemẽt accompagné allant à Rome,& pourement recueilly à ſon retour. 68.40
Antipater tient bonne contenance & feint n'eſtre gueres eſtonné. 68.40
Antipater rudement repouſſé du Roy Herodes. 69.1
Antipater fils de Salomé vehement plaidoyeur propoſe l'accuſacion contre Archelaus. 77.40
Antipatride, ville conſtruite par Herodes, en l'honneur de ſon pere Antipater. 47.30
Antonia fortereſſe prinſe & bruſlée par les Iuifs mutins. 111.10
Antonia tour baſtie par Herodes. 219.10
Antonia eſt raſée par les Romains. 252.40
Antoine corrompu par Herodes. 28.40
Antoine conſtitue Phaſellus & ſon frere Herodes Tetrarques. 28.50
Antoine eſprins de Cleopatra. 40.50
Antoine donne à Cleopatra la vigne des palmes, là où le baume croiſt. 41.1
Antoine retourne victorieux des Parthes. 41.10
Antoine repouſſe les Iuifs d'Aſcalon. 130.1
Antoine met gens en embuſche pour ſurprendre les Iuifs. 130.50
Antoine fait mettre le feu dans vne tour où le plus fort de ſes ennemis eſtoit. 131.1
Antoine deffait l'armée de Vitellius. 202.30
Antonius enuoye Cecinna vers Veſpaſien. 202.30
Antoine eſt tué en trahiſon. 149.30
Apollonius Gouuerneur de Syrie, Phenice,& Cilice. 302.1
Apollonius prié d'un chacun de ne faire aucune violence au Temple. 302.10
Apollonius tombe ſur ſa face, de frayeur de l'apparicion des Anges. 302.10
Apollonius leuant ſes mains au ciel requiert les Hebricux d'eſtre ſes interceſſeurs. 302.20
les Arabes & Syriens fendent les Iuifs pour auoir l'or qu'ils auoyent aualé. 241.20
Arbaleſtes, inſtrumens pour ietter pierres & caillous. 205.1
Archelaus fait bon recueil à Herodes. 51.30
Archelaus accõpagne Herodes iuſques à Zephirie. 51.40
Archelaus vſe de fineſſe, pour deliurer ſon gendre hors de priſon. 57.10
Archelaus proclamé Roy de Iudée. 74.40
Archelaus fait faire grans pompes aux funerailles du Roy Herodes. 74.50
Archelaus s'efforce d'appaiſer le peuple des Iuifs mutiné. 76.10
Archelaus deſcent en mer pour aller à Rome. 76.40
Archelaus ſe iette aux pieds d'Auguſte, 78.30.
Archelaus a vn nouueau proces contre les Iuifs à Rome. 81.50.
Archelaus accuſé deuant Ceſar, eſt banny à Vienne. 84.10
Archelaus & Glaphyra ſa femme ſongẽt de cas merueilleux. 84.10
Aretas conſtitué Roy de Syrie la baſſe. 14.20
Aretas leue le ſiege de Hieruſalem. 16.50
Aretas donne trois cens talens à Scaurus pour acheter paix. 20.1
Areth le ſixieme des freres, a le choix ou de mourir, ou d'eſtre honnoré. 311.10
Ariſtobulus apres la mort de Iean ſon pere erige ſa Principauté en Royaume. 11.1
Ariſtobulus fait mourir de faim ſa mere en priſon. 11.1
Ariſtobulus fait mourir ſon frere Antigonus. 11.10
Ariſtobulus voyant la Royne Alexandra malade s'empare des threſors & forteresſes & ſe declara Roy. 15.40
Ariſtobulus & Hyrcanus freres ſe donnẽt la bataille pres de Hiericho. 15.50
Ariſtobulus deffait par Hyrcanus. 15.40
Ariſtobulus appaiſe Pompée. 17.50
Ariſtobulus deffait plus de ſix mille de ſes ennemis. 17.1
Ariſtobulus ennuyé de faire la cour, il s'en retourne à Dioſpolis. 17.10
Ariſtobulus ſe retire dans le Temple de Hieru

Hieruſalem, pour ſe defendre contre Pompée. 18.10
Ariſtobulus prins auec ſon fils Antigonus. 21.20
Ariſtobulus deſconfit par les Romains. 21.20
Ariſtobulus paſſe par force, par le milieu de l'armée des Romains, & ſe retire dans le chaſteau de Macheron. 21.20
Ariſtobulus empoiſonné par les fauoris de Pompée. 22.20
Artorius par fineſſe eſchappe du feu. 255.20
Aſamon montagne au milieu de Galilée. 118.1
Aſphalte, lac: & du lac de Tiberiade. 191.20
Aſphaltite, lac où croiſt le bitume. 73. 30
Aſſaut donné à Gamala. 165.20
Athrogeus berger aſpire à la dignité royale. 80.20
Athrogeus auec quatre freres enuironne l'armée des Romains. 80.30
Athrogeus prins par Archelaus, auec deux de ſes freres. 80.40

B

BAaras racine reſſemblant de couleur à la flamme, & de la merueilleuſe nature d'icelle. 282.10
Bacchides commis d'Antiochus ſur les garniſons, fait batre les plus honnorables des Iuifs. 7.30
Baings faits par Herodes en Tripolis, Damas, & Ptolemaïde. 48.1
Balſames arbres dont vient le baume. 192.10
Barzapharnes s'efforce de mettre Antigonus au Royaume de Iudée. 29.20
Baſſus fait fouëter Eleazar en la preſence des Iuifs. 283.30
Baſſus fait dreſſer vn gibet feignant y vouloir faire pendre Eleazar. 283. 40
Baſſus prent la fortereſſe de Machera. 283.50
Bataille entre les Iduméens & Simon. 195.1
Bataille donnée aupres de Bebriac ville en la Gaule Ciſalpine. 196.30
Bataille donnée deuant le Capitole par Vitellius contre Antonius & Sabinus. 202.50
Bataille entre les Romains & les Iuifs, donnée aupres du ſecret & ſacré oratoire du Temple. 247.50
Bathyllus l'un des affranchis d'Antipater, apporte du poiſon de Rome pour faire mourir Herodes. 67.19
Begabri & Capharthophan villettes au milieu d'Idumée prinſes par Veſpaſien, où il meit à mort plus de dix mille hommes, & en print mille priſonniers. 191.1
Beleus fleuue de Galilée. 90.40
Berenice Royne ayant les pieds nuds, vient deuant le tribunal prier Florus. 101.20
Beryte, autremẽt Baruth, ville en la prouince de Phenice. 274.40
Deux cens cinquante ſix mille cinq cens beſtes offertes au Temple. 271.10
Bethel, & Ephrem, deux petites villes prinſes par Veſpaſien. 196.50
Bezetha, porte de Hieruſalem. 102.30
Bezetha montagne pres de Hieruſalem. 113.50
Bitume, matiere glueuſe qui ne ſe peut reſoudre ſinon par les fleurs ou vrine d'une femme. 192.50
le Boiſſeau de froment vendu vn talent, qui ſont ſix cens eſcus. 242.40
le Bon-heur & l'experience ſoutenoit les Romains, & la hardieſſe nourrie de crainte de ſeruitude faiſoit tenir bon aux Iuifs. 223.40
les Bourreaux amollis par les paroles de Machabée. 308.10
Braue reſponſe d'un Iuif. 209.1
Brieue narracion des faicts tyranniques de Neron. 193.30
Bruit merueilleux entre les Soldats Romains ſe voyans enuironnez dedans la ville neufue. 226.10

C

CAius fait Roy de Hieruſalẽ Agrippa. 90.1
Caius Empereur, outrecuidé de telle ſorte qu'il s'eſtimoit eſtre Dieu. 90. 20.
Caius menace par lettres Petronius. 91.50
Caius tué par trahiſon. 92.10
Canatha, ville de la baſſe Syrie. 41.40
Capernaum fontaine fort abondante. 112.40
Capharin chaſteau prins par Cerealis.

197.50
Caphetra forteresse bruslée par Cerealis. 197.50
les Capitaines des voleurs & brigans entrent en Hierusalem pour la gouuerner. 170.30
les Capitaines & gendarmes créent Vespasien Empereur. 200.40
six Capitaines assemblez par Titus pour deliberer de ce qu'il deuoit faire du Temple. 259.30
Cas merueilleux aduenu à Herodes. 37.50
Cassius gouuerneur de Iudée apres Crassus. 22.1
Cassius se retire en Syrie pour se saisir de l'armée, qui tenoit Apamia assiegée. 26.10
Cassius rançonne les villes de Iudée. 26.10
Cassius est tué pres de Philippopoli. 28.30
Castor Iuif abuse Titus. 224.40
Castor est blessé d'un coup de fleche. 225.10
Catullus, gouuerneur de la Libye Pentapolitaine. 297.30
Catullus fait mourir trois mille Iuifs riches en argent. 297.50
Catullus diuinemẽt puni par ses mal-uersacions. 298.10
Cauernes où se retiroyent les brigans qui faisoyent guerre à Herodes. 35.40
Cecilius Bassus en faueur de Pompée fait tuer en trahison Sextus Cesar. 25.50
Cecinna enuoyé de par Vitellius pour batailler contre Antonius. 202.1
Cecinna excogite vne trahison. 202.1
Cecinna en dãger d'estre tué par les Soldats qu'il auoit diuertiz. 202.10
Cedron, vallée creuse pres du mont d'Oliuet. 208.50
Celadus enuoyé par Cesar pour recognoitre Alexandre. 83.40
Celadus fait que le ieune compagnon, qui se disoit Alexandre, decele les auteurs de sa fourbe. 83.50
Cerealis Tribun, enuoyé contre les Samaritains, auec six cens hommes de cheual & trois mille de pied. 148.10
Cerealis tue tous les Samaritains qui ne voulurent laisser les armes pour aduertissement qu'il leur feist. 148.20
Cerealis Capitaine de Vespasien gaste la haute Idumée. 196.50
Cerealis, Colonnel de toutes les bandes de Titus. 251.30
Cerealis aduerti du remuëmẽt des Alemans, les deffait, & en fait grande desconfiture. 277.20
Cesar s'inuestit de la monarchie de Rome. 22.10
Cesar fait Antipater citoyen Romain. 23.10
Cesar prononce Hyrcanus le plus digne de la souueraine sacrificature. 23.50
Cesar remet le diademe Royal sur la teste d'Herodes. 44.50
Cesar eleue Herodes en plus grans honneurs & richesses que deuant. 45.1
Cesar constitue Herodes gouuerneur de toute la Syrie. 45.30
Cesar esmeu de pitié appointe Herodes auec ses fils. 51.20
Cesar diuise le Royaume de Iudée aux enfans d'Herodes. 82.50
Cesarée, ville edifiée par Herodes en l'honneur de Cesar. 47.20
en Cesarée furent plus de vingt mille hommes Iuifs tuez. 113.40
Cesennius Gallus deffait bien deux mille Iuifs sur la montaigne Asamon. 118.1
Cesennius Petus Gouuerneur de Syrie aduertit Vespasien du cõplot d'Antiochus & Epiphanes se voulant rebeller contre les Romains. 284.40
Cestius Festus Gouuerneur du païs de Iudée apres la mort d'Agrippa. 93.30
Cestius Gallus, Gouuerneur de Syrie vint en Hierusalem, là où trente fois cent mille hommes se pleignẽt à luy de Florus. 98.30.
Cestius auec vne forte armée va en Zabulon, ville de Galilée. 117.20
Cestius plante son camp deuant Hierusalem. 119.20
Cestius entre en Hierusalem. 119.20
Cestius leue son camp de deuant Hierusalem trop inconsideréement & sans propos. 120.10

Ceſtius fait couper la gorge à ſes mulets & aſnes. 120.30
Ceſtius fait amuſer les Iuifs cependant que luy & ſes gens s'enfuyoyent ſans dire mot. 121.1
Ceſtius fuyãt laiſſe par les chemins pluſieurs machines de guerre. 121.10
Chares & Ioſephe les plus apparens de Gamala mettẽt leurs gens en ordonnance. 163.20
Chebron prinſe par ſurprinſe. 195.30
Chebron ville plus ancienne que Memphis ville d'Egypte. 195.40
Claſſicus & Ciuilis donnent conſeil aux Alemans de ſe reuolter. 277.10
Claudius raui à l'Empire par force. 92.10
Claudius reçoit en ſon camp le Senat. 93.10
Claudius donne à Agrippa le royaume de ſon pere Herodes. 93.10
Claudius fait mourir trois des plus nobles des Samaritains, & bannit Cumanus. 95.30
Claudius meurt apres auoir gouuerné l'empire treze ans. 95.40
Cleopatra reçoit humainement Herodes en la ville d'Alexandrie. 32.30
Cleopatra grandement cruelle enuers ceux de ſon lignage. 40.50
Cleopatra machine la mort des Rois Herodes, & Malichus. 41 1
Cleopatra perſuade à Antoine bailler commiſſion à Herodes de mener la guerre contre les Arabes. 41.30
Citus ſe coupe luy-meſme la main gauche. 127.50
Coloſſe de Ceſar auſſi beau & grand que celuy de Iupiter en Olympe. 47.10
Coponius cheualier Romain enuoyé par Ceſar au gouuernement de Iudée. 84.50
Corban, threſor ſacré. 89.30
Craſſus ſuccede à Gabinius, il rauit les deux mille talents du Temple, auſquels Pompée n'auoit oſé toucher. 21.50
Craſſus auec tous ſes gens occis, ayant paſſé outre le fleuue d'Euphrates. 21.50
Cry horrible dans Hieruſalem. 261.1
Cry & remontrance des ſept freres, au tyran Antiochus. 307.30
Cruauté de Florus ſur les plus nobles de Hieruſalem. 100.50
Cuyure de Corinthe, c'eſt læton ſurmontant en beauté l'or. 217.1
Cumanus fait peur aux Iuifs de telle ſorte que s'enfuyant il s'en eſtouſa plus de dix mille. 94.10
Cydeſſa, village fort appartenant aux Tyriens. 168.30
Cypre chateau qu'Herodes en l'honneur de ſa femme Cypris feit baſtir ſur Hiericho. 47.30

D

DAphne, ville prochaine d'Antioche. 28.40
Dauid pere de Solomon premier edificateur du Temple de Hieruſalem. 213.1
Dauid premier Roy de Iudée. 272.1
Dauid s'abſtient de boire, encore qu'il euſt grand ſoif, pour le ſerment qu'il auoit fait. 301.20
Deffaite des brigans dans des cauernes, par Herodes. 36.50
Delta, triangle d'Egypte. 23.1
Demetrius ſurmonte Alexandre. 13.30
Deploracio̅ de Ioſephe, auteur de ceſte hiſtoire, ſur Hieruſalem. 205.20
Deſpouilles du Temple de Hieruſalem portées en triomphe à Rome. 280. 40
Deux choſes cauſent la paſſion, ou l'empeſchent. 300.20
Dieu enuoye vne grand perte à Herodes par vn tremblement de terre. 42.10
Dieu a mis en la puiſſance de l'entendement aucuns mandemens de l'obſeruacion. 301.1
Dieu enuoye ſon courroux ſur les Iuifs. 302.40
Doleſus tué par les brigans de Gadara. 189.10
Domicien auec pluſieurs gentils-hommes Romains ſe ſauuent & tout le reſte mis en pieces. 202.50
Domicien gouuerne le peuple de Rome iuſques à ce que Veſpaſien ſon pere ſoit venu. 202.1
Domicien fils ſecõd de Veſpaſien marche contre les Alemans. 277.30
Domicius Sabinus homme de bien & vaillant. 226.20
Doris premiere femme d'Herodes na-

tiue de Hieruſalem, repudiée. 49.1
Doris mere d'Antipater chaſſée de la cour d'Herodes. 67.10
Druſion tour faite par Herodes en l'honneur de Druſus nepueu de Ceſar. 47.1

E

EGypte fort abondante & riche en bleds. 200.1
Egypte païs de difficile accés tant par mer que par terre. 200.10
vn Egypcien faux prophete. 96.50
Eleazar frere de Iudas meurt en vne fort difficile entreprinſe. 8.20
Eleazar perſuade aux deputez, de ne receuoir aucun don, ſinon de ceux de la nacion Iudaïque. 109.40
Eleazar & Zacharie deux des principaux Zelateurs. 176.20
Eleazar va vers Herodion, & ſe iette du haut d'une muraille où il mourut. 195.10
Eleazar eleue vne pierre d'une merueilleuſe groſſeur & en rompt le Mouton des Romains. 143.20
Eleazar tire à ſoy pluſieurs des Zelateurs & en fait grãde ſediciõ. 204.10
Eleazar ieune homme hardy & vaillant. 290.20
Eleazar capitaine des meſchans tient le chateau de Maſſada. 286.30
Eleazar & ſes compagnons conſpirent contre ceux qui voudroyẽt obeïr aux Romains. là meſmes.
Eleazar parle ouuertement de l'immortalité de l'ame. 290.40
Eleazar reſpond aux ſeruiteurs d'Antiochus. 304.40
Eleazar auteur de la paſſion des martyrs. 299.20
Eleazar eſt ſolicité par Antiochus de tranſgreſſer la loy. 303.1
Eleazar reſpond au tyran Antiochus. 303.20
Eleazar trainé au ſupplice, & grandement tormenté par les bourreaux d'Antiochus. 304.20
Eleazar rend graces à Dieu de la bonne pacience qu'il luy donnoit. 304.30
Eleazar ietté dans le feu, auec des odeurs puantes au viſage. 305.1
Eleazar gouuerné par la raiſon. 305.20
Eleazar eſt exẽple à tous prelats. 305.40
Eleon mont, c'eſt le mõt d'Oliuet. 208.50
Eliſée Prophete eſt humainemẽt receu des habitans de Hiericho. 191.40
Embuſches dreſſées par les Iuifs contre les Romains. 211.20
l'Empereur commande à Lupus de faire abbatre le Temple des Iuifs en la ville d'Onion. 296.30
les Empereurs Romains ont touſiours honnoré & orné le Temple de Hieruſalem. 242.10
Eneas court vers Caſtor penſant receuoir l'argent qu'il luy auoit promis, mais il luy ietta vne pierre. 225.20
Engaddi petite ville prinſe des brigans & meurtriers. 188.10
Epiphanes & Callinicus font teſte aux Romains. 285.20
Epiphanes & les autres vont à Rome auſſi feit le Roy Antiochus. 286.1
Eſcarmouche des Iuifs. 244.40
vne Eſclaue deſcouure en la torture la cõſpiraciõ faite cõtre Herodes. 65.20
Euaratus, natif de l'Iſle Cos ſemblable au traitre Eurycles. 60.1
Eurycles Lacedemonien, par flaterie & preſens gaigne l'amitié d'Herodes, & ce qu'il feit. 57.50
Eurycles accuſe Alexandre & Ariſtobulus deuant Herodes. 58.30
Eurycles accuſé deuãt Ceſar d'auoir mis en diſcord le païs d'Achaïe. 59.50

F

FAuſtus Cornelius entre le premier au Temple de Hieruſalem. 18.50
Felix fait la guerre à Phaſellus. 28.1
Felix enuoyé gouuerneur de Iudée, Samarie & Galilée. 95.40
Felix print Eleazar, capitaine des brigans. 96.10
Deux femmes ſeules eſchappées de la deſtruccion de Gamale. 167.1
les Femmes qui auoyent leurs fleurs ne entroyent point au Temple. 218.20
les Femmes rauiſſent la viande de la bouche de leurs maris, les enfans de leurs peres & meres, & les meres les morceaux de leurs petits enfans. 232.40
deux Femmes & cinq petits garçons ſe ſauuent dedans des eſgouſts. 315.10
Feſtus ſuccede à Felix au gouuernemẽt de Iudée. 97.40
Feux de ioye par toutes les villes pour Veſpaſien eſleu Empereur. 201.1

le Feu

le Feu eſteint en pluſieurs endroits de la ville par le ſang des Iuifs. 270.1
Flauius Silua ſuccede au gouuernement de Iudée apres la mort de Baſſus. 286.20
Flauius marche contre Eleazar & ſes compagnons. 287.40
Flauius fait faire vn mur à l'entour de Maſſada pour enfermer ſes ennemis. là meſmes.
Flauius Silua fait bruſler le mur que feirent les Iuifs. 290.10
Florus pilloit vne ville tout d'un coup. 98.20
Florus enuoye tirer dixſept talents du threſor ſacré. 99.50
Florus auec grand armée va en Hieruſalem où il fait grans extorſions. 100.1
Florus commande à ſes ſoldats d'aller piller le marché de Hieruſalẽ. 100.40
Florus accorde auec les Sacrificateurs de Hieruſalem, & retourne en Ceſarée. 102.50
Florus accuſe les Iuifs deuant Ceſtius des meſchancetez que luy meſmes auoit commiſes. 103.1
Florus ne deſirant qu'allumer la guerre ne reſpond rien aux ambaſſadeurs de Hieruſalem. 110.40
Vne petite poignée de foin vẽdue quatre Attiques. 256.10
Fonteius Agrippa lieutenant du Conſul tué par les Sarmates. 277.50
Fontaine pres de Hiericho fort ample infectant & gaſtant tout le païs, mais Eliſée la rendit douce, ſaine & fertile. 191.40
Fontaines d'eaus chaudes de gouſt & de ſaueur bien diuerſe. 282.40
Forfait execrable excogité par Herodes à fin qu'on pleure ſon deces. 73.40
le Forfait d'un ſeul hõme doit eſtre puny: mais on doit pardonner à vne multitude qui a offenſé. 212.30
des Fortifications que feit faire Ioſephe au païs de Galilée dont il eſtoit gouuerneur. 122.30
Fronton l'un des affrãchiz de Titus garde des priſonniers Iuifs. 270.30
Vne infinie multitude de fugitifs vendue. 268.30

G

GAbaa ville des cheualiers. 131.30
Gabath Saul, c'eſt à dire la vallée Saul. 207.30
Gabinius ſucceſſeur de Scaurus au gouuernement de Iudée, rompt les entrepriſes d'Alexandre. 20.10
Gabinius diuiſe toute la gent de Iudée en cinq ſieges iudiciaux, ou parlemens. 20.1
Gabinius met en fuite Alexandre apres auoir occis dix mille hommes de ſes gens. 21.40
Gadara deſtruite par les Iuifs, & reparée par Pompée. 19.30
Gadare prinſe par Veſpaſiẽ au premier aſſaut qu'il donna. 137.30
Galba Empereur mis à mort au milieu du marché de Rome. 196.30
Galilée remplie de feu & de ſang. 133.10
Galilée païs fort abondant en huiles. 124.1
Galiléens gens belliqueux dés leur enfance. 131.40
Gamala, lieu de difficile accés. 152.20
Gamala reſiſta ſept moys contre ceux qu'Agrippa y auoit enuoyez. 163.1
Ceux de Gamale plus cruels contre eux que les Romains meſmes. 163.50
Garizin montagne que les Samaritains reputent treſſainte. 148.1
les Gaulois & les Alemans font complot de ſe reuolter des Romains. 277.1
Les deux Galilées fort fertiles & peuplées. 132.1
Genath porte de Hieruſalem. 213.30
Geneſar, lac pres de la ville de Tarichée. 156.50
Vn Gendarme decouure ſon derriere aux Iuifs, dont il en vint grande mutinerie. 94.1
Gens de guerre coronnez de lautier & veſtuz d'habillemens de ſoye. 279.30
Geſſius Florus plus meſchans qu'Albinus. 98.10
Giſcala petite ville de Galilée. 167.10
Glaphyra femme d'Alexandre recite beaucop de choſes de ſa nobleſſe. 53.40
Gorion homme eleué en dignité & de noble race, tué par les Zelateurs. 185.20
des Gouuerneurs qu'eleurent les Iuifs au païs de Iudée. 122.10
Gratus, qui auoit la charge des pietõs du Roy, preuient Simon & le tue. 80.10
les Grecs adonnez au gain ouurent la bouche

bouche pour orer & plaider, mais quant à la verité de l'hiſtoire ils ſont muets. 4
les Grecs ont reduit en leur langage ce que les Hebrieux auoyent eſcrit de leur origine. 4
les Grecs de Ceſarée gaignerent leur cauſe deuant Neron contre les Iuifs. 99.50
Guerre ciuile tant en Idumée qu'en Italie. 196.30

H

HErodes fils puis-nay d'Antipater conſtitué ſur le païs de Galilée. 24.20
Herodes fait mourir Ezechias capitaine des brigans, & vne grand bande de pendars ſur la frõtiere de Syrie. 24.30
Herodes abſouz par Hyrcanus. 25.20
Herodes ordonné chef de la gendarmerie tant en Syrie qu'en Samarie. 25.30
Herodes eſt le premier qui gaigne le cœur de Caſſius. 26.10
Herodes ſe garde d'eſtre prins des Barbares. 30.40
Herodes ſe retire de nuict en Idumée. 30.50
Herodes prẽt Maſſada, & chaſſe hors de Galilée le Prince des Tyriens. 28.10
Herodes obtient la victoire ſur Antigonus & autres. 28.10
Herodion chateau conſtruit par Herodes en l'honneur de la victoire qu'il obtint contre les Iuifs. 31.1
Herodes adiourné pour comparoir deuant Hyrcanus. 25.1
Herodes trouue peu d'amitié enuers les Arabes. 32.1
Herodes ayant deliberé aller à Rome ne fut retardé ny pour la rigueur du tẽps ny pour autre incommodité. 32.30
Herodes eſt en treſgrand peril pres de Pamphylie. 32.30
Herodes ayant prins la ville de Ioppé fait diligence d'aller vers Maſſada. 33.50
Herodes fait declairer par vne trompette à tous ceux de Hieruſalem qu'il eſtoit venu pour le bien & ſalut de toute la ville. 34.10
Herodes ne prenoit point repos cependant que les Romains abondoyent en richeſſes. 35.1
Herodes enuoye trois enſeignes de gens de pied au village Arbela contre les brigans. 35.20
Herodes desfait les brigans. 35.30
Herodes recompenſe ſes ſoldats du premier fruit de leurs labeurs. 35.30
Herodes marche en Samarie pour aller contre Antigonus. 36.10
Herodes eſtant en Daphné eut de terribles ſonges. 37.30
Herodes s'en retourne vers Egypte cognoiſſant l'infidelité des Arabes. 32.10
Herodes eſtant arriué à Rhinocolure, eut nouuelles de la mort de ſon frere. 32.20
Herodes refuſé du paſſage de Peluſe, finalement l'obtient, auec gens pour ſa conduite. 32.20
Herodes bleſſé d'une fleſche. 38.1
Herodes fait trencher la teſte à Pappus chef de l'armée d'Antigonus. 39.1
Herodes aſſiege Hieruſalem. 39.1
Herodes durant le ſiege de Hieruſalem alla en Samarie eſpouſer la fille de Ariſtobulus. 39.10
Herodes a autant d'affaires apres ſa victoire de Hieruſalẽ, que deuãt. 40.20
Herodes ſauue le demourãt des citoyẽs de Hieruſalem par promeſſe qu'il feit à Soſius de recompenſer ſes ſoldats. 40.20
Herodes auec bien peu de gens defend le palais royal. 29.50
Herodes eſtant arriué à Rome aborda premierement Antoine. 32.40
Herodes fait Roy de Hieruſalẽ par l'autorité du Senat Romain. 33.10
Herodes en grand dangier. 41.50
Herodes pert grand nombre de gens par l'opiniaſtrerie de ſes capitaines. 42.1
Herodes ſe campe pres de Philadelphie. 43.20
Herodes meſme aſſaut ſes ennemis iuſques dans leur fort. 43.30
Herodes refuſe cinquante talents que ſes ennemis luy offroyent pour leur rançon. 43.50
Herodes prie Ceſar en faueur d'Alexandre grand amy d'Antoine. 44.50
Herodes va monté coſté à coſté de Ceſar. 45.1
Herodes fait vn grand banquet à l'Empereur Ceſar. 45.1

Herodes eſtãt paruenu au plus haut degré de ſa felicité, il ſ'employe en choſes ſaintes & religieuſes. 45.30
Herodes fait refaire le Temple de Hieruſalem plus beau & plus grand que iamais. 45.40
Herodes en l'honneur de ſes amis fait edifier palais, domes, villes & chateaux. 45.50
Herodes fait faire vn haure plus grand que celuy de Pyrée. 46.40
Herodes ſurmonte par ſa liberalité la nature farouche d'un goulfe de mer. 46.40
Herodion fort chateau qu'Herodes feit baſtir en ſon nom. 47.40
Herodes diſpos & agile de corps. 48.30
Herodes print pour vn iour quarante beſtes ſauuages. 48.40
Herodes bon coureur de lance. 48.40
Herodes ayme impaciemmẽt ſa femme Mariammé. 50.10
Herodes accuſe ſon fils Alexandre, deuant Ceſar. 51.1
Herodes fait aſſembler le peuple de Hieruſalem & luy declaire la cauſe de ſon voyage de Rome. 51.30
Herodes redouté & craint tant des ſiens que des eſtrangiers. 53.30
Herodes menace ſes deux fils Alexandre & Ariſtobulus. 54.20
Herodes prenoit plaiſir à eſſayer pluſieurs femmes. 53.50
Herodes fait donner la queſtion à ſes trois Eunuches & de ce qu'ils confeſſerent. 55.10
Herodes grandement cruel adioute foy à tous faux rapports. 55.30
Herodes fait lier & mettre en eſtroite priſon Alexandre ſon fils. 55.40
Herodes donne cinquante talens à Eurycles le traitre, & l'appelle auteur de ſon ſalut. 50.40
Herodes fait preſent à Archelaus de ſeptante talents, & d'un throne d'or. 57.30
Herodes ſuyuant le conſeil de Ceſar aſſemble ſes parens & amis pour faire informacion ſur la trahiſon de ſes fils. 60.30
Herodes fait mener ſes deux enfans en Ceſarée penſant de quelle mort il les feroit mourir. 61.1
Herodes fait eſtrangler ſes deux fils en la ville de Sebaſte. 61.40
Herodes auoit neuf femmes. 63.1
Herodes demande à Pheroras à ſçauoir s'il l'aymoit mieux que ſa femme. 64.10
Herodes ſoupçonné d'auoir fait empoiſonner ſon frere Pheroras. 65.1
Herodes fait donner la torture à aucunes chambrieres & eſclaues. 65.20
Herodes enuoye Antipater à Rome auec ſon teſtament. 64.20
Herodes cõmande à la femme de Pheroras d'apporter le poiſon qu'elle auoit pour l'empoiſonner. 66.20
Herodes fait mettre à la torture la mere & le frere d'Antiphilus. 66.50
Herodes ayant fait mettre Antipater en priſon aduertit Ceſar de toute ſon infortune. 71.40
Herodes eſcrit à Ceſar, & change ſon teſtament. 72.1
Herodes grandement tormenté ſur ſa vieilleſſe. 72.10
Herodes merueilleuſemẽt perſecuté de maladie. 73.20
Herodes paſſe outre le Iordain pour aller aux baings chauds prẽdre le dernier remede de ſa maladie. 73.30
Herodes reçoit lettres de l'Empereur qui portoyent la ſentence d'Antipater. 73.50
Herodes enuoye des officiers & vn bourreau pour executer ſon fils Antipater. 74.10
Herodes meurt cinq iours apres qu'il eut fait mourir Antipater. 74.20
Herodes enterré au chateau appelé Herodion. 75.1
Herodes reprins aigrement par Caius de ſon auarice, ſ'enfuyt en Heſpagne. 90.10
Herodes feit faire le chateau de Maſſada pour ſe retirer. 289.10
Herodes eſcrit à Antipater ſon fils pour le faire venir de Rome. 68.1
Herodes pacient, viſite ſon frere Pheroras & procure ſa gueriſon. 65.1
Herodias, femme d'Herodes, incite ſon mari à pretendre la dignité royale. 90.10
Herodion, Maſſada & Macheron detenuz par les brigans. 197.1
Hideux ſpectacle ſur le lac Geneſar. 161.10

Hiericho terre la plus graſſe & plus fertile de Iudée. 17.40
Hiericho païs fort fertile & plaiſant. 192.10
Hieruſalem montée au plus haut degré & tombée au plus bas. 3
Hieruſalem prinſe par Herodes apres auoir eſté cinq moys deuant. 40.50
Ceux de Hieruſalem & Berenice vont à Ceſtius luy dire les meſchancetez de Florus. 103.1
Les riches & plus apparens de Hieruſalem aſſemblent le peuple. 109.50
Ceux de Hieruſalem font vne ordonnance pour oter Ioſephe de ſon gouuernement. 126.30
Ceux de Hieruſalem enuoyent gens en armes contre Ioſephe. 126.40
Ceux de Hieruſalem s'exercent aux armes & font grans preparatifs pour receuoir les Romains. 128.10
Hieruſalem au milieu du païs de Iudée. 132.20
Trois horribles maux regnent en la ville de Hieruſalem. 188.1
Hieruſalẽ ſituée ſus deux petites montagnes. 213.1
Hieruſalem cõtenoit trentetrois ſtades de circuit. 214.20
Ceux de Hieruſalem ſe nourriſſent de vieille fiente de bœuf. 242.40
Hieruſalem deſertée de bois à nonante ſtades à la ronde. 243.20
Hieruſalem deſcogneuë de tous eſtrangiers. 243.30
Hieruſalem pleine de corps morts. 267.30
Hieruſalẽ bruſlée au moys de Septembre. 270.1
Hieruſalem au-parauant nommée Solyma. 272.1
Hieruſalẽ prinſe par cinq fois, & en fin deſtruite par Titus. 272.1
Hieruſalem ſi bien aplanie qu'à peine croyoit on qu'on y euſt habité autre fois. 272.20
Hippicos tour de Hieruſalem baſtie par Herodes. 214.30
Hippodrome lieu ou Herodes feit empriſonner les plus apparẽs des bourgs & villettes de Iudée. 73.40
l'Homme deuoit eſtre entier de tous ſes membres pour adminiſtrer les choſes ſaintes. 31.30
Cinq mille hõmes de pied & neuf cens huitante de cheual tant des Romains que de ceux qui leur donnoyent ſecours tuez, par les Iuifs. 121.20
Douze mille hommes des plus apparens occis par les Iduméens & Zelateurs. 183.30
Tous les hommes d'Italie portent bonne affeccion à Veſpaſien. 276.10
l'Homme ſage & fort, eſt ſeigneur ſur toute la paſſion. 306.10
Humanité d'Hyrcanus. 29.10
Hyrcanus appointe auec ſon frere Ariſtobulus. 16.1
Hyrcanus ordonné grand Sacrificateur par Pompée. 19.10
Hyrcanus ſolicité à enuie contre Antipater & ſes fils. 24.50
Hyrcanus & Phaſelus font reſiſtance à Antigonus & toute ſa troupe. 29.40
Hyrcanus & Phaſelus prins par les Parthes. 30.30

I

IAcob ſe fait deſlier feignant vouloir parler au tyran, & ſoudain court au lieu du ſupplice. 312.20
Iacob fait remontrance au tyran Antiochus. 312.30
Iamnia & Azote reduites ſouz l'obeïſſance de Veſpaſien. 170.10
Iaphe prinſe par Titus & Traian qui feirent grande occiſion. 147.40
Iaques l'un des principaux gouuerneurs d'Idumée trahit ſon païs pour le liurer à Simon. 195.20
Iardes foreſt en Iudée. 284.10
Iaſon ſe voyant Sacrificateur, contraint tous les Iuifs à eſtre meſchans. 302.30
l'Idumée gaſtée & deſtruite par la felonnie & cruauté de Simon. 195.50
Iduméens nacion farouche, aymant troubles, débauchée & deſordonnée. 146.50
Vingt mille Iduméens s'aſſemblent & viennent en Hieruſalem. 177.1
les Iduméens & Zelateurs tuent aucuns des gardes de Hieruſalem. 181.30
les Iduméens de nature cruels n'eſpargnent homme qui fuſt en Hieruſalem. 181.50
les Iduméens vſent de grande cruauté tant ſur les Sacrificateurs que ſur le peuple. 182.10
les Iduméens feignent vouloir vſer de iuſti

iuſtice : & accuſent Zacharie deuant ſeptante iuges par eux deleguez. 183.40
les Iduméens ſe fachẽt d'eſtre venuz contre ceux de Hieruſalem. 184.30
les Iduméens mettẽt hors de priſon bien deux mille hommes. 185.1
les Iduméens rauiſſent le threſor de Ieã. 197.50.
les Iduméens s'aſſemblent auec les Sacrificateurs : & concluent de faire entrer Iean dans la ville, dont mal leur en print. 197.50
les Iduméens enſuiuirẽt la fureur & cruauté de Iean & Simon. 287.20
Iean apres auoir heureuſement veſcu, meurt. 11.1
Iean auoit trois graces, Gouuerneur du peuple, grand Sacrificateur, & prophete. 10.50
Iean fils de Lenias cauteleux & meſchãt afronte Ioſephe. 123.30
Iean machine la mort de Ioſephe. 124.10
Iean eſcrit à Ioſephe, qu'il luy permiſt ſe bagner dans les eaux chaudes de Tyberiade. 125.40
Iean aſſailly par ceux de Tyberiade s'enfuit en ſon païs de Giſcala. 126.10
Iean enuoye ſecretement des meſſagiers en Hieruſalem pour accuſer Ioſephe. 126.30
Iean & Silas Capitaines, auec dix mille Iuifs deffaits pres d'Aſcalon. 130.30
Iean fils de Lenias, trompeur & empoiſonneur. 167.20
Iean s'enfuit vers Ieruſalem auec ſes ruſtres & compagnons. 168.30
Iean crie aux Iuifs qu'ils ſe retiraſſent au lieu, où ils pourroyent ſe venger des Romains. 169.1
Iean ſe glorifie & deprime la force des Romains. 170.1
Iean auec dix ſpadaſſins tuent en la priſon trois principaux perſonnages de Hieruſalem. 171.10
Iean trahit le peuple de Hieruſalem. 175.20
Iean plus fin & malicieux que tous autres de Hieruſalem. 175.30
Iean fait le ſerment de fidelité au peuple de Hieruſalem. 175.50
Iean fait de grandes remontrances aux Zelateurs. 175.40
Iean montre clairemẽt qu'il vouloit ſeul gouuerner & dominer. 187.30
Iean vaillant à la main & bon en conſeil. là meſmes.
Iean eſleué en dignité par les Galiléens. 197.20
Iean abuſoit des matieres conſacrées au Temple pour faire ſes inſtrumens de guerre. 206.30
Iean capitaine des Iduméens tué ſur la muraille. 222.40. & 263.30
Iean & Simon mettent gardes par tout pour empeſcher l'iſſue aux Iuifs, & l'entrée aux Romains. 232.10
Iean & Simon beuuoyent le ſang du poure populaire. 233.30
Iean feit des mines contre les plates formes des Romains, & les mit par terre. 235.40
Iean ne trouuant plus que piller ſur le peuple ſe met à ſacrileges. 242.1
Iean & Simon ſe rendẽt aux Romains. 271.30
Iean auoit chaſſé toute pureté legitime & bien ſeante à vn Iuif. 287.10
Ieſus capitaine des brigãs prent les cheuaux de Valerius. 156.10
Ieſus & ſes compagnons ſe iettent ſur les Romains. 157.1
Ieſus s'enfuit & ſes compagnons. 159.10
Ieſus le plus aagé des Sacrificateurs apres Ananus fait harengue aux Iduméens. 177.10
Ieſus fils d'Ananus quatre ans deuant la guerre fait de hauts criz. 263.1
Ieſus ſacrificateur a aſſeurance de ſa vie. 268.40
Ionathas ſacrificateur tué par les Sicaires. 96.20
Ionathas Iuif laid & de poure lieu iniurie les Romains & les deffait au combat. 253.50
Ionathas ſacrificateur premier fondateur de Maſſada. 288.20
Ionathas homme meſchãt ſeduit grand nombre de Iuifs. 297.20
Ionathas prins & emmené à Catullus auquel il donne occaſion dune grãd iniquité. 297.30
Ionathas batu de verges & puis bruſlé tout vif. 298.10
Ioppé prinſe & raſée par les Romains & ceux de dedãs mis au fil de l'eſpée. 117.40
Ioppé, qui fut ruïnée par Ceſtius, ba-

ſtie de nouueau. 154.10
Ioppé raſée pour la ſecõde fois des Romains. 154.50
d'ou prent ſa ſource le Iordain. 160.1
Iordain fleuue, paſſe par le milieu de la region du grand champ. 191.20
ceux de Iotapate donnent la fuite aux Romains: & en tuerent ſept: & en bleſſerent pluſieurs. 136.10
Ioſephe fils de Matathias, Hebrieu de nacion, Sacrificateur de Hieruſalem. 1
Ioſephe commence ſon hiſtoire à l'endroit où les auteurs Grecs,& prophetes Hebrieux ont fait fin. 4
Ioſephe frere d'Herodes fut preſt de quitter le chaſteau de Maſſada par faute d'eau. 33.20
Ioſephe frere d'Herodes ſurprins & tué. 37.10
Ioſephe fils de Gorion & Ananus le ſacrificateur eleuz gouuerneurs des fortifications de Hieruſalem. 121.50
Ioſephe amaſſe au païs de Galilée vne armée de cent mille hommes.122.40
Ioſephe inſtruit ſes gendarmes en la diſcipline militaire. 122.50
Ioſephe abandonné de ceux de ſa garde vient en toute humilité ſe preſenter à ſes ennemis. 124.40
Ioſephe fait retirer bien trois mille hommes qui eſtoyent à la ſuite de Ieã par le moyen d'un cry. 126.20
Ioſephe par vne ruſe contraint ceux de Tiberiade à ſe rendre. 127.20
Ioſephe emmeine auec ſoy tout le conſeil de Tiberiade. 127.40
Ioſephe s'enfuit en Tiberiade. 137.20
Ioſephe euſt mieux aymé mourir que trahir ſon païs. 137.40
Ioſephe eſcrit en diligence à ceux de Hieruſalẽ, de la forte armée des Romains. 137.50
Ioſephe eſtant party de Tiberiade va deuant l'armée de Veſpaſien à Iotapate. 138.10
Ioſephe fait ruer tous les Iuifs ſur les Romains: & les feirent reculer de la ville. 138.40
Ioſephe fait hauſſer les murailles de Iotapate: & comment. 139.50
Ioſephe met des ſacs de paille pour amollir les coups du Mouton. 143.1
Ioſephe fait pendre aux creneaux pluſieurs veſtemens mouillez pour faire acroire aux Romains qu'ils n'auoyent pas faute d'eau. 140.50
Ioſephe trouue moyen d'auoir de l'eau, & comment. 141.1
Ioſephe commande à ſes gens, qui alloyent aux prouiſions, de marcher à quatre pieds, & les couuroit de peaux de beſtes. 141.10
Ioſephe delibere de s'enfuir,mais le peuple le prie de demeurer. là meſmes.
Ioſephe prié tant des petits que des grans d'eſtre compagnon en leurs calamitez. 141.30
Ioſephe fait de grandes ſaillies cõtre les Romains. 142.1
Ioſephe brule les forts & machines des Romains. 143.10
Ioſephe ſe montre vaillant à la deffenſe de Iotapate, & ſoutient vn terrible aſſaut des Romains. 145.1
Ioſephe fait ietter de l'huile bouillante ſur les Romains. 145.50
Ioſephe deuale en vn puits où il y auoit vne cauerne fort ſpacieuſe. 149.50
Ioſephe fait priere à Dieu: & ſe rend aux Romains. 150.40
Ioſephe retient les Iuifs par argumens de philoſophie. 151.10
Ioſephe voyant que ſes compagnons le vouloyent tuer, leur fait tirer au ſort à qui tueroit ſon compagnon. 152.40
Ioſephe mené à Veſpaſien par Nicanor. & de la preſſe qui y eſtoit pour le voir. 153.1
Ioſephe haï des Iuifs & tenu pour traitre, luy eſtant priſonnier des Romains. 155.20
Ioſephe fait de grandes remontrances aux Iuifs taſchant à leur perſuader de ſe rendre. 227.50
Ioſephe moqué des Iuifs. 228.1
Ioſephe allant autour des murailles reçoit vn coup de pierre. 140.40
Ioſephe eſt indigné de l'enorme forfait des brigans. 242.20
Ioſephe ne ſe peut tenir de plorer faiſant remontrance aux Iuifs. 250.10
Ioſephe ſert de truchement pour donner à entendre aux Iuifs les paroles de Titus. 251.20
Ioſephe s'efforce à ſauuer le reſte de la ville. 267.20

Ioſephe, accuſé par Catullus. 298.1
Ioſeph, eſt ſurnommé Iuſte. 300.40
les Iouſtes des Elidiens remiſes ſus par Herodes. 48.20
Ireneus aduocat vehement en parler. 77.10
Iſtre, riuiere : maintenant le Danube, ou Danau. 277.40
Itaburin, montagne. 162.10
Iudas eſt le premier qui fait alliance auecques les Romains. 8.1
Iudas prent Hieruſalem. 8.10
Iudas & Mathias, Sophiſtes. 72.20. & 73.10
Iudas capitaine des Iuifs tué en la foreſt de Ardes. 284.20
Iudas mis à mort. 310.20
Iudée deuiſée en onze contrées. 132.30
le Iuif eſt cauſe que ſon païs fut deſtruit, & non l'eſtranger. 3
les Iuifs entre les armes, ne laiſſoyent rien paſſer de leurs ceremonies. 18. 40
Douze mille Iuifs tuez au Temple de Hieruſalem. 19.1
les Iuifs pourſuyuent Herodes, & furent par luy deffaits. 31.1
les Iuifs lient cinq iours durans leurs priſonniers. 43.50
les Iuifs pouuoyent auoir pluſieurs femmes. 53.50
les Iuifs auoyent accoutumé faire de grans banquets au peuple à la mort de quelcun. 75.30
les Iuifs aiment mieux mourir que de voir profaner les loix. 89.30
les Iuifs ne veulent images. 91 10
les Iuifs viennent à Cumanus ſe plaindre. 94.20
les Iuifs de Ceſarée ſe retirent en Narbata. 99.40
les Iuifs mettent au trenchant de l'eſpée tous les Romains qui eſtoyent dans la fortereſſe de Maſſada. 109.30
les Iuifs mettent le feu dans la maiſon du grand Sacrificateur : & aux palais d'Agrippa & de ſa ſœur Berenice. 111.10
les Iuifs de Scythopolis ſe bandent contre les autres Iuifs. 114.20
Iuifs deffaits en Aſcalon. 114.10
les Iuifs perſecutez en pluſieurs païs. 114.20
Iuifs tuez en Alexandrie. 117.1
les Iuifs deffont grand nombre des Romains le iour du Sabbath. 118.30
les Iuifs donnent la chaſſe aux Romains iuſques en la ville d'Antipatris. 121. 20
ceux de Damas en moins d'une heure coupent la gorge à dix mille Iuifs. 121.40
les Iuifs grandement tormentez de ſoif en la ville de Iotapate. 140.30
les Iuifs repandẽt de ſenegré ſur le pont des Romains pour les faire tomber. 146.20
Iuifs occis dans les murailles de Iaphe. 147.30
les Iuifs mis en route par les Romains. 158.40
les Iuifs fort curieux de ſepulture. 183.30
les Iuifs à la file ſe viennent rendre aux Romains. 186.40
les Iuifs courrent de grande furie ſur les Romains. 209.40
les Iuifs nommoyẽt le grand Belier des Romains Nicôn, c'eſt à dire vainqueur. 223.20
les Iuifs debatoyent à qui ſeroit le plus prompt à ſe fourrer dedans le danger. 224.1
les Iuifs auec trois cens baliſtes ou groſſes arbaleſtes empeſchoyent les Romains de dreſſer leurs engins. 227. 40
les Iuifs vendent leurs poſſeſſions, & biens à vil pris. 232.1
les Iuifs maudiſſent leur nacion. 233.40
pluſieurs Iuifs s'enfuyans pour la famine, eſtoyent prins des Romains qui les tormentoyent. 234.20
les Iuifs diſent que l'Vniuerſel eſt le vray Temple de Dieu. 235.1
les Iuifs s'enferrent dans les piques des Romains. 236.40
pluſieurs Iuifs ſortent de Hieruſalem, & ſe retirent aux Romains. 241.10
aux Iuifs defaut l'audace, la viſteſſe, l'impetuoſité & courſe tout enſemble. 244. 20
les Iuifs empeſchent les Romains d'approcher leurs engins. 244.50
aucuns des Iuifs ſe retirent vers les Romains à ſauueté. 250.20
les Iuifs frappent à tort & à trauers autant ſur leurs gens que ſur leurs ennemis. 251.1

les Iuifs retrenchent ce qui eſt ſuperflu. 253.40
les Iuifs demeurent tous ſtupides, & regardent le feu ſans y mettre remede. 258.20
les Iuifs ſe ietteut ſur les Romains. 259.1
les Iuifs s'enfuioyent quand les Romains s'approchoyent, & reuenoyent apres qu'ils s'en eſtoyent allez. 259.10
les Iuifs grandement perſecutez en Antioche. 274.30
pluſieurs Iuifs captifs expoſez à la mort. 273.40
plus de deux mille cinq cens Iuifs tuez en Ceſarée. 274.30
les Iuifs ſe ſeparent de la commune, & ſe mettent au lieu le plus fort. 283.1
les Iuifs eſtiment obtenir facilemẽt pardon des Romains. 283.1
les Iuifs font ſaillies ſur les Romains & en tuent chaque iour grand nombre. là meſmes.
les Iuifs contre leur naturel veincuz de compaſſion. 283.40
trois mille Iuifs tuez par les Romains. 284.20
les Iuifs tributaires aux Romains de deux drachmes par an. 284.30
les Iuifs deſireux de ſe faire tuer des Romains. 294.40
les Iuifs tuent leurs femmes & enfans pour ne vouloir tomber entre les mains des Romains. 394.40
les Iuifs amaſſent tous leurs biẽs & mettent le feu dedans. 295.1
dix Iuifs eſleuz par les Iuifs pour eſtre les meurtriers d'eux, de leurs femmes, & enfans. là meſmes.
tous les Iuifs tuez iuſques à vn ſeul, qui luy-meſme ſe tua aupres de ſes amis. 295.10
les Iuifs pour ſupplice qu'on euſt ſceu trouuer ne vouloyẽt confeſſer l'Empereur leur ſeigneur. 296.10
pluſieurs Iuifs aimẽt mieux mourir que contreuenir à la loy. 303.1
Iulien ſoldat Romain fait ſeul reculer les Iuifs qui preſque ſurmontoyent les Romains. 248.20
Iulien gliſſe pour les clous qu'il auoit à ſes ſouliers dont il fut aſſailly & finalement tué. 248.20
Iuſte Roy des Chananéens premier fondateur de Hieruſalem. 271.50

L

LADRES & ceux qui perdoyẽt leur ſemence, chaſſez de la ville. 218.20
Longinus cheualier Romain. 224.20
Longus ſe montre vertueux. 255.10
Louange faicte aux ſept freres pour leur conſtance & vertu. 285.20
Loy des Romains ſur la diſcipline militaire. 236.30
L. Annius enuoyé contre Geraſa & la print du premier aſſaut. 193.20
Lucius Baſſus prent le chateau Herodion. 281.30
Lupus gouuerneur en Alexandrie. 296.20
Lydde ville prinſe par Ceſtius, & par luy bruſlée. 118.20

M

MACHABEE le plus grand des ſept freres grieſuemẽt tormenté par les bourreaux. 308.1
Machabée parle courageuſement aux bourreaux d'Antiochus. 308.10
Machabée ietté dans le feu. 308.20
Macheras deſpité contre les Iuifs en fait grande occiſion. 36.30
Macheron aſſiegé par les Iuifs. 115.50
Macheron, place forte. 281.40
Machir le troiſieme des ſept freres mené au ſupplice. 309.20
Machir ſe courrouçant cõtre ceux qui le ſolicitoyent de ſauuer ſa vie, & ce que leur dict. là meſmes.
Machir eſtãt proche de la mort reprent aigrement le tyran Antiochus. 309.40
aucuns Magiciens & brigandeaux s'aſſemblent & donnent affliccion à pluſieurs. 97.1
les maiſons de Hieruſalem ſeruent de ſepulcres aux morts. 239.1
Malichus machine cõtre Antipater, qui luy auoit ſauué la vie. 26.20
Malichus corrompt à force d'argent vn ſeruiteur du Roy, & fait empoiſonner Antipater. 26.50
Malichus traitre feint plorer la mort d'Antipater. 27.20
Malichus tué par les Tribuns. 27.40
Malichus Roy d'Arabie mande à Herodes qu'en diligence il euſt à partir

& de ſon Royaume. 32.1
Malthacé mere d'Archelaus meurt. 78. 49
Manahemus deuient tyran. 112.20
Manahemus faceagé au Temple par deux compagnons d'Eleazar. 112.30
Manneus rapporte à Titus le nombre des morts de Hieruſalem. 242.30
Marc Antoine enuoye Gabinius au deuant d'Alexandre, qui le deffeit par laide d'Antipater. 20.10
Marc Antoine fait des actes cheualeureux. 20.30
Mariammé femme d'Herodes fut cauſe de grans troubles. 49.1
Mariammé hait autant Herodes, comme luy l'aimoit. 49.30
Mariammé accuſée d'adultere. 49. 40
Mariammé & Ioſephe tuez par le commandement d'Herodes. 50.10
Mariammé, tour de Hieruſalem. 215.1
Marie tue ſon fils, & le fait cuire pour manger. 256.20
Mariſa, ville, ruinée par les Parthes. 31.30
Celuy qui a adonné ſon eſprit a endurer tout outrage pour la gloire de Dieu, eſt martyr. 299.10
les Martyrs ne ſe propoſent aucune douceur aux blandiſſemens de ce monde. 299.30
Maſſada chaſteau pres de Hieruſalem. 188.1
Maſſada baſti par Herodes. 288.20
Maſſada bien munie. 289.1
Matathias tue Bacchides. 7.40
Matathias a victoire ſur les capitaines d'Antiochus, & les chaſſe hors des limites de Iudée. 8.1
Matathias eleu gouuerneur par ceux de ſa nacion. là meſmes.
Matathias meurt & laiſſe le gouuernement à Iudas ſon fils aiſné. 8.1
tous Maux de ce monde eſtimez par les martyrs peine legere. 299.40
Melamboreas ceſt à dire noire Biſe. 154.30
Memphites, ce ſont ceux du Caire. 23.1
Metilius capitaine Romain enuoye vers Eleazar le prier de le laiſſer aller bagues ſauues. 113.1
Mithridates aſſiege Peluſe. 22.40
Mithridates ſauué par laide d'Antipater. 23.10

N.

NEAPOLI, appelée par les habitans Mahortha. 191.1
Neron mort, tout le monde ſe met en diſſenſion. 2
Neron ſuccede à l'Empire apres Claudius. 95.40
Neron enuoye Veſpaſien pour gouuerner les armées de Syrie. 129.20
Neron auoit la nacion Iudaïque en meſpris & dédain. 271.1
Netiras & Philippes font de grandes prouesſes contre les Romains. 143.30
Nicanor amy & familier de Ioſephe luy fait remontrance de ſortir hors ſa cauerne. 150.10
Nicanor bleſſé d'une fleſche s'approchant de Hieruſalem. 220.40
Nicolas par le commandement d'Herodes met en auant pluſieurs choſes contre Antipater. 71.20
Nicolas reſpond aux accuſations des Iuifs. 82.30
Nicopolis diſtant vingt ſtades de la ville d'Alexandrie. 203.20
Niger ſaute d'une tour en vne cauerne, & ſe ſauue. 131.1

O

ONIAS puiſſant ſacrificateur, chaſſe les fils de Thobie hors la ville. 7.10
Onias fait baſtir vne ville & vn Temple ſemblable à Hieruſalem. 7.20
Onias voyant Apollonius piller la threſorerie du Temple ne ſe peut garder de plorer. 302.10
Onias prie pour Apollonius, & le deliure de mort. 302.30
Onion ville d'Egypte, & d'ou elle prent ſon nom. 296.30
Oſtracie ville ou l'eau ſe recouure en grand difficulté. 203.30
Ottho creé Empereur eut guerre contre Vitellius qui affectoit l'Empire. 196.30
Ottho ſe tua ſoy-meſmes à Bruxelle. 196.40

P

PACORVS Roy des Medes, s'enfuit es lieux les plus difficiles. 286.10
Pacorus trauailla beaucop de racheter ſa femme & ſes concubines, que les

Alains auoyent prinſes, pour cent talens, 286.10
Panion, lieu pres du fleuue Iordain. 46. 10 & 160.10
les Parthes pillent Hieruſalem. 131.10
Paulinus ſuccede à Lupus au gouuernement d'Alexandrie. 297.10
Pentecoſte, feſte entre les Iuifs. 79.1
Petra ville. 16.30
Petra ville d'Arabie. 31.10. & 191.20
Petronius enuoyé en Iudée. 90.30
Petronius laiſſe les images de Caius en Ptolemaïde. 91.1
Petus prent Samoſate. 285.10
Phanes creé ſacrificateur par ſort. 171. 40
les Phariſiens font mourir vn homme excellent nommé Diogenes. 15.20
Pharos Iſle. 200.30
Phaſelon, tour de Hieruſalem. 214.40
Phebus eſt tué par les Iuifs. 119.10
Pheroras frere d'Herodes, refuſe vne fille du ſang royal. 54.30
Pheroras chaſſé auec ſa femme de la cour d'Herodes. 64.50
Pheroras meurt. 65.1
Phineas ſecretain garde du threſor eſt empoigné. 268.50
Pilate enuoyé en Iudée par Tibere Empereur. 89.10
Pilate veut faire aux deſpens du threſor des Iuifs, les conduits des eaux. 89.40
Pilliers du Temple de Hieruſalē. 216.20
Piſcus perce d'vne fleche Ionathas. 254. 20
Pitholaus tué par Caſſius. 22.1
Placidus tourne ſes forces contre Iotapate forte ville. 136.10
Placidus & Ebutius aſſiegent Iotapate. 138.20
Placidus deffait les brigans. 289.30
Placidus bat Gadara. 190.1
Platane, rue des Sidoniens. 60.40
Politianus Tribun, enuoyé par Ceſtius en Hieruſalem. 103.10
Pompée enuoye des heraux à Ariſtobulus. 17.20
Pompée pourſuit en diligence Ariſtobulus. 17.40
Pompée fait empriſonner Ariſtobulus. 17.50
Pompée donne l'aſſaut. 18.30
Pompée ayāt aſſiegé trois mois le Temple de Hieruſalem, y entre. 18.40
Pompée ne touche point à l'argent, vaſes; & ioyaux precieux de Hieruſalem. 19.10
Pompée fait rendre obeïſſance aux Iuifs. 19.20
Pompée s'en retourne à Rome. 19.40
Procumies, c'eſt à dire auant-flots, port de mer admirable. 47.1
Pſephinon tour excellente & admirable. 214.20
Ptolemaïde, ville du païs de Galilée. 90.40
Ptolemée dechaſſé par ſa mere Cleopatra. 11.40
Ptolemée fils de Minneus. 22.30
Ptolemée eſpouſe Alexandra femme de ſon fils. là meſmes.
Ptolemée tué par les mutins du païs. 36.10
Ptolemée fait des remontrances apres la mort d'Herodes. 74.30
Ptolemée deuouſſé par les habitans de Dabarites. 124.20
Pudens, Romain ſuperbe tué par Ionathas. 254.10

Q

QVADRATVS fait crucifier ceux que Cumanus auoit prins en vie. 95.20

R

RHODES deſtruitte par Caſſius. 32.30
les Romains entrent en Hiericho. 34.50
les Romains mettent le feu aux porches & galleries du Temple de Hieruſalem. 79.20
les Romains tuez par les ſatellites d'Eleazar, excepté Metilius. 113.10
les Romains armez de force & dexterité, les Iuifs de dépit & fierté. 138.50
les Romains entrent dans Ioppé. 154.20
les Romains ſecourus par faueur diuine. 166.40
les Romains exhortent Veſpaſien d'aller prendre Hieruſalem. 184.50
pluſieurs Romains tuez & bleſſez pres de Hieruſalem. 211.50
les Romains noirciſſent d'ancre les pierres qu'ils iettoyent aux Iuifs. 221.30
les Romains gaignent la premiere muraille de Hieruſalem. 223.30
les Romains repouſſez par les Iuifs qui taſchoyēt rēpart de leurs co. ps. 226.40

les Romains enuironnez de feu. 236.20
les Romains font feu de ioye. 259.20
les Romains font vn mur tout autour de Hieruſalem. 258.20
les Romains ont plus grãde compaſſion des calamitez de la ville q̃ ceux meſmes qui y habitent. 244.1
les Romains de ferme & obſtiné courage. 244.30
les Romains minent les fondemẽs d'Antonia à beaux ongles. 245.1
les Romains regardent le Temple auec reuerence. 251.1
les Romains combatent de ſi grande furie qu'ils ne prenoyent garde aux ſignes de Titus. 259.50
les Romains ne faiſoyent pas ſemblant d'ouir les edicts de leur Prince. là meſmes.
tous les Romains vont au deuant de Veſpaſien. 276.30
Rome pleine de fleurs & bõnes ſenteurs à l'entrée de Veſpaſien. 276.40
le Royaume de Iudée rempli de grande iniquité. 55.20
Rubrius Gallus enuoyé au païs de Meſie pour prendre vengeance des Sarmates rebelles. 277.50
Rufus Egyptien, emporte Eleazar au camp des Romains. 283.20

S

SAbinus, Syrien de nacion, donne ſa vie à Titus pour monter le premier ſus la muraille. 246.50
Sabinus mõté ſur la muraille met les ennemis en fuite. 247.1
Sabinus tombe & tout lardé de fleſches, meurt. 247.10
Sabinus occupe la maiſon Royale d'Archelaus. 77.1
Sabinus donne occaſion au peuple de Hieruſalem de ſe mutiner. 78.50
Sabinus derechef aſſiegé par les Iuifs. 79.40
Sabinus s'empare du Capitole. 202.30
Sabinus occis. 202.30
Sable qui ſe conuerit en cryſtal ou verre. 90.30
les Sacrificateurs ayans l'eſpée de l'ennemi ſur eux ne laiſſent à ſacrifier. 18.50
les Sacrificateurs exhortẽt le peuple d'aller au-deuant des bandes Romaines. 101.40
les Sacrificateurs n'entroyẽt au Temple qu'ils ne fuſſent exempts de tous vices. 218.30
les Sacrificateurs s'abſtenoyent de vin. là meſmes.
deux des plus apparens Sacrificateurs ſe iettent dans le feu, pour bruſler auec le Temple. 261.30
les Sacrificateurs preſſez de famine ſont menez à Titus. 264.20
Salis ville d'Idumée. 130.40
Salomé accuſée obtient pardon. 55.1
Salomé augmẽte la cruauté d'Herodes. 60.1
Salomé remonſtre au Roy Herodes du complot conſpiré contre luy. 63.50
Salomé & ſon mary vont deliurer les notables perſonnages qu'Herodes feit empriſonner. 74.20
Samarie ſituée entre Galilée & Iudée. 132.30
Samoſata ville. 36.50. & 284.50
Sapho pillé par Varus 81.10
Saramalla auoit decouuert à Offilius la trahiſon des Parthes contre les Iuifs. 30.20
les Sarmates, les plus barbares de tous les Scythes. 277.40
Saul, Antipas, & Coſtobarus ambaſſadeurs enuoyez vers Agrippa. 110.40
Saulus enuoyé de la part de Ceſtius vers Neron. 121.30
Scaurus corrõpu par Ariſtobulus. 18.40
Scaurus ordonné Gouuerneur de Iudée par Pompée. 19.40
Scaurus entre en Arabie. 19.50
Scipion fait trencher la teſte à Alexandre. 22.20
les Scythopolitains aſſaillent de nuict les Iuifs. 114.20
Sebaſte, ville en Samarie. 46.1
Sedicieux de Hieruſalem appelez Zelateurs. 128.20
les Sedicieux ſe iettent ſur les Romains. 253.10
les Sedicieux ſortent tous effrayez des la cruauté de Marie. 257.1
les Sedicieux font reculer les Romains. 261.30
les Sedicieux demandent à parlementer à Titus. 264.20
les Sedicieux chaſſent les Romains d'un palais, ils y tuent pres de huit mille hommes, & rauiſſent tout l'argent qui y eſtoit. 266.50

Seleucus Roy d'Asie. 301.40
Sephoris, la plus forte ville de Galilée. 118.1
Sisanna, Antoine, & Seruilius, enuoyez par Gabinius contre Aristobulus. 211
Sextus Cesar enuoye gẽs vers Hyrcanus pour absoudre Herodes. 25.10
Siloé fontaine. 213.10
Silon auec sa gendarmerie se ioingnent à Herodes. 34.10
Silon descouuert en sa corruption. 34.20
Simon brusle le palais de Hiericho. 80.10
Simon Galiléen redargué de rebellion. 84.50
Simon fils d'Ananias ambassadeur enuoyé vers Florus de la part des grans de Hierusalem. 110.30
Simon se tue apres auoir occis pere, mere, femme, & enfans. 114.40
Simon fils de Gioras fait amas de brigãs. 194.10
Simon brigande le territoire de Massada. 194.20
Simon agrãdit beaucop de cauernes en la valée de Pharan. 194.40
Simon donne bataille aux Zelateurs. 194.50
Simon s'efforce à subiuguer l'Idumée. 252.10
Simon se campe en Thecué. 195.10
Simon entre dans toute l'Idumée sans effusion de sang. 196.30
Simon espandoit sa rage contre ceux qu'il rencontroit pres de Hierusalem. 196.10
Simon s'efforçoit à donner frayeur en Hierusalem. 196.20
Simon tient la ville de Hierusalem assiegée. 197.10
Simon plus terrible que les Romains, les Zelateurs plus cruels aux Iuifs que Simon & que les Romains. 197.10
Simon entre dans Hierusalem, & se fait appeller seigneur du peuple. 198.10
Simon assaut le Temple. 198.20
Simon fils de Gioras prins. 281.1.
Simon executé au triomphe à Rome. 281.1
Sobrieté, premier moyen de vertu. 299.10
Sodome & Gomorrhe, maintenant steriles. 193.1
Sosander ameine en la ville d'Antioche sept freres Hebrieux. 306.10
Sosius part pour aller vers Antoine. 40.30
Straton, lieu obscur où fut tué Antigonus. 11.40
Struthiõ, estang pres Hierusalem. 235.40
Sylleus Arabe va à Rome. 64.20
Sylleus accuse Fabatus deuant Cesar. 64.30
Syrie entierement remplie de troubles. 113.50
les Syriens veincus par Herodes. 41.40.

TEMPLE de Hierusalem regorge de l'occision des Iuifs. 182.1.
le Temple estoit comme vn chateau, & Antonia comme bastille pour tenir le peuple en subiection. 219.30
Temple destiné à estre brusle le dixieme d'Aoust. 259.20
le Temple de Hierusalem mis en quarré. 263.30
Temples edifiez par Herodes. 46.20
Tephtheus auec deux autres Iuifs prennent des torches ardentes pour mettre le feu dãs les engins des Romains. 236.1
Terebinthe arbre qu'on dit estre depuis la creacion du monde. 195.40
Theodore recouure ses richesses. 12.40
Thracon la plus prochaine marche d'Actia. 45.10
Tibere, éleu Empereur. 89.1
Tiberius Alexãdre fait le serment de fidelité pour Vespasien. 200.40
Tite Empereur ha destruit le païs de Iudée. 2.
Titus a grand frayeur voyant son pere Vespasien blessé. 143.50
Titus entre dedans Iotapate. 149.1
Titus prent pitié des citoyens de Tarichée. 159.30
Titus entre en la ville de Gamale. 166.30
Titus enuoyé pour assieger Giscala. 167.20. Et y entre. 169.20
Titus remonstre à son pere qu'il falloit rompre les chaines de Iosephe: ce qu'il feit. 201.30
Titus enuoyé pour destruire du tout Hierusalem. 203.20
Titus fait assieger Hierusalem. 206.40
Titus va recognoitre Hierusalẽ. 207.30

Titus ſe campe en vn lieu nommé Scopon. 208.30
Titus deffait grand nombre de Iuifs. 209.30
Titus remontré par ſes gens. 209.50
Titus ſouſtiẽt l'effort de ſes ennemis encor que ſes gens l'euſſent abandonné. 210.1
Titus fait aplanir le chemin d'entre ſon camp & la ville de Hieruſalem. 211. 10
Titus reprent ſes Soldats. 212.10.& 236.50
Titus tenoit les Iuifs fort eſtroitement. 212.50
Titus enuironne Hieruſalem pour voir l'endroit où il donneroit l'aſſaut. 220. 30
Titus s'appreſte pour donner l'aſſaut. 220.40
Titus donne le premier aſſaut. 221.40
Titus fait crucifier vn Iuif. 222.40
Titus fait ceſſer le trouble de ſes Soldats. 223.10
Titus ſe cognoit deceu par Caſtor. 225. 50
Titus gaigne la muraille de Hieruſalem. 225.30
Titus donne ſecours à ſes gens. 226.10
Titus gaigne la muraille. 226.40
Titus fait faire montre à ſes gens. 227.1
Titus fait faire des plates formes. 227. 20
Titus auoit compaſſion des Iuifs executez. 234.20
Titus aſſaut les ennemis. 236.50
Titus ſe prent à plourer voyant le miſerable eſtat de Hieruſalem. 239.10
Titus donne liberté à pluſieurs Iuifs de ſe retirer par les champs & villages. 232.1
Titus fait copper les mains à pluſieurs des fugitifs. 234.30
Titus ne veut demeurer oiſif. 237.30
Titus reprent aigrement ſes Capitaines. 241.30
Titus ne ſe peut garder de reprẽdre Iean & ſes compaignons. 251.1
Titus commande à ſes gens d'aller à l'aſſaut. 252.40
Titus fait punir ceux qui laiſſoyẽt prendre leurs cheuaux aux Iuifs. 253.1
Titus eſmeu de compaſſion voyãt bruſler ſes gens. 255.1
Titus fait ſes proteſtacions à Dieu pour appaiſer ſon ire. 257.10
Titus fait mettre le feu aux portaux du Temple. 258.1
Titus commande d'eſteindre le feu. 258. 20
Titus fait preſeruer du feu le Sanctuaire. 260.10
Titus declairé Empereur. 264.1
Titus donne Hieruſalem en pillage aux Soldats. 266.30
Titus ſauue plus de quarante mille perſonnes du peuple. 268.40
Titus ordonne vn grand nombre de ieunes Iuifs pour les faire batre aux ieux publics. 270.40
Titus commande raſer iuſqu'aux fondemens la ville & le Temple. 272 10
Titus ſe met à louer grandement ſes Soldats. 272.20
Titus fait amener grand nõbre de bœufs pour les immoler. 273.10
Titus mene lieſſe auec les plus honnorables du Camp. là meſmes.
Titus va en Ceſarée, où il laiſſe ſes butins qu'il print en Hieruſalem. 273.20
Titus prent ſon paſſe-temps des miſerables Iuifs priſonniers. 278.1
Titus part pour aller en Egypte. 278.1
Titus receu en grande alaigreſſe par les habitans d'Antioche. 278.20
Titus eſt prié de chaſſer les Iuifs d'Antioche. là meſmes.
Titus prent ſon chemin pour aller en la ville de Zeugma. 277.30
Titus retourne en Antioche. 278.30
Titus fait reſponſe aux habitans d'Antioche. là meſmes.
Titus receu magnifiquement à Rome. 279.10

V

VALERIANVS enuoyé pour traiter paix auec ceux de Tiberiade. 156.1
Varus chaſſe les volleurs du païs de Trachon. 45.20
Varus fait prendre le poiſon, qu'Antipater auoit preparé pour ſon pere à vn priſonnier, qui mourut ſur le champ. 71.30
Varus va en Hieruſalẽ pour appaiſer les Iuifs. 78.40
Varus s'auance de venir bailler ſecours à Sabinus. 80.50

Vespasien assiet son camp entre Tiberiade & Tarichée. 156.50
Vespasien fait refreschir ses gens l'espace de trente iours en la ville de Cesarée. 155.40
Vespasien fait faire des bateaux pour poursuiure ceux qui s'en estoyent fuis. 159.40
Vespasien s'embarque sur le lac Genesar. 160.40
Vespasien mõte au siege iudicial en Tarichée. 161.20
Vespasien choisit iusques à six mille des plus forts Iuifs, & les enuoye à Neron, & vendit le reste, en nombre de trente mille & quatre cens. 161.40
Vespasien assiege Gamala. 163.1
Vespasien respond aux Romains. 185.1
Vespasien esmeu de pitié pour les calamitez des Iuifs. 188.50
Vespasien vient en Gadara. 188.50
Vespasien receu en grand ioye en Gadara. 189.10
Vespasien esmeu pour les rebellions des Gaules. 190.30
Vespasien gaste, brusle & ruine le païs autour de Thamna. 190.50
Vespasien destruit par feu Bethlepton & tout le pais à l'entour d'Idumée. 191.1
Vespasien plante son camp deuant Corea. là mesmes.
Vespasiẽ fait bastir des chateaux en Hiericho & Adida. 193.10
Vespasien partant de Cesarée, reçoit nouuelles de la mort de Neron. 193.30
Vespasiẽ enuoye Titus son fils vers Galba nouueau Empereur: & comme il fut empesché par impulsion diuine. 194.1
Vespasien tire en Iudée: & conqueste deux Toparchies, à sçauoir de Gophnis & d'Acrabate. 196.40
Vespasien auoir gasté le païs d'alentour Hierusalem, & retournant en Cesarée fut aduerti que Vitellius estoit eleu Empereur. 198.50.& 199.1
Vespasien grandement tormẽté voyant Vitellius esleué à la dignité imperiale. 199.1
Vespasien escrit à Tiberius Alexandre Gouuerneur d'Egypte & d'Alexandrie. 200.30
toutes choses fauorisent à Vespasien. 201.10
Vespasien met Iosephe en liberté pour se souuenir de sa prophetie. 201.20
Vespasien enuoye Mutianus en Italie auec grand compagnie de gens de cheual. 201.1
Vespasien estant venu en Alexandrie reçoit nouuelles de la mort de Vitellius. 203.10
Vespasien monte sur vne nauire marchande, & va iusques à Rhodes. 273.30
Vespasien offrit sacrifices à ses dieux domestiques. 276.40
Vespasien comme par prouidence diuine escrit à Petilius Cerealis. 277.20
Vespasien fait vne brieue harengue aux Soldats, & les enuoye au banquet. 279.40
Vespasien fait edifier vn temple à la deesse Paix. 281.20
Vespasien Empereur escrit à Liberius Maximus, pour vendre la terre des Iuifs. 284.30
Vespasien ne veut souffrir qu'on luy ameine le Roy Antiochus lié. 285.40
Vespasiẽ absout Iosephe auteur de ceste histoire. 298.1
le Vin & l'huile sacrée du Temple distribuée au peuple. 242.10
Visiõ d'une estoile semblable à vne espée & d'une Comete veuë l'espace d'un an entier. 262.20
Visions terribles apparues en Hierusalem. 262.30
Vitellius met ses gendarmes par les maisons de Rome, & pille les richesses des Romains. 198.40
Vitellius sort yure de sõ palais, & fut trainé par le peuple & à la fin estranglé au milieu de la ville. 202.50
Vologeses Roy des Parthes reçoit auec honnorable recueil les fils d'Antiochus. 285.30
Volomnius chef de la gẽdarmerie d'Herodes porte le proces de ses fils à Cesar. 60.20

X

XYLOPHORIAS, feste des Iuifs. 111.1

Zabu

Z

ZABVLON belle & forte ville de Galilée, brulée par Ceſtius. 117. 20

Zacharie abſous par les ſeptante iuges en fin fut tué par les Zelateurs. 184. 20

les Zelateurs ſe retirent au Temple eſtans trop preſſez de leurs ennemis. 175. 1

les Zelateurs eſcriuent aux Iduméens pour auoir ſecours contre Ananus. 176. 40

les Zelateurs prennent les Scies du temple & liment les verroux pour ouurir la porte aux Iduméens. 181. 1

les Zelateurs ennemis de vertu mettent à mort les hommes vertueux. 185. 10

les Zelateurs ſont ſi cruels, qu'ils ne permettẽt enſeuelir les corps des morts. 186. 50

les Zelateurs ſe moquent des Prophetes. 187. 10

les Zelateurs, empeſchent de ſortir les habitans de Hieruſalem. 193. 20

les Zelateurs prennent la femme de Simon. 196. 1

les Zelateurs effrayez des menaces de Simon, luy renuoyent ſa femme. 196. 30

Zenodore enuoye des voleurs & brigãs au païs de Trachon. 45. 20

Zenodore depoſſedé de ſa terre: laquelle Auguſte bailla à Herodes. 45. 20.

FIN.

De l'Imprimerie de Ian de Tournes,

M. D. LXII.